

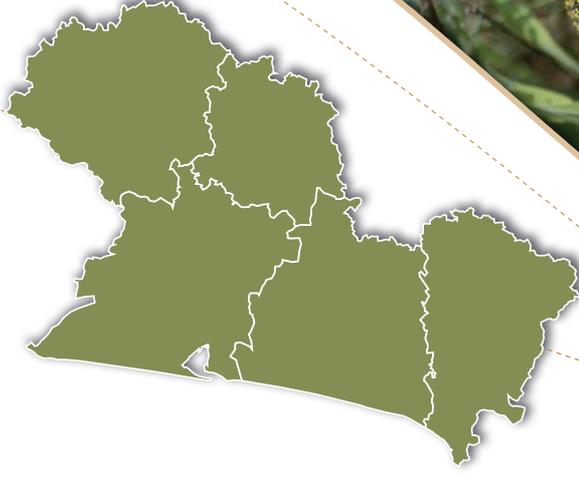
# Guide technique de conservation du Lézard ocellé en Aquitaine

Le Lézard ocellé est une des espèces les plus remarquables de la région Aquitaine. Le manque quasi total de connaissance sur cette espèce menacée a incité l'association Cistude Nature à proposer un programme pluriannuel (2008 - 2012) de conservation de l'espèce. Le travail réalisé durant ces quatre années d'étude a permis un bond en avant conséquent et fournit aujourd'hui les mesures de conservation et de gestion les plus adaptées. Cet ouvrage présente les résultats obtenus dans le cadre du programme et propose l'ensemble des éléments nécessaires à la mise en oeuvre de ces actions. C'est désormais à nous tous d'agir pour que continuent d'exister cette espèce remarquable et ses fragiles milieux de vie.



Guide technique de conservation du Lézard ocellé en Aquitaine

## Guide technique de conservation du Lézard ocellé en Aquitaine



# Guide technique de conservation du Lézard ocellé en Aquitaine

Ouvrage réalisé par :

Association Cistude Nature



**Avec le soutien financier de :**

L'Europe  
La DREAL Aquitaine  
Le Conseil Régional d'Aquitaine  
Le Conseil Général de Gironde  
Le Conseil Général de Dordogne  
L'Office National des Forêts  
La fondation Nature & Découvertes  
La fondation Banque populaire

**Rédaction, travail photographique et cartographique :** Matthieu Berroneau

**Avec les conseils et relectures de :**

Christophe Coic, Olivier Lorvelec, Claude Miaud, Mathieu Mollères, Bernard Puche,  
Thomas Ruys, Gabrielle Sauret

**Conception graphique :** Thomas Saint-Upéry

**Edition :** C Nature

**Impression :** Les Grandes Imprimeries

**Référence à utiliser :**

Berroneau M. 2012. Guide technique de conservation du Lézard ocellé en Aquitaine.  
Association Cistude Nature, Le Haillan, Gironde, France, 118 pages.





## Remerciements

Cistude Nature remercie en tout premier lieu ses partenaires financiers qui l'ont soutenu tout au long de ce programme : l'Europe, la DREAL, le Conseil Régional d'Aquitaine, le Conseil Général de Gironde, le Conseil Général de Dordogne, l'Office National des Forêts, ainsi que la fondation Nature & Découvertes et la fondation Banque populaire qui nous ont soutenu en début de programme.

Cistude Nature remercie en second lieu l'ensemble des étudiants stagiaires qui ont grandement participé aux phases de terrain et ont ainsi permis l'impressionnante récolte de données sur l'espèce !

Citons donc par ordre alphabétique :

Jérémy Aubain, Laetitia Bekaert, Audrey Borderon, Elodie Bouttier, Noémie Delaporte, Guillaume Delaunay, Pierre Grisvard, Marie Le Nevé, Fabien Mignet, Jérôme de Reinach Hirtzbach, Thomas Roussel, Nastasia Wisniewski.

Cistude Nature remercie enfin l'ensemble des partenaires techniques qui ont participé de près ou de loin au programme, avec une mention spéciale aux agents de l'ONF qui réalisent sur place des actions en faveur de la faune et de la flore locale.

En ce qui concerne la réalisation de ce guide, Cistude Nature remercie toutes les personnes qui ont participé à la relecture et à l'amélioration de ce guide, ainsi que les photographes qui ont accepté de nous fournir les clichés indispensables à son illustration.

## Avant-Propos

Le Lézard ocellé occupe en Aquitaine le littoral atlantique et les coteaux secs de Dordogne et Lot-et-Garonne, où l'on retrouve des habitats prioritaires de la directive européenne (dunes grises, pelouses sèches, pelouses rupicoles, parcours substeppiques). La protection de ces milieux passe notamment par une sensibilisation importante sur leur fragilité et sur la présence d'espèces remarquables. Le Lézard ocellé est justement une des ces espèces dites « porte-drapeau » qui permet une prise de conscience collective et la garantie de leur protection.



# Sommaire

|  |           |
|--|-----------|
| 1. Le Lézard ocellé  | 6         |
| <b>1.1. Taxonomie</b>  | <b>6</b>  |
| <b>1.2. Description</b>  | <b>7</b>  |
| 2. Répartition   | 10        |
| <b>2.1. Aire de répartition mondiale et française</b>  | <b>10</b> |
| <b>2.2. Répartition en Aquitaine</b>   | <b>11</b> |
| 2.2.1. Répartition du Lézard ocellé sur le littoral aquitain   | 14        |
| 2.2.2. Répartition du Lézard ocellé sur les coteaux secs de Dordogne et Lot-et-Garonne                                 | 18        |
| 2.2.3. Et ailleurs ?   | 20        |
| 3. Biologie et écologie, les activités d'un ectotherme   | 22        |
| <b>3.1. Reproduction et croissance</b>   | <b>22</b> |
| <b>3.2. Déplacements</b>   | <b>23</b> |
| 3.2.1. Domaines vitaux   | 23        |
| 3.2.2. Activités et déplacements   | 24        |
| 3.2.3. Dispersion des juvéniles  | 26        |
| 3.2.4. Autres informations   | 26        |
| <b>3.3. Phénologie</b>   | <b>27</b> |
| <b>3.4. Habitat</b>  | <b>28</b> |
| 3.4.1. Analyse globale des données de répartition  | 28        |
| 3.4.2. Le littoral aquitain : faciès classique du paysage dunaire  | 30        |
| 3.4.3. Analyse de l'habitat favorable au Lézard ocellé sur le littoral aquitain  | 31        |
| 3.4.4. Dordogne et Lot-et-Garonne : faciès classique des coteaux secs  | 37        |
| 3.4.5. Analyse de l'habitat favorable au Lézard ocellé sur les coteaux secs de Dordogne                                | 37        |
| <b>3.5. Manger ou être mangé</b>   | <b>39</b> |
| 3.5.1. Régime alimentaire  | 39        |
| 3.5.2. Prédateurs  | 39        |
| 3.5.3. Comportement de défense   | 39        |
| 4. Protection et conservation  | 42        |
| <b>4.1. Statuts, outils de protection</b>  | <b>42</b> |
| 4.1.1. Statuts de l'espèce   | 42        |
| 4.1.2. Outils de protection des espaces naturels aquitains   | 43        |
| <b>4.2. Menaces</b>  | <b>45</b> |
| 4.2.1. Généralités   | 45        |
| 4.2.2. Menaces identifiées sur le littoral atlantique  | 46        |
| 4.2.3. Menaces identifiées sur les coteaux secs  | 47        |
| <b>4.3. Mesures générales de conservation</b>  | <b>48</b> |
| 4.3.1. Des statuts à modifier ?  | 48        |
| 4.3.2. Sensibiliser à l'existence même du Lézard ocellé  | 48        |
| 4.3.3. Participation à l'effort de recherche de l'espèce   | 54        |
| <b>4.4. Mesures globales sur le littoral</b>   | <b>55</b> |
| 4.4.1. Protection des sites de présence  | 55        |
| 4.4.2. Intégrer aux pratiques forestières actuelles des mesures simples en faveur de la conservation du Lézard ocellé. | 56        |
| 4.4.3. Lézard ocellé et refuges  | 58        |
| 4.4.4. Mise en place d'une veille écologique   | 61        |
| <b>4.5. Mesures globales sur les coteaux secs</b>  | <b>62</b> |
| 4.5.1. Société et paysage : deux notions étroitement liées dont dépend le Lézard ocellé                                | 62        |
| 4.5.2. Quelles solutions pour maintenir les milieux ouverts à l'échelle d'un département                               | 62        |
| 4.5.3. Le coteau sec idéal !   | 63        |

|   |           |
|---|-----------|
| 5. Sites remarquables du littoral aquitain  | 64        |
| 6. Sites remarquables de Dordogne et Lot-et-Garonne   | 72        |
| <b>6.1. Sites où la présence du Lézard ocellé a été validée durant le programme</b>         | <b>73</b> |
| <b>6.2. Sites où la présence du Lézard ocellé n'a pas été revalidée durant le programme</b> | <b>93</b> |
| <b>6.3. Sites où la présence de l'espèce est fortement suspectée</b>                        | <b>99</b> |

## Le Programme pluriannuel de conservation du Lézard ocellé en Aquitaine (2008 - 2012)

|   |            |
|---|------------|
| 1. Axe 1 - Etude de l'aire de répartition   | 105        |
| <b>1.1. Méthode générale de prospection</b>                                       | <b>105</b> |
| <b>1.2. Recherche exhaustive de populations</b>                                   | <b>107</b> |
| <b>1.3. Estimation de l'abondance du Lézard ocellé sur le littoral atlantique</b> | <b>109</b> |
| <b>1.4. Caractérisation de l'habitat</b>  | <b>110</b> |
| 2. Axe 2 - Suivi de population  | 110        |
| <b>2.1 - Protocole et choix du site d'étude</b>                                   | <b>110</b> |
| <b>2.2. Caractérisation des individus suivis</b>                                  | <b>111</b> |
| <b>2.3 - Résultats</b>  | <b>112</b> |
| 3. Axe 3 - Mesures de gestion et de conservation                                  | 112        |
| <b>3.1. Statut des populations et menaces</b>                                     | <b>112</b> |
| <b>3.2. Tests d'abris artificiels sur le littoral atlantique</b>                  | <b>113</b> |
| <b>3.3. Caractérisation des sites favorables sur coteaux secs</b>                 | <b>114</b> |
| 4. Axe 4 - Sensibilisation et communication                                       | 116        |
| 5. Axe 5 - Le guide technique   | 116        |

# 1 Le Lézard ocellé

## 1.1. Taxonomie

Classe : Reptilia

Ordre : Squamata

Famille : Lacertidae

Genre : *Timon*

Espèce : *lepidus*

Ss-espèce : *lepidus*

- Lézard ocellé *Timon lepidus* (Daudin, 1802)

Anciennement nommé *Lacerta lepida*, différents auteurs ont proposé durant les années 1990 le nom de genre *Timon*, définitivement confirmé en 2007 par Arnold *et al.*<sup>1</sup>. La sous-espèce nominale qui concerne la région Aquitaine est *Timon lepidus lepidus*. D'autres sous-espèces existent, dont la plus remarquable est sans conteste *Timon lepidus nevadensis*, présente dans l'extrême sud-est de l'Espagne.



Femelle de *T. lepidus nevadensis*, Lorca, Espagne. Cette sous-espèce présente une robe remarquable qui la distingue aisément de la sous-espèce nominale

<sup>1</sup> Arnold E. N., Arribas O. & Carranza S. 2007 - Systematics of the Palaearctic and Oriental lizard tribe Lacertini (Squamata: Lacertidae: Lacertinae), with description of eight new genera. *Zootaxa* 1430: 1-86.

## Quelques exemples de Lézards ocellés aquitains



Mâle adulte - Gironde



Subadulte - Landes



Juvénile - Dordogne



Femelle adulte - Landes

## 1.2. Description

La robe du Lézard ocellé est caractérisée par la présence d'ocelles bleus plus ou moins visibles. Le fond sombre est moucheté de vert et de jaune. Les ocelles bleus apparaissent au stade juvénile, et sont inexistantes chez les nouveau-nés, qui présentent une robe gris-verdâtre mouchetée de points blancs.

*Les populations du littoral et des coteaux secs de Dordogne semblent présenter deux morphes différents : la robe des individus sur le littoral tend souvent sur le jaune-vert vif tandis que les individus observés en Dordogne ou Lot-et-Garonne présentent une robe plus terne, généralement jaune-beige.*

*Les reptiles présentent généralement une grande variabilité phénotypique, et il s'agit peut-être là tout simplement d'une adaptation locale à leur environnement.*

### > Dimensions

Le Lézard ocellé est le plus grand Lézard d'Europe<sup>2</sup>. Les plus gros spécimens atteindraient une longueur totale de 75 cm (25 cm museau-cloaque), pour un poids de 345 g. Ces dimensions maximales sont observées dans la moitié sud de l'Espagne.

**En Aquitaine, les Lézards ocellés sont en limite nord de répartition, et présentent logiquement des dimensions plus modestes. Dans le cadre d'un suivi de population sur le littoral girondin, le plus gros mâle mesuré ne dépassait pas une longueur totale de 46 cm (18 cm museau-cloaque), pour un poids de 164 g. Sur 34 individus, la taille moyenne est de 36+/-4,8 cm (15+/-1,4 cm museau-cloaque) pour un poids moyen de 112+/-32 g.**

### *Dimorphisme sexuel*

Le dimorphisme sexuel est très marqué chez cette espèce. Les mâles sont plus grands et paraissent plus trapus que les femelles. La tête des mâles est très grosse, et peut même paraître disproportionnée par rapport au reste du corps : la longueur du crâne oscille entre 22 et 33 % de la longueur museau-cloaque chez les mâles et entre 18 et 27 % chez les femelles.

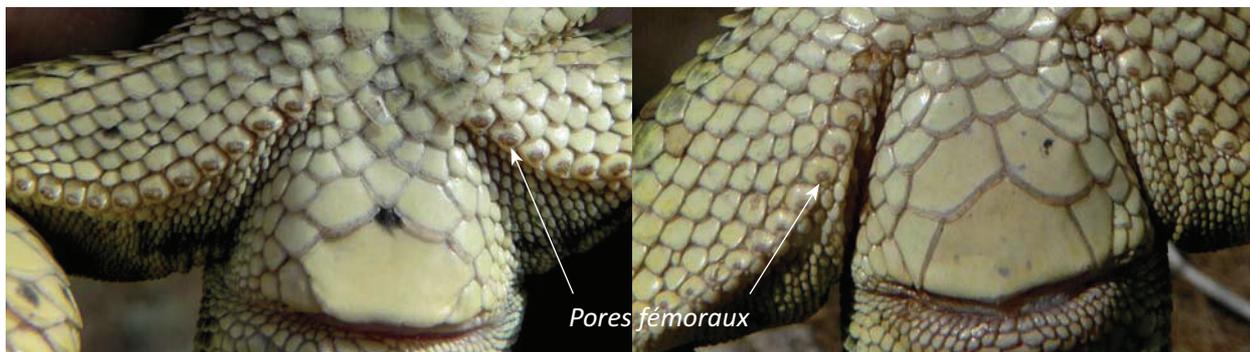
<sup>2</sup> A dire vrai, il s'agit plutôt du plus grand Lacertidae d'Europe : *Pseudopus apodus*, l'Orvet géant des Balkans, est un Anguidae qui dépasse allégrement un mètre de longueur.

Les grands mâles de Lézard géant de Grande Canarie, *Gallotia stehlini* (espèce endémique de Grande Canarie), peuvent atteindre des dimensions légèrement supérieures à celle du Lézard ocellé.



*Voici une belle illustration du dimorphisme sexuel chez le Lézard ocellé. Chez les individus suivis sur le littoral girardin, la longueur crânienne représente en moyenne 27,45 % de la longueur museau-cloaque chez les mâles et 22,88 % chez les femelles*

Les pores fémoraux sont très visibles chez les mâles et très discrets chez les femelles. C'est un autre critère utile au sexage de l'espèce.



La différence de taille des pores fémoraux entre le mâle (à gauche) et la femelle (à droite) est flagrante sur ces deux photos

#### > Risque de confusion

**Le Lézard ocellé est une espèce impossible à confondre** : en Aquitaine, seules deux espèces sont généralement rencontrées en syntopie avec le Lézard ocellé : le Lézard vert occidental, *Lacerta bilineata* et le Lézard des murailles *Podarcis muralis*.

#### ○ Le Lézard vert occidental *Lacerta bilineata* Daudin, 1802

Le Lézard vert est un lézard de taille plus modeste (longueur totale maximum de 40 cm, pour 13 cm de la tête au cloaque). La gorge est verte ou bleu vif (souvent chez les mâles) et sa robe est généralement vert clair piquetée de petits points noirs. Cette dernière est cependant très variable, notamment chez les femelles et les jeunes qui arborent parfois des lignes et tâches noires.



Lézard vert

**A retenir : la gorge n'est jamais bleue chez le Lézard ocellé !**

#### ○ Le Lézard des murailles *Podarcis muralis* (Laurenti, 1768)

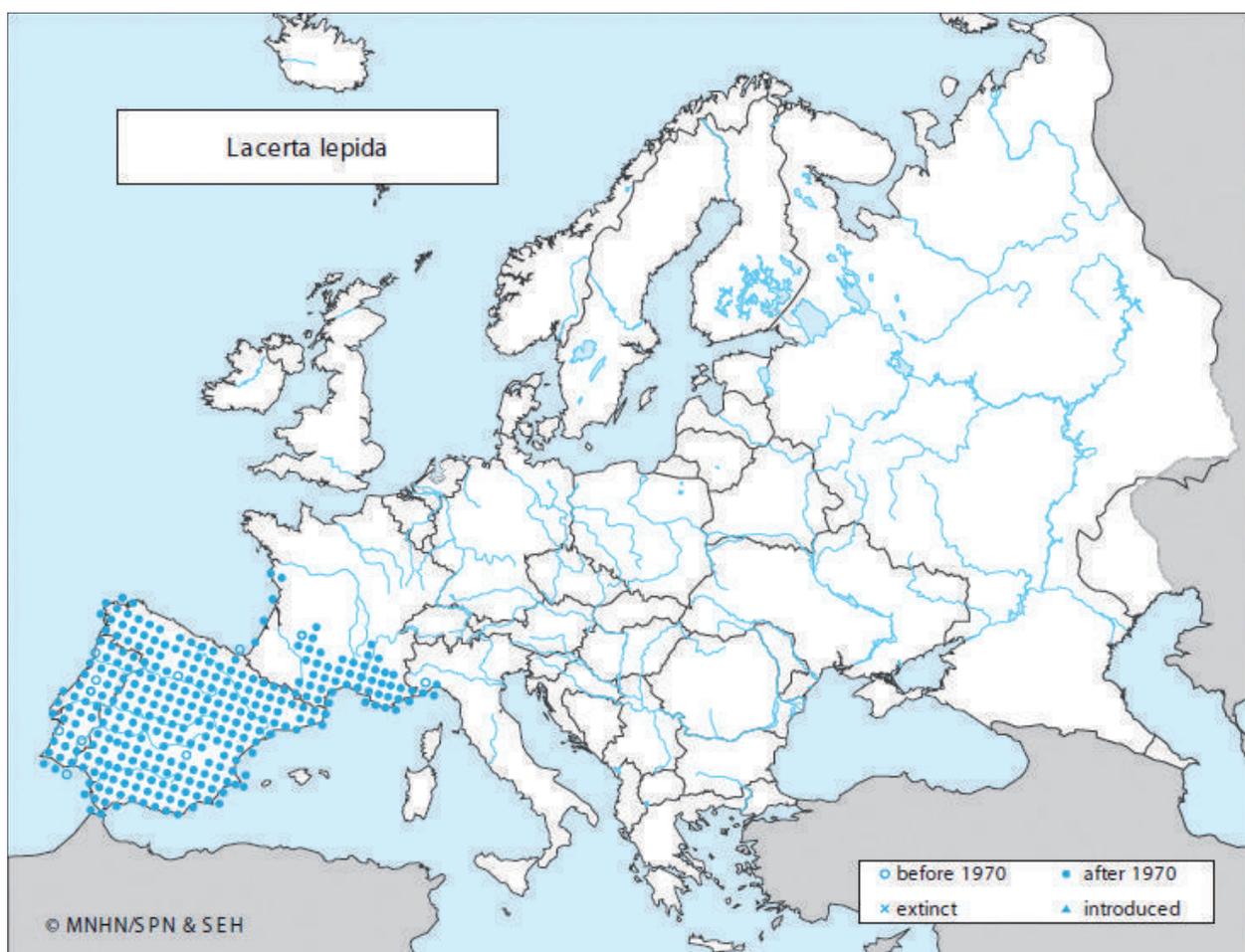
Le Lézard des murailles est un petit lézard gris de 7 à 8 cm du museau au cloaque pour une longueur maximale de 20 cm. Sa robe marron est souvent marbrée ou lignée de noir, avec des motifs variés. La couleur de la face ventrale est variable, et parfois rouge vif. Certains individus peuvent malencontreusement être confondus avec de jeunes Lézards ocellés de part la présence, surtout chez les mâles, d'écailles bleues parmi les écailles ventrales latérales.



Lézard des murailles

# 2 Répartition

## 2.1. Aire de répartition mondiale et française



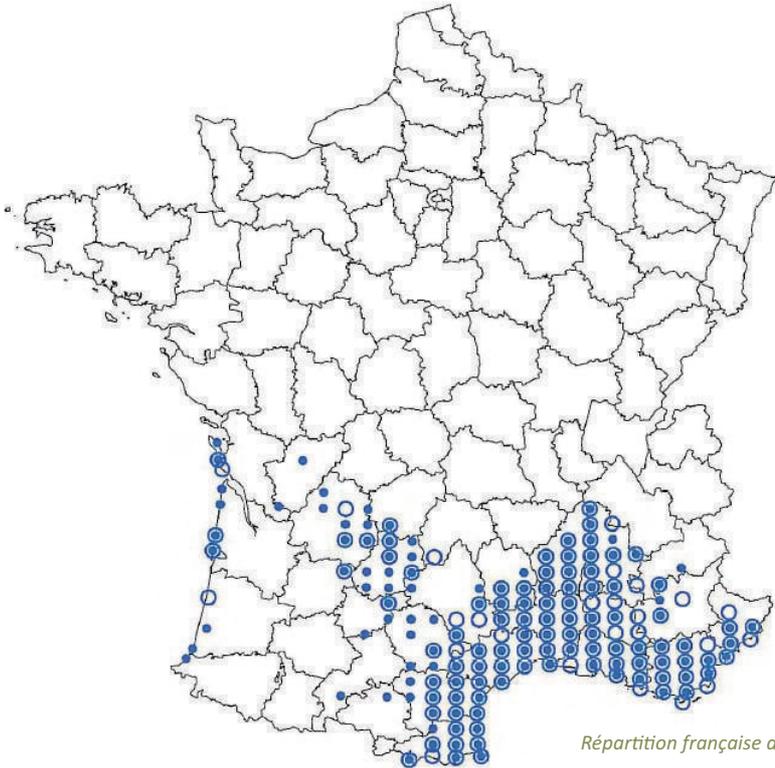
Aire de répartition du Lézard ocellé (source : Gasc et al. 1997<sup>3</sup>)

L'aire de répartition naturelle de l'espèce se cantonne à la péninsule ibérique, au sud de la France et à l'extrême ouest de l'Italie. Elle fréquente les zones sous influence

méditerranéenne et peut atteindre une altitude de 2100 mètres au sud de son aire de répartition.

<sup>3</sup> Gasc J.P., Cabela A., Crnobrnja-Isailovic J., Dolmen D., Grossenbacher K., Haffner P., Lescure J., Martens H., Martínez Rica J.P., Maurin H., Oliveira M.E., Sofianidou T.S., Veith M. & Zuiderwijk A. (eds), 1997. Atlas of amphibians and reptiles in Europe. Collection Patrimoines Naturels, 29, Societas Europaea Herpetologica, Muséum National d'Histoire Naturelle & Service du Patrimoine Naturel, Paris, 496 pp.

Les autres espèces du genre *Timon* se cantonnent en Afrique du nord et le long de la principale chaîne montagneuse d'Iran.

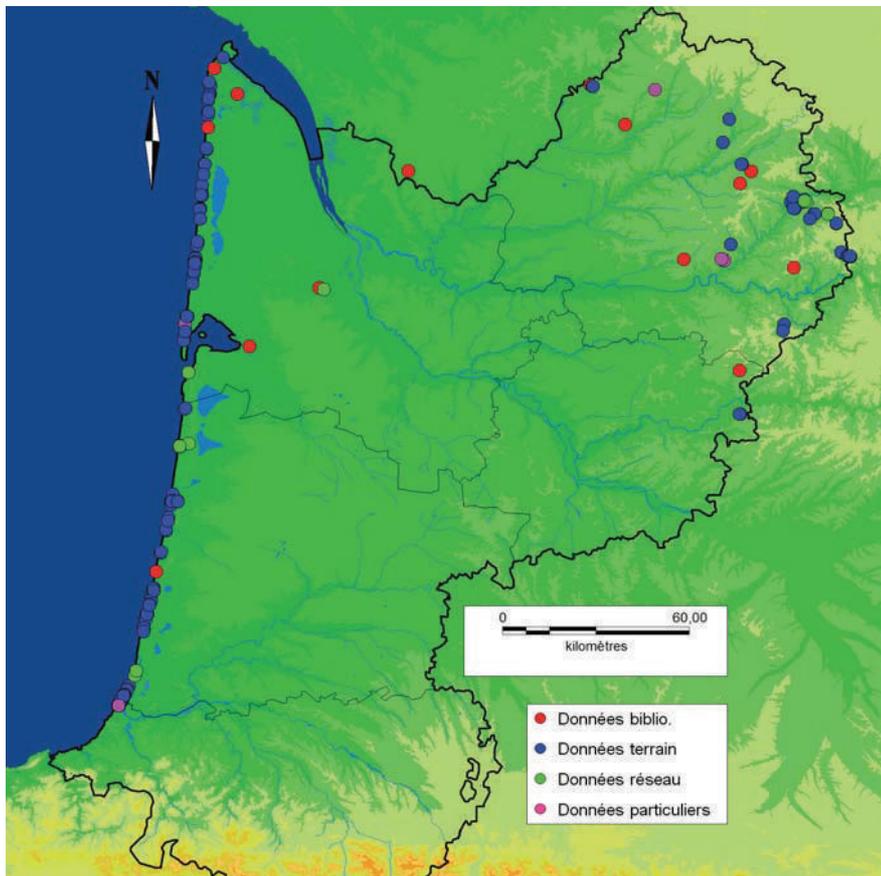


En France, le Lézard ocellé est globalement réparti en trois grands noyaux de populations. La principale aire de répartition concerne le pourtour méditerranéen, depuis les Alpes-Maritimes jusqu'en Ariège, Lozère et Aveyron. Un deuxième important noyau couvre le département du Lot. Les populations de Dordogne et du Lot-et-Garonne en sont la continuité. Enfin, le Lézard ocellé est présent sur le littoral atlantique, depuis le sud des Landes jusqu'à l'île d'Oléron en Charente-Maritime.

- Observations de 1970 à 1989
- Observations à partir de 1990

Répartition française du Lézard ocellé (source : Lescure & de Massary 2012<sup>4</sup>)

## 2.2. Répartition en Aquitaine



La carte ci-dessous donne une représentation précise de la répartition du Lézard ocellé en Aquitaine. Elle rassemble l'ensemble des données acquises dans le cadre du programme de conservation (données contemporaines et données anciennes valides,  $n = 392$  - cf. § Le programme pluriannuel de conservation - 1. Axe 1 - Etude de l'aire de répartition). Cette espèce très discrète a nécessité des prospections spécifiques, et les données ont été pour l'essentiel récoltées par Cistude Nature (86 % des données,  $n = 339$ ). Les autres données d'observations sont issues du réseau technique (5 %,  $n = 21$ ), et des particuliers (2,5 %,  $n = 12$ ). La carte est complétée par des données issues de publications diverses (5 %,  $n = 20$ ).

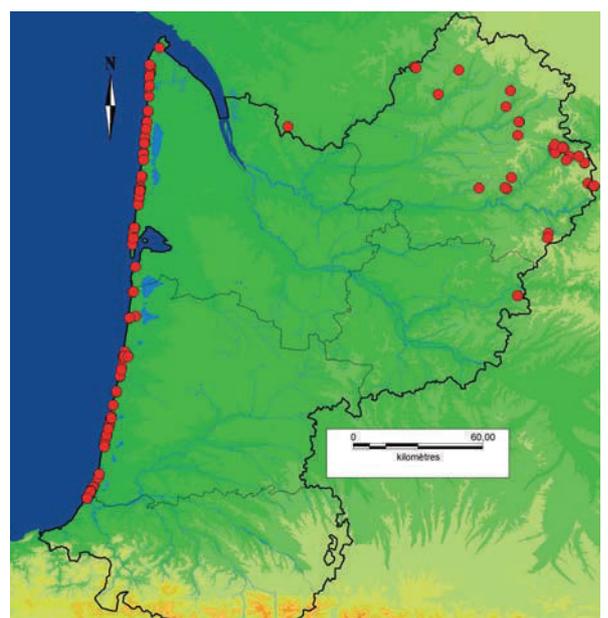
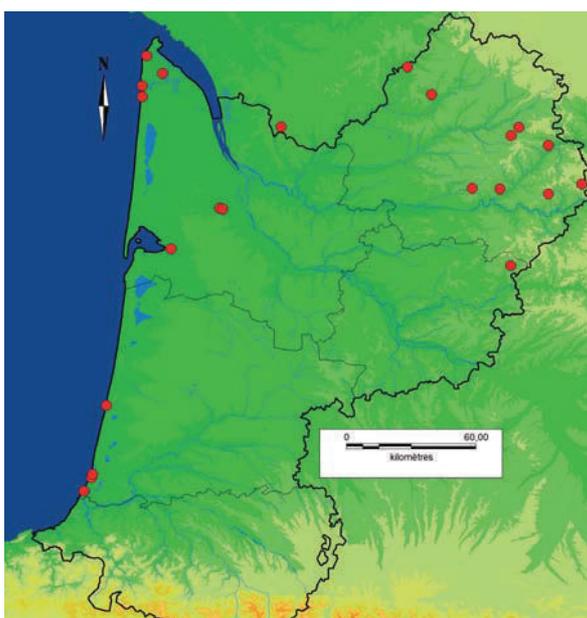
Répartition régionale et source des données au 1er janvier 2012

<sup>4</sup> Lescure J. & de Massary J.-C. 2012 - Atlas des Amphibiens et Reptiles de France. Société Herpétologique de France.



*Juvénile réfugié dans un buisson*

L'effort de prospection réalisé dans le cadre du programme a permis une progression importante du nombre de données pour la région. La comparaison des données existantes avant programme et des données contemporaines (données supérieures au 1<sup>er</sup> janvier 1990) montrent que plus de 350 données de localisations ont été acquises au cours du programme.



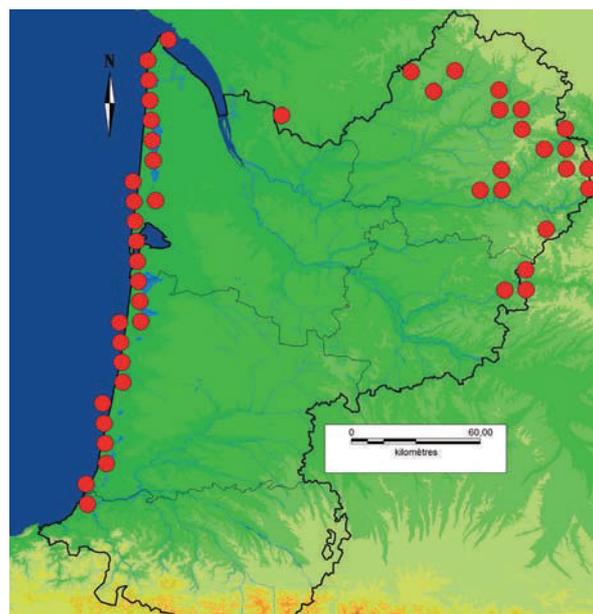
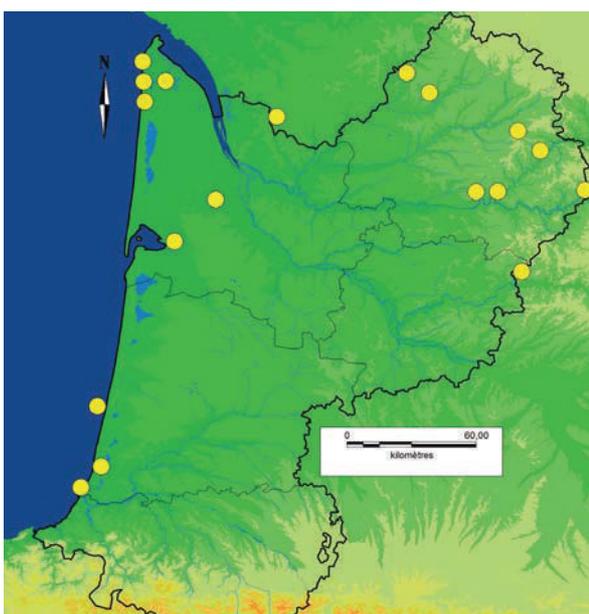
*Données avant programme et données contemporaines (> 1990)*



Jeune mâle aux aguets

### Restitution à la maille 10x10

Sur la base d'une restitution par maille de 10 x 10 km (grille Lambert 93 proposé par le Muséum national d'Histoire naturelle et utilisé dans le cadre des Atlas faune d'Aquitaine), l'évolution des connaissances sur la répartition du Lézard ocellé en Aquitaine est flagrante entre l'avant et l'après-programme. Le nombre de mailles validées pour l'espèce passe ainsi de 17 à 46 mailles, soit une progression de **170 %** !!



Carte de l'Atlas avant le programme et carte actualisée de l'Atlas régional<sup>5</sup> (données > 1990)

<sup>5</sup> Berroneau M. 2011 - Atlas des Amphibiens et Reptiles d'Aquitaine. Synthèse Année 2011. Cistude Nature, Le Haillan, France, 32 p. <http://www.cistude.org/atlas/Carto/SyntheseAnnee2.pdf>

### 2.2.1. RÉPARTITION DU LÉZARD OCELLÉ SUR LE LITTORAL AQUITAIN

Le littoral aquitain a fait l'objet de recherches continues entre 2008 et 2011. Les principales avancées ont logiquement été réalisées au début des inventaires : la présence du Lézard ocellé a été validée sur une majeure partie du littoral girondin dès **2008**, tout comme sur la moitié sud du département des Landes. Les années suivantes, les validations les plus remarquables ont concerné le nord des Landes : le Centre d'Essai des Landes, un terrain militaire interdit

au public, n'avait pas pu être prospecté en 2008. Sa visite en **2009** a permis de confirmer la présence d'une population importante, répartie non seulement sur le littoral, mais surtout sur des secteurs favorables plus à l'intérieur des terres (certaines zones colonisées sont distantes d'environ 5 km de la plage).



Evolution des données de présence de l'avant-programme jusqu'en 2011 sur le littoral aquitain

### > Données chiffrées de densités

La mise en place du protocole d'estimation des densités de Lézard ocellé sur le littoral a permis une description plus précise de la distribution des populations en Gironde et dans les Landes (cf. § Le programme pluriannuel de conservation - ... - 1.3. Estimation de l'abondance du Lézard ocellé sur le littoral atlantique). 104 placettes de 50 x 50 m ont été réparties aléatoirement depuis la pointe du Verdon jusqu'à l'embouchure de l'Adour. Ces placettes ont été parcourues trois fois en 2009 et trois fois en 2011, pour les résultats suivants :

- en 2009, les observations ont porté sur un total de 58 individus, 326 traces et 25 fèces,
- en 2011, les observations ont porté sur un total de 84 individus, 296 traces, 62 fèces et 2 mues.

Tableau récapitulatif des résultats obtenus dans le cadre du protocole d'estimation d'abondance

|  |      | Visuel | Traces | Fèces | Mues | Total      |
|--|------|--------|--------|-------|------|------------|
| <b>Gironde</b><br>(60 placettes)             | 2009 | 31     | 201    | 7     | 0    | <b>239</b> |
|  | 2011 | 50     | 231    | 17    | 1    | 299        |
| <b>Landes</b><br>(44 placettes)              | 2009 | 27     | 125    | 18    | 0    | <b>170</b> |
|  | 2011 | 34     | 65     | 45    | 1    | <b>145</b> |
| <b>Gironde<br/>Landes</b><br>(104 placettes) | 2009 | 58     | 326    | 25    | 0    | <b>409</b> |
|  | 2011 | 84     | 296    | 62    | 2    | 444        |

Reportées sur un graphique de cumul des observations, ces données permettent de mettre en évidence les «noyaux» de populations, en évitant les biais classiques dus aux différences d'effort de prospections<sup>6</sup>.

### > Etat de référence de l'abondance du Lézard ocellé sur le littoral aquitain

Les résultats de l'étude de l'abondance du Lézard ocellé sur le littoral aquitain, réalisée en 2009 et 2011, sont résumés dans le tableau suivant (cf. Le programme pluriannuel de conservation - ... - 1.2 - Estimation de l'abondance du Lézard ocellé sur le littoral atlantique).

**Ce travail donne l'état de référence des populations de Lézard ocellé sur le littoral aquitain.**

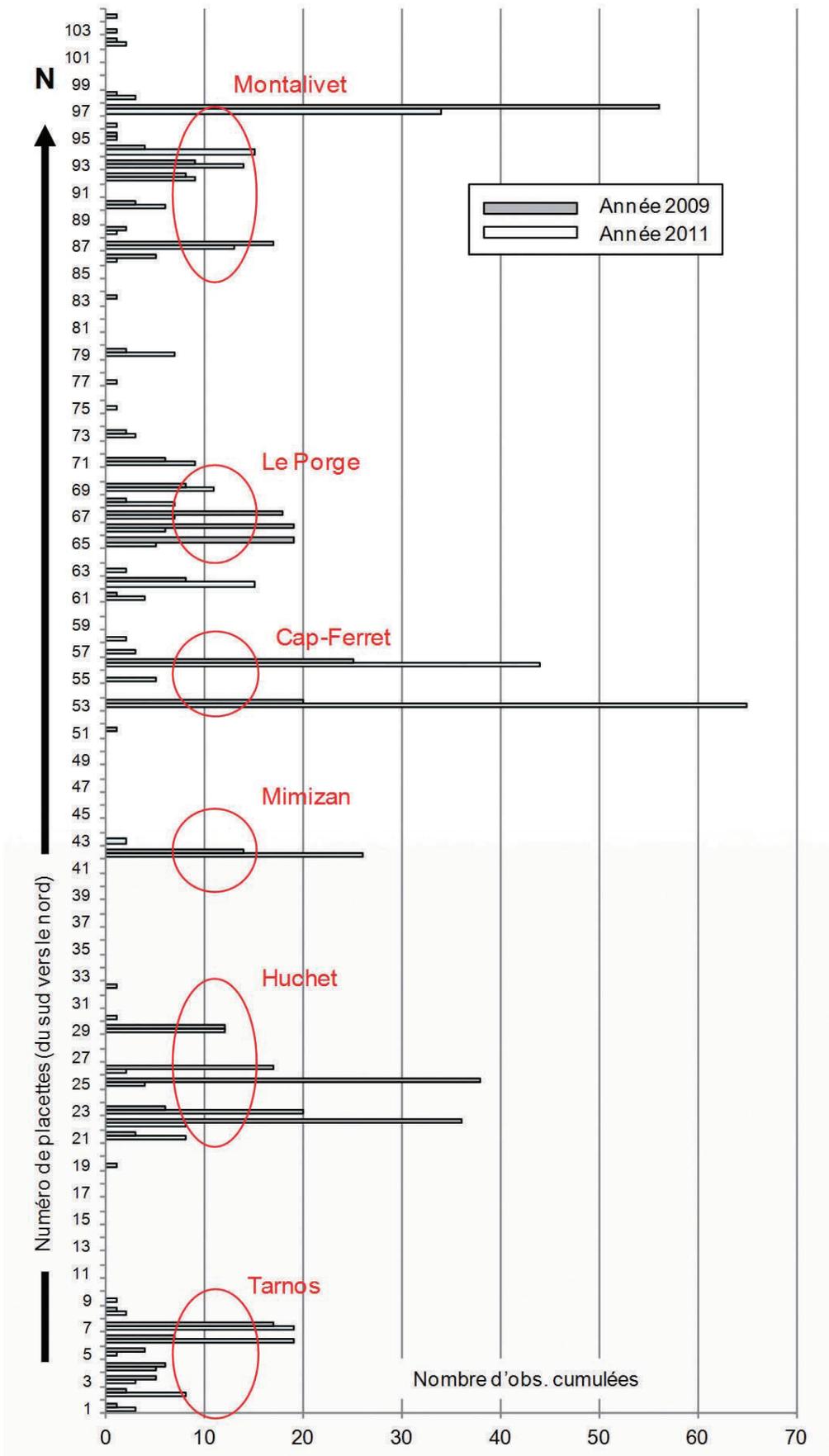
Récapitulatif des estimations d'abondance du Lézard ocellé (nombre d'individu à l'hectare) sur le littoral atlantique

|                          | Abondance calculée en 2009 | Abondance calculée en 2011 |
|--------------------------|----------------------------|----------------------------|
| Gironde                  | 1,37 +/- 0,50              | 1,92 +/- 0,55              |
| Landes                   | 1,46 +/- 0,54              | 1,48 +/- 0,35              |
| Sud Gironde              | 1,40 +/- 0,54              | 2,76 +/- 0,55              |
| Nord Gironde             | DI (2,20 +/- 0,78)         | 1,24 +/- 0,27              |
| Sud Landes               | 2,09 +/- 1,12              | 2,88 +/- 0,50              |
| Nord Landes              | 0,95 +/- 0,52              | 0,6 +/- 0,13               |
| <b>Gironde et Landes</b> | <b>1,40 +/- 0,36</b>       | <b>1,72 +/- 0,63</b>       |

DI : données insuffisantes, () : valeurs calculées sur la base des observations de traces

Au vu des résultats obtenus, l'abondance de l'espèce sur le littoral atlantique apparaît au minimum stable entre 2009 et 2011. Cette tendance devra être confirmée par la répétition du protocole durant ces prochaines années. **La méthode permettra ainsi de dégager de manière fiable la véritable tendance des populations** (régression, stabilité ou progression - cf. § 4.4.4 - Mise en place d'une veille écologique).

<sup>6</sup> Le protocole n'a pas pu être appliqué sur le CEL (Centre d'Essai des Landes). La population *a priori* importante du nord des Landes n'apparaît donc pas sur le graphique.





*Mâle en train de bailler*

### Synthèse de la répartition du Lézard ocellé sur le littoral aquitain

**Dans les Landes**, les trois principales populations se situent sur les secteurs de Tarnos, de Huchet, et sur le territoire du Centre d'Essais des Landes. Une autre population, apparemment plus petite et moins largement répartie, existe sur Mimizan. Ailleurs, le Lézard ocellé est rare ou absent.

Du sud vers le nord, le Lézard ocellé n'a pas été contacté sur Capbreton et Hossegor, mais il est à nouveau présent à partir de Vieux-Boucau et Messanges, jusqu'à Huchet. Au nord d'Huchet, les contacts sont plus occasionnels : ils concernent le nord de Contis-les-Bains et vont en augmentant jusqu'au sud de Mimizan. Au nord du CEL, le Lézard ocellé atteint Biscarosse.

**En Gironde**, la répartition est plus homogène, mais des disparités subsistent entre différents secteurs. Le Lézard ocellé est absent ou très rare au sud du Bassin d'Arcachon, mais il subsiste au sud de la dune de Pyla. Au nord du Bassin, l'abondance de l'espèce augmente doucement pour atteindre son maximum sur le secteur du Porge. L'espèce se raréfie ensuite progressivement jusqu'au nord d'Hourtin, mais redevient fréquente au sud et au nord de Montalivet-les-Bains. L'espèce n'a ensuite été observée qu'à une seule reprise au nord de Soulac-sur-Mer, quasiment à hauteur du Verdon-sur-Mer.

***Les secteurs remarquables identifiés en Gironde et dans les Landes sont synthétisés chapitre 5.***

## 2.2.2. RÉPARTITION DU LÉZARD OCELLÉ SUR LES COTEAUX SECS DE DORDOGNE ET LOT-ET-GARONNE

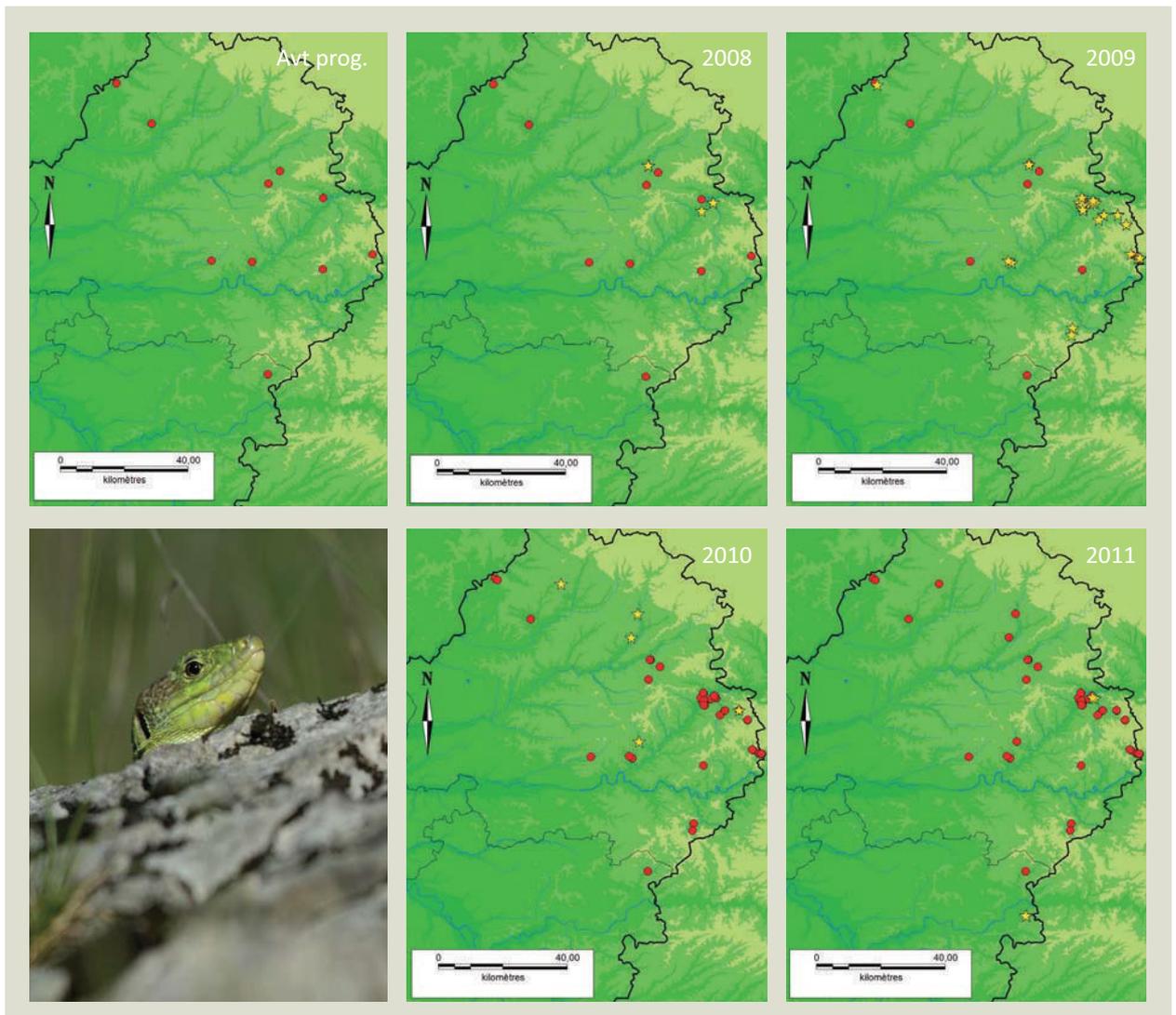
Au lancement du programme, seules 10 stations de présence du Lézard ocellé plus ou moins anciennes étaient identifiées. Au cours de l'année **2008**, les efforts de prospection n'ont permis la découverte que de 3 nouvelles stations (soit tout de même 25% de nouvelles données...), situées sur l'axe Périgueux-Terrasson, en vallée de l'Auvézère et de la Vézère.

C'est en **2009** que la progression est la plus notable : 10 nouveaux sites sont découverts, essentiellement en Périgord noir, au sud de Terrasson. La découverte la plus notable est cependant réalisée plus au sud, dans le secteur de St-Pompont. Il s'agit là des premières observations du département situées au sud du fleuve

Dordogne, qui font le lien avec les anciennes données du Lot-et-Garonne.

En **2010**, les découvertes sont moins nombreuses (3 nouvelles stations) mais tout aussi remarquables : l'espèce est découverte dans le nord-est du département, jusqu'à atteindre sa nouvelle limite nord-est, à moins de 7 km de Thiviers !

L'effort de recherche, moins important en **2011**, est principalement marqué par la découverte d'une station en Lot-et-Garonne, au sud de Fumel. Après sa découverte par Gilles Pottier en 1989, l'espèce n'avait jamais été recontactée dans le département.



Evolution des données de présence entre l'avant-programme jusqu'en 2011 sur les coteaux de Dordogne et Lot-et-Garonne

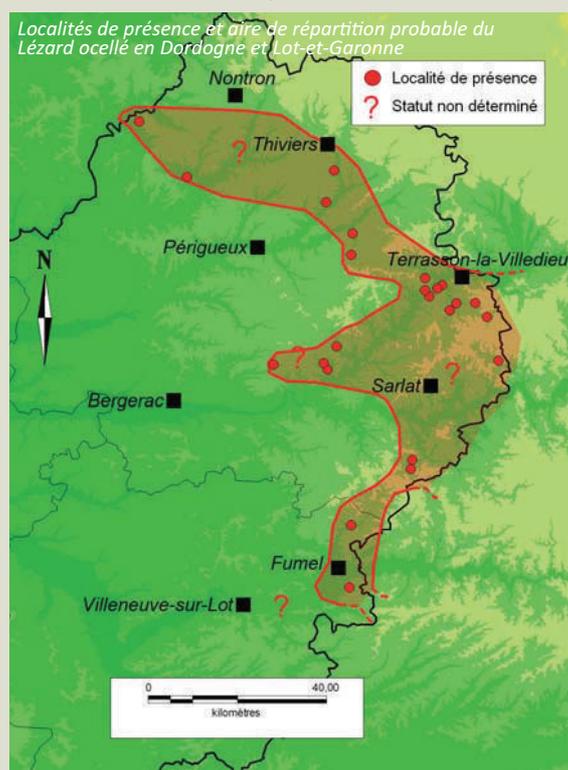


### Synthèse de la répartition du Lézard ocellé sur les coteaux secs de Dordogne et Lot-et-Garonne

**En Dordogne**, les principales populations occupent le Périgord noir, où elles sont en continuité avec les populations du nord du Lot. Les pelouses occupées par l'espèce y sont relativement nombreuses et les échanges d'individus restent peut-être possibles entre les différentes stations. L'espèce semble toutefois absente du Sarladais. Le Lézard est présent de manière plus ponctuelle en remontant vers le nord-ouest, dans un axe Thenon - Mareuil (et en atteignant le sud de Thiviers au nord). Dans cette partie du département, les contacts sont beaucoup plus rares, et les stations apparaissent pour la plupart totalement isolées. Le Lézard ocellé semble également plus rare dans le sud du département, mais il atteint toutefois le sud du fleuve Dordogne. Les populations y sont probablement en lien avec celles du sud du Lot et du Lot-et-Garonne.

**Dans le Lot-et-Garonne**, le Lézard ocellé n'avait été contacté qu'à une seule reprise en 1989. En 2011, deux nouvelles observations ont permis de confirmer la présence contemporaine de l'espèce dans le département. L'espèce n'a toutefois été observée qu'à une seule reprise au sud de Fumel. Elle est peut-être présente ailleurs, notamment dans l'axe Villeneuve-sur-Lot - Tournon-d'Agenais, mais la présence de l'espèce n'a pu être confirmée avec certitude à ce jour.

Cette carte représente l'aire de répartition probable du Lézard ocellé en Dordogne et Lot-et-Garonne sur la base des données de présence actuelle.

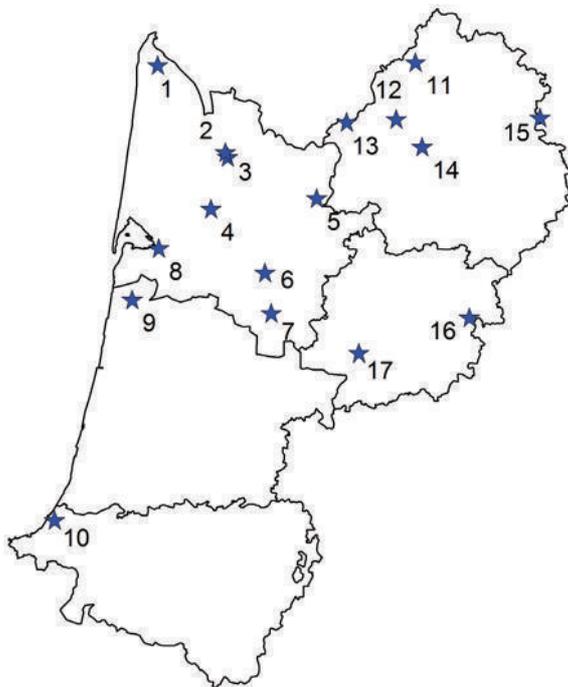


*L'ensemble des stations actuellement identifiées en Dordogne et Lot-et-Garonne sont synthétisées chapitre 6. Certaines stations historiques n'ont pas pu être confirmées durant le programme. Et de nouvelles stations restent probablement à découvrir...*

### 2.2.3. ET AILLEURS ?

Malgré plusieurs passages de vérification sur les sites signalés par le réseau ou par des particuliers hors de l'aire de répartition « attendue » de l'espèce (donc hors littoral aquitain et coteaux secs de l'est Dordogne et Lot-et-Garonne), aucune localité de présence de l'espèce n'a pu être validée ou confirmée. Certains sites, *a priori* peu favorables, sont peut-être cités suite à des confusions Lézard ocellé / Lézard vert. D'autres sites sont potentiellement favorables, mais historiquement trop dégradés pour permettre le maintien d'une population.

La carte suivante résume l'ensemble des sites anciens ou récents où la présence est non validée à l'heure actuelle.



Données anciennes ou non validées de Lézard ocellé en Aquitaine

1 : Comm. pers. Luc Clair, 1985 à proximité de St-Vivien de Médoc, dans Cheylan & Grillet 2005<sup>7</sup>. Si les milieux environnants semblent peu favorables, la présence de l'espèce dans les terres médocaines n'est pas à exclure, suite aux observations réalisées notamment dans le cadre du suivi par radiopistage (cf. § 3.2.2 - *Activités et déplacements*).

2 & 3 : Comm. pers. Michel Queyral. Coteaux de Gauriac et Bayon, 1998-2008. Des milieux favorables, de taille extrêmement réduite, subsistent ici ou là dans

ce secteur situé sur l'ancien couloir de colonisation des espèces méditerranéennes vers le centre-ouest. Plusieurs prospections dans ce secteur n'ont pas permis de valider la présence de l'espèce.

4 : Déjà cité par Lataste en 1876<sup>8</sup>, le Lézard ocellé a été observé à plusieurs reprises par Franck Jouandoudet au début des années 1980 sur le site de l'aéroport de Mérignac. L'inaccessibilité du site, désormais clôturé et interdit au public (malgré demandes d'autorisation), ne permet pas de vérifier la présence d'une possible population relique. L'espèce pourrait toutefois survivre sur ce site, où l'habitat est artificiellement maintenu ouvert, et où le Lapin de garenne abonde.

5 : La présence ancienne du Lézard ocellé a été signalé en 2008 par Claude Mauline sur un coteau sec de St-Magne-de-Castillon. L'auteur des observations signale la disparition de l'espèce depuis une dizaine d'année. Le site présente quelques habitats favorables, mais leurs dimensions sont extrêmement réduites.

6 & 7 : Des observations de Lézard ocellé datant de la fin des années 90 auraient été réalisées sur deux sites situés sur les communes de Préchac et Pujos-sur-Ciron, par un naturaliste local. Les lézards auraient disparus depuis. Les milieux apparaissent peu favorables à l'espèce, et il s'agit probablement d'une confusion avec une autre espèce.

8 : Observation réalisée par Lataste en 1896 sur la commune de Biganos (Lataste 1930<sup>9</sup>).

9 : Observation non validée durant l'été 2010 d'un lézard ocellé par un particulier à l'est des étangs de Biscarosse. D'après ses commentaires, il s'agit probablement d'une confusion avec le Lézard vert.

10 : Observation ancienne, non datée de Lézard ocellé en Pyrénées-Atlantiques, sur l'aéroport de Parme-Biarritz rapportée par Jean Vivant (2001<sup>10</sup>).

11, 12, 14, 15 & 16 : Observations Cistude Nature de 2008-2009, imputables au Lézard ocellé, sur habitats potentiellement favorables, mais non validées actuellement (observations furtives, lézards non identifiés).

13 : Observation de 2008 d'un Lézard ocellé par un particulier. La description de l'animal et du milieu rappelle plutôt le Lézard vert.

17 : Le Lézard ocellé est listé sur la commune de Fargues-sur-Ourbise sur le site Internet de l'INPN (Site biologique de Coucurrey - Arrêté de Biotope). Il s'agit probablement d'une erreur d'identification.

<sup>7</sup> Cheylan M. & Grillet P. 2005 - Statut passé et actuel du Lézard ocellé (*Lacerta lepida*, Sauriens, Lacertidés) en France. Implication en termes de conservation. *Vie et Milieu*, 55(1): 15-30.

<sup>8</sup> Lataste F. 1876 - Essai d'une faune herpétologique de la Gironde. Acte de la Société Linnéenne de Bordeaux 30: 195-542.

<sup>9</sup> Lataste F. 1930 - Présentation d'un lézard ocellé provenant de L'Herbe (bassin d' Arcachon). Act. Soc. Linn. Bordeaux, 85 : 60-61.

<sup>10</sup> Source Internet, désormais indisponible.



*Jeune adulte se prélassant sur un coteau sec des abords de la Vézère*

# 3 Biologie et écologie, les activités d'un ectotherme

Comme la majorité des Reptiles, le Lézard ocellé est un animal ectotherme<sup>11</sup>. Cette caractéristique entraîne un rythme d'activité cyclique lié aux variations climatiques saisonnières.

## 3.1. Reproduction et croissance

A partir du mois d'avril, les mâles recherchent activement les femelles dans le but de s'accoupler. Pendant cette période, il existe une forte rivalité entre les mâles, qui peuvent s'affronter dans des combats très violents. Lors de nos suivis par radiopistage, certains mâles ont été découverts très affaiblis durant cette période, l'un d'entre eux présentant même la mâchoire cassée et la queue arrachée !

Les séquences d'accouplement laissent aussi des séquelles aux femelles, car les mâles saisissent très fermement les femelles au niveau des flancs et des hanches.



Scène caractéristique d'accouplement du Lézard ocellé



Comportement de «Male guarding» (surveillance de la femelle en post-accouplement) d'un mâle suivi par radio pistage

Les femelles gravides pondent leurs œufs entre fin mai et début juillet. Pour cela, la femelle va creuser une cavité dans laquelle ses œufs seront à l'abri d'éventuels prédateurs. Lors de leur suivi par radiopistage, les 9 femelles n'ont pas effectué de migration ou de déplacements particuliers pour la ponte. Celles-ci choisissent de toute évidence des sites de ponte adaptés au sein même de leurs domaines vitaux (cf. § 3.2.3 - Dispersion des juvéniles).



Cette femelle gravide présente sur le dos (à hauteur des pattes postérieures) des cicatrices caractéristiques, qui font suite à l'accouplement avec le mâle. Une exposition prolongée au soleil permet d'accélérer l'embryogénèse

<sup>11</sup> Ectotherme : animal dont la température varie en fonction de la température du milieu. S'oppose à l'endotherme qui régule sa propre température.

La taille de la ponte varie de 5 à 25 œufs. Les nouveaux-nés, qui éclosent en septembre, mesurent une dizaine de centimètres au total.

La croissance des juvéniles est rapide durant les premières années, et la maturité sexuelle serait atteinte vers l'âge de 2 ou 3 ans. Sur la base des individus suivis sur le littoral girondin, cela représente une taille de 12 à 13 cm museau-cloaque, soit une trentaine de centimètres au total, tous sexes confondus.

La durée de vie maximale du Lézard ocellé varie probablement entre 5 et 10 ans.

## 3.2. Déplacements

Comme chez de nombreux autres groupes faunistiques, les capacités de déplacements sont de manière générale sous-estimées chez les reptiles. Il faut dire que ces animaux sont généralement discrets ou cryptiques, et difficiles à distinguer les uns des autres. Certaines méthodes existent toutefois aujourd'hui pour répondre - en partie - aux questions des déplacements et des tailles de domaines vitaux chez le Lézard ocellé.

### 3.2.1. DOMAINES VITAUX

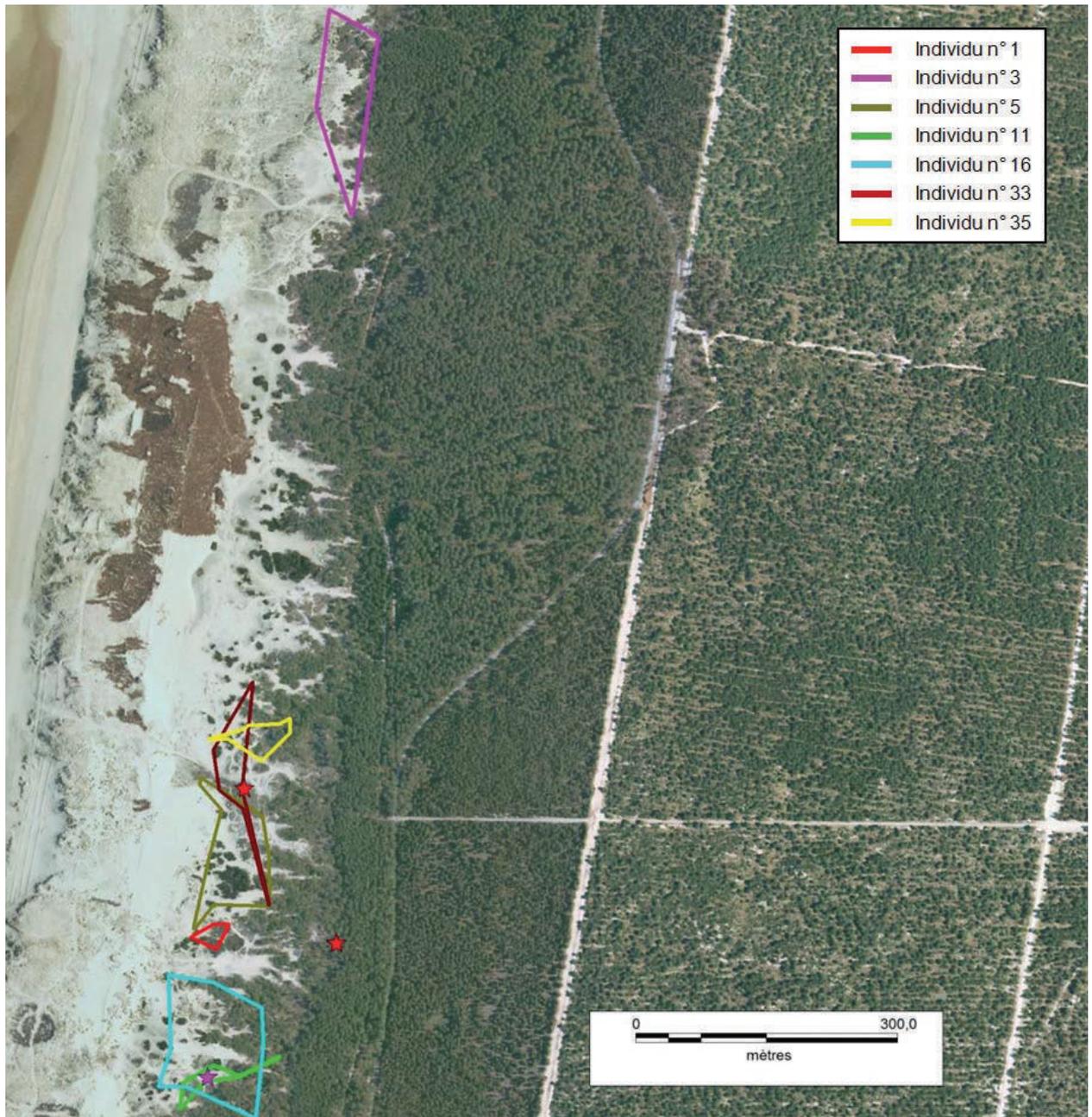
D'après la littérature, le Lézard ocellé occupe un domaine vital de 1400 et 22000 m<sup>2</sup>. Ces chiffres très variables dépendent de nombreux facteurs liés par exemple au choix du site d'étude, ou encore de la méthode utilisée. Un suivi par radiopistage mené sur une population de Gironde a permis l'obtention de résultats propres au comportement de l'espèce sur le littoral aquitain (cf. § Le programme pluriannuel de conservation - 2. Axe 2 - Suivi de population).

La méthode choisie pour la représentation et le calcul des domaines vitaux est celle des Polygones Concaves Minimums. Cette méthode semble proposer les restitutions les plus fidèles aux domaines vitaux des animaux à mobilité réduite et, de manière générale, convient bien au suivi des reptiles. Les résultats calculés par le biais d'autres méthodes sont également proposés, dans le souci d'apporter des éléments de comparaison avec des études similaires.

Sur les 27 individus équipés, 18 ont été suivis sur une période suffisamment longue pour autoriser les différentes analyses de domaines vitaux, et d'utilisation de l'habitat (période supérieure à un mois).

Tableau récapitulatif de la taille des domaines vitaux des animaux suivis sur le site de Gironde

| Lézard n°      | Sexe    | Taille du domaine vital (Méthode Concave - m <sup>2</sup> ) | Taille du domaine vital (Méthode Convexe 95% - m <sup>2</sup> ) | Taille du domaine vital (Méthode Kernel 95% - m <sup>2</sup> ) |
|----------------|---------|---|---|--|
| 1              | mâle    | 667,4   | 2640,8  | 7645,7   |
| 3              | mâle    | 4568,9  | 4490,9  | 2204,3   |
| 4              | mâle    | 1615,3  | 5176,2  | 7727,3   |
| 5              | mâle    | 8323,0  | 7225,5  | 6429,2   |
| 6              | mâle    | 8712,2  | 6272,1  | 7097,3   |
| 7              | mâle    | 2134,5  | 8882,2  | 99047,3  |
| 8              | femelle | 1512,0  | 1741,4  | 2393,5   |
| 9              | mâle    | 2913,5  | 2806,6  | 5156,0   |
| 11             | mâle    | 1059,5  | 1531,9  | 4868,3   |
| 16             | mâle    | 13980,0   | 12386,6   | 15239,6  |
| 18             | femelle | 272,1   | 305,9   | 436,2  |
| 25             | femelle | 6245,3  | 5755,3  | 12246,2  |
| 27             | mâle    | 12890,9   | 14779,2   | 13959,8  |
| 31             | femelle | 933,5   | 1330,2  | 1272,5   |
| 33             | mâle    | 3657,4  | 2710,5  | 4449,1   |
| 34             | mâle    | 7831,2  | 21109,8   | 8419,3   |
| 35             | mâle    | 1957,7  | 1993,1  | 4788,8   |
| 36             | mâle    | 1844,4  | 4562,4  | 9176,2   |
| <b>Moyenne</b> |         | <b>4 507 +/- 4 225 m<sup>2</sup></b>                        | <b>5 872 +/- 5 432 m<sup>2</sup></b>                            | <b>11 809 +/- 22160 m<sup>2</sup></b>                          |
| <b>Min.</b>    |         | <b>272 m<sup>2</sup></b>                                    | <b>306 m<sup>2</sup></b>  | <b>436 m<sup>2</sup></b>                                       |
| <b>Max.</b>    |         | <b>13 980 m<sup>2</sup></b>                                 | <b>21 110 m<sup>2</sup></b>                                     | <b>99 047 m<sup>2</sup></b>                                    |



Exemples de domaines vitaux obtenus dans le cadre du suivi

Sur la base de notre échantillon, le sexe n'a pas d'influence sur la taille des domaines vitaux (test de Wilcoxon, nombre de femelles = 4, nombre de mâles = 14,  $p = 0,46$ ) de même que la taille et la masse des individus (test de corrélation de Spearman,  $p = 0,17$  pour la masse,  $p = 0,54$  pour la taille museau-cloaque, nombre = 18).

Les différences observées entre les différents individus semblent donc essentiellement liées à une variabilité individuelle forte, classiquement observée chez les Reptiles.

### 3.2.2. ACTIVITÉS ET DÉPLACEMENTS

#### > Déplacements quotidiens

Le déplacement moyen des individus est de 30 mètres par jour. L'individu le moins mobile s'est déplacé de 14 mètres par jour en moyenne, et l'individu le plus mobile a effectué une moyenne de 80 mètres par jour. Les lézards ont effectué environ 3 déplacements pour 4 localisations par radiopistage (1 localisation sans déplacement de l'individu depuis le précédent passage).

L'individu qui a réalisé le plus long déplacement entre deux localisations est le mâle n°14, qui s'est déplacé

de 580 m entre deux localisations (depuis la dune grise vers la forêt). Le mâle n°7 a réalisé un déplacement de 370 m (depuis la dune grise vers la forêt - cf. § suivant), et le mâle n°12 un déplacement de 344 m (le long de la frange forestière).

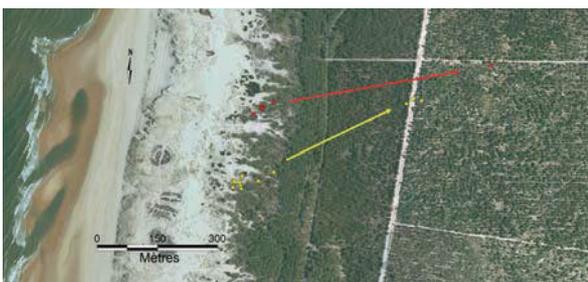


*Individu équipé en déplacement*

### > Déplacements remarquables

Le suivi radio-téléométrique permet aussi d'étudier certaines activités et certains déplacements difficiles à observer, et pourtant précieux en terme de conservation. Ce constat s'est vérifié durant notre suivi avec la découverte de déplacements des lézards dans des milieux habituellement considérés comme peu favorables à l'espèce.

Ainsi, le mâle n°7, équipé le 23 mars 2010, et le mâle n°14, équipé le 06 avril 2010, ont tout d'abord présenté une activité de faible intensité autour de leurs lieux de vie présumés (dune grise). A partir de la fin avril, ces individus se sont déplacés en direction de la forêt, où ils ont stationné pendant quelques jours, leur nouvel habitat correspondant à une forêt claire.



*Déplacements hors milieu dunaire des mâles n°7 (en jaune) et 14 (en rouge)*

Cette observation met en évidence l'existence de zones de présence bien plus étendues que ne laissait supposer la littérature. La population du littoral girondin, que l'on pensait cantonnée à la dune grise, s'étend probablement bien plus dans les terres, tout du moins dans les secteurs les plus favorables à l'espèce (forêts claires et dunes boisées, hors forêts de production).

Cette hypothèse de présence de l'espèce plus à l'intérieur des terres a été confirmée le 24 juin 2010, quand un mâle adulte a été trouvé écrasé sur la route d'accès à Porge plage, à plus de 4 km du littoral.



*Mâle adulte écrasé sur la route d'accès à la plage du Porge*

De toute évidence, les Lézards ocellés utilisent les routes, les chemins forestiers et les pare-feux comme axes de déplacements. Ces contextes de lisière relativement ouverts sont de véritables corridors pour l'espèce et leur permettent d'atteindre et de coloniser de nouveaux habitats favorables.



*Mâles adultes en déplacement sur des chemins forestiers*

### > Présence de populations à l'intérieur des terres

Ces grandes capacités de déplacements ont été confirmées dans le nord des Landes : sur le territoire du CEL (Centre d'Essai des Landes), le Lézard ocellé a été découvert non seulement sur la dune grise, mais aussi et surtout sur **des secteurs de pelouses rases situés à environ 5 km de la côte !**

Ces nouvelles données sont les localisations actuelles les plus éloignées du littoral pour la Gironde et les Landes. Ces observations confirment les importantes capacités de déplacement de l'espèce, qui peut, lorsque les conditions s'y prêtent, s'avancer profondément dans les terres pour coloniser de nouveaux habitats favorables. Dans une moindre mesure, ce phénomène a également été observé en Gironde (Carcans, Hourtin) et dans les Landes (Mimizan - cf. figure ci-dessous).



Au sud de Mimizan, le Lézard ocellé atteint une plateforme de télécommunication située à un kilomètre du littoral (les étoiles rouges indiquent les points d'observation de différents lézards)

### 3.2.3. DISPERSION DES JUVÉNILES

Nous avons vu que les femelles ne semblent pas effectuer de déplacements importants au moment de la ponte. Une forte ségrégation juvéniles/adultes semble pourtant s'observer sur de nombreux secteurs du littoral girondin et landais (*par exemple : Tarnos - Landes, Le Porge - Gironde*). Celle-ci résulte donc d'avantage d'une dispersion des juvéniles que d'une éventuelle migration des femelles au moment de la ponte. Ce phénomène est largement cité dans la littérature, mais reste peu étudié du fait des limitations techniques du moment.



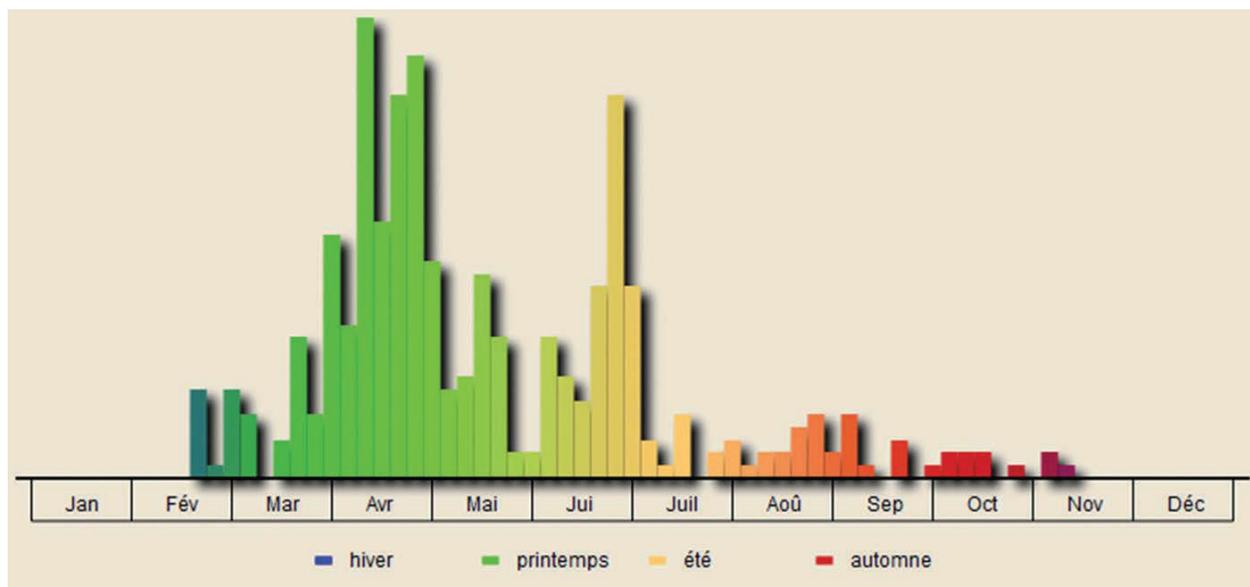
A la naissance, les juvéniles de Lézard ocellé dispersent pour coloniser leurs propres territoires

### 3.2.4. AUTRES INFORMATIONS

La grande variabilité entre individus observée dans les déplacements apparaît également dans d'autres comportements : certains individus cohabitent parfaitement au sein d'un même espace voire au sein d'un même abri, tandis que d'autres restent constamment isolés. Dans le cadre du suivi par radiopistage, le cas le plus parlant a concerné les mâles n°4 et n°6, qui ont constamment transité durant le suivi entre trois mêmes gîtes qu'ils se sont partagés, même en présence d'une femelle, observation contrastant avec les combats violents observés par ailleurs.



Secteur de la plateforme de télécommunication colonisé par Lézard ocellé. Cette zone a été sauvée de la destruction in extremis par un agent de l'ONF sensibilisé à la présence de l'espèce



Intensité des observations de Lézard ocellé en Aquitaine sur la base des données intégrées au réseau participatif Faune-Aquitaine (sur la base de 277 données entre 2003 et 2011- source [www.faune-aquitaine.org](http://www.faune-aquitaine.org))

### 3.3. Phénologie

Le Lézard ocellé sort généralement d'hivernation entre fin février et début mars. Diurne, il est actif et s'expose à toute heure de la journée en début de saison d'activité. Comme une majorité d'ectotherme, cette activité de thermorégulation est indispensable pour acquérir la température corporelle permettant les activités de chasse, de reproduction, etc. De par sa grande taille, cette activité est prolongée chez le Lézard ocellé, et il est fréquemment observé en action de thermorégulation sur des postes de chauffe bien ensoleillés. En contrepartie, cette activité l'expose aux prédateurs (cf. § 3.5.2 – Prédateurs) et nécessite une vigilance de chaque instant.



A partir du mois de juillet, les fortes chaleurs maintiennent au contraire les lézards à l'abri dans leurs caches et ceux-ci ne sont plus visibles qu'au tout début de la matinée ou en fin de soirée. Le Lézard ocellé

rentre généralement en hibernation au début du mois de novembre, et regagne un refuge à l'abri du froid et des variations de température.

Au printemps suivant, les premiers Lézards ocellés s'observent à partir de mi-février à début mars lorsque les conditions redeviennent favorables.



Lézard ocellé observé le 20 février 2009 à sa sortie d'hivernation

Sur la base des résultats de l'inventaire régional, les périodes d'observations courent entre le 20 février et le 14 novembre sur le littoral atlantique, et entre le 5 avril et le 10 novembre sur les coteaux de Dordogne et Lot-et-Garonne.

Ces différences entre les deux grands types de milieux colonisés par le Lézard ocellé en Aquitaine s'expliquent probablement par :

- un plus faible nombre d'observations sur les coteaux de Dordogne et Lot-et-Garonne, qui limite de ce fait le nombre d'observations aux dates les plus extrêmes,
- un climat plus froid l'hiver, qui repousse probablement la sortie d'hivernation des animaux sur les coteaux de Dordogne et Lot-et-Garonne.

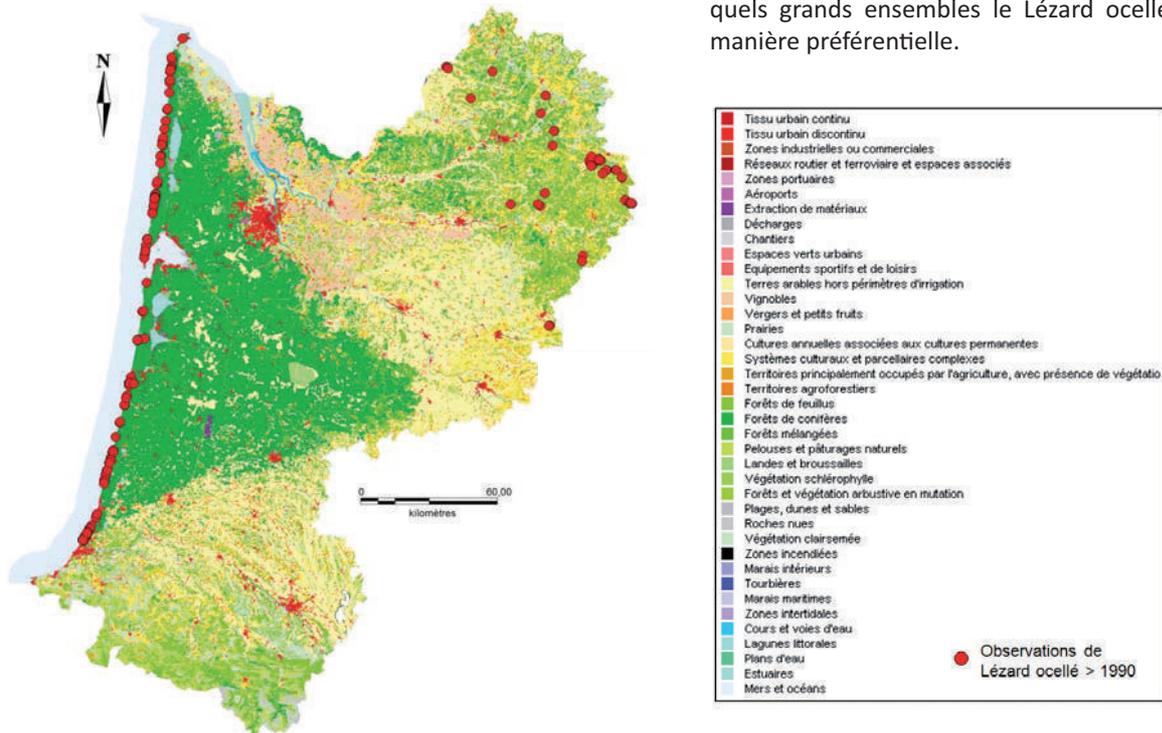
### 3.4. Habitat

Le Lézard ocellé est une espèce typique des habitats méditerranéens. De manière générale, il occupe des milieux ouverts, qui présentent une végétation rase ou nulle. Ces milieux sont donc les pelouses rases, les landes sèches, les milieux dunaires, les bois clairs, les zones d’affleurement de roches ou de terres. Il aime les structures complexes, avec arbres, cailloux, buissons ou au contraire des zones cultivées.

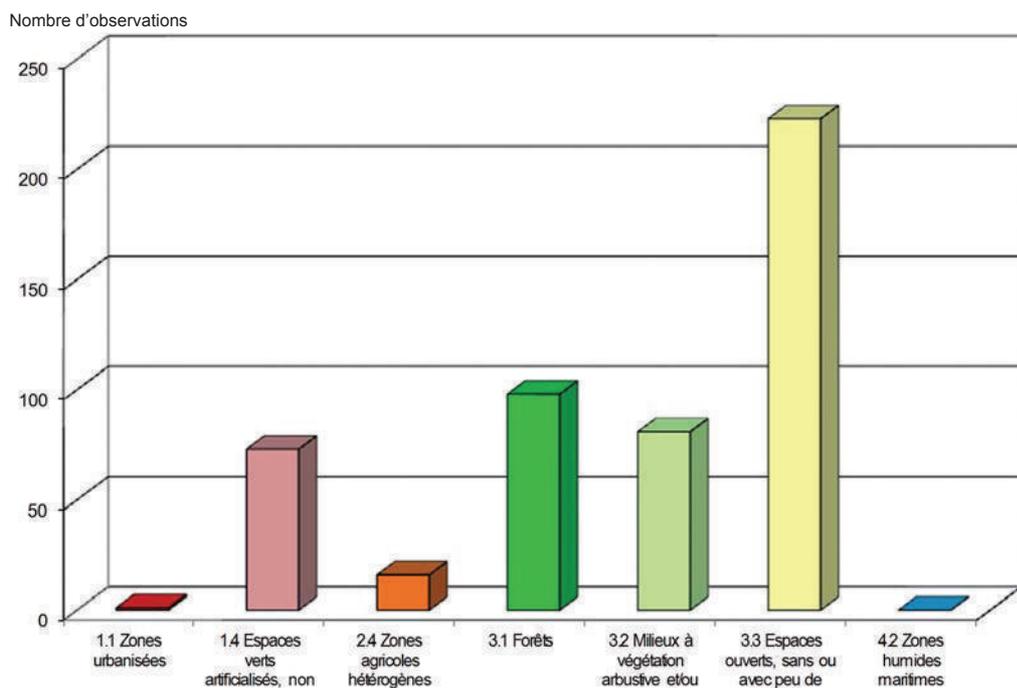
La présence du Lézard ocellé est fortement dépendante de la qualité et de la pérennité des habitats favorables et plus particulièrement de la présence de caches disponibles pour l’espèce. Ces caches peuvent être des blocs de pierres, des terriers de rongeurs, des souches, ou encore des tas de bois morts.

#### 3.4.1. ANALYSE GLOBALE DES DONNÉES DE RÉPARTITION

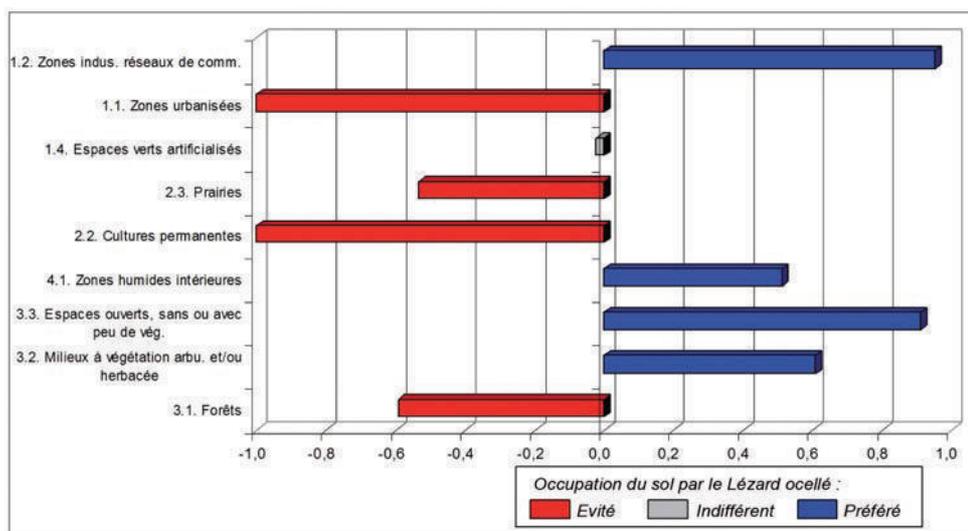
En superposant la carte de répartition régionale avec la carte d’occupation des sols, il est possible de savoir quels grands ensembles le Lézard ocellé occupe de manière préférentielle.



Carte d'occupation du sol et données de présence du Lézard ocellé (Corine Land Cover, source Ifen)



Répartition des données de présence du Lézard ocellé par grand ensemble d'habitat



Indice de Jacobs obtenu sur les principaux paysages sur la base des données de répartition



Les espaces verts artificialisés ne sont pas utilisés par l'espèce, à quelques exceptions près. Ici, le Golf de la Côte d'Argent, Moliets-et-Maa, Landes (mâle adulte en bas à droite) !

L'application de l'indice de Jacobs permet de savoir quels sont les habitats favorables ou défavorables à la présence de l'espèce<sup>12</sup>. Les résultats obtenus montrent que le Lézard ocellé évite les secteurs urbanisés ( $J = -1$ ), les cultures permanentes ( $J = -1$ ), mais également les zones de prairies ( $J = -0,55$ ) et les forêts ( $J = -0,6$ ). Ces deux derniers résultats s'expliquent facilement par l'écologie de l'espèce : les prairies concernent surtout des milieux mésophiles à hydrophiles, non colonisés par l'espèce, et les secteurs forestiers forment des ensembles généralement trop fermés pour la présence de l'espèce. A l'inverse, l'espèce sélectionne favorablement les espaces ouverts ( $J = -0,9$ ) et les espaces à végétation herbacée ou arbustive ( $J = +0,6$ ). Plus étonnant, la classification 4.1 « zones humides intérieures » apparaît également comme favorable. Une analyse fine montre que ces résultats sont dus à la présence de Lézard ocellé sur la réserve du courant du Huchet. Enfin, la classification 1.2 « Zones industrielles et voies de communication » apparaît comme très favorable à l'espèce du fait de l'intégration au sein de ce zonage du secteur de Tarnos (ancienne piste d'aviation aujourd'hui désaffectée).

### 3.4.2. LE LITTORAL AQUITAIN : FACIÈS CLASSIQUE DU PAYSAGE DUNAIRE

Le faciès du paysage dunaire du littoral aquitain est lié à plusieurs facteurs ambiants : la salinité, la puissance du vent et les mouvements du sable. L'impact de ces différents facteurs évolue d'ouest en est et détermine la structure de la végétation. A proximité immédiate du rivage, les facteurs de la dynamique côtière (marée, houle, salinité, tempêtes...) et la pauvreté du sol déterminent une végétation relativement homogène. Au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la côte, les effets de ces différents facteurs s'estompent et permettent l'apparition de groupements végétaux plus diversifiés.

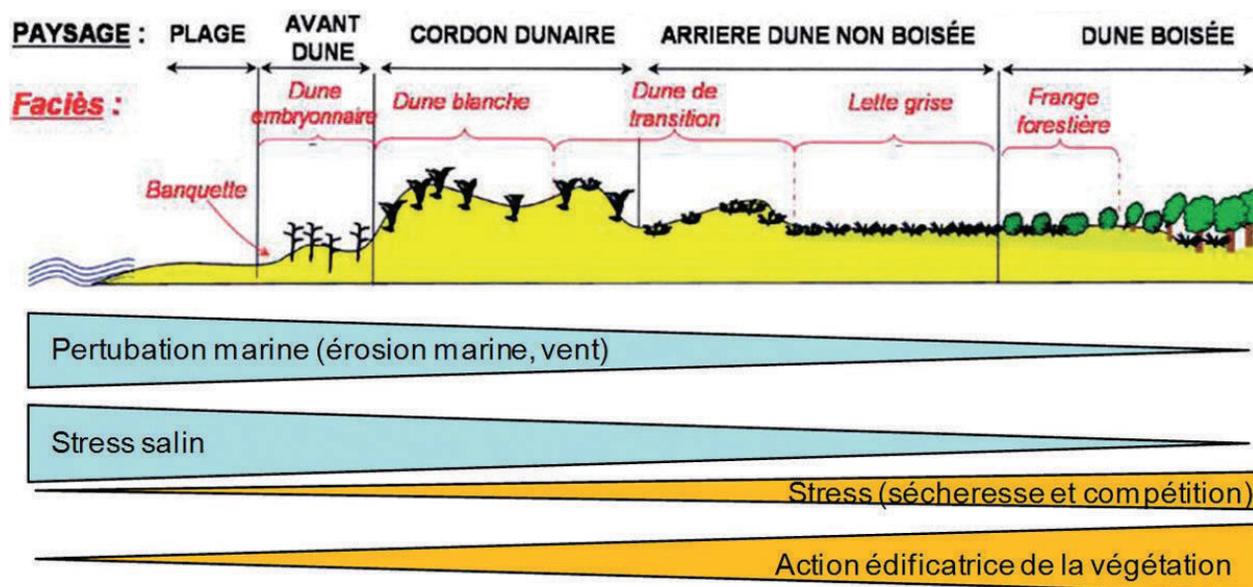
Protégée du vent, la lette bénéficie de la stabilisation des sables, ce qui permet l'installation d'une végétation de type pelouses rases. On parle alors de lette grise, ou de dune grise.

Dû à la superposition d'influences diverses, le fonctionnement de la dune littorale est donc d'une grande complexité.



*Illustration des différents faciès observés d'ouest en est : plage et cordon dunaire - lette grise - frange forestière et forêt de protection - forêt de production*

<sup>12</sup> Cet indice varie de -1 à +1, et donne la tendance d' « évitement » (<0) ou de « préférence » (>0) de l'espèce envers un type d'habitat.



Structuration fonctionnelle de la dune non boisée (source ONF)

### 3.4.3. ANALYSE DE L'HABITAT FAVORABLE AU LÉZARD OCELLÉ SUR LE LITTORAL AQUITAIN

Le protocole d'estimation de l'abondance du Lézard ocellé appliqué sur le littoral aquitain (cf. § Le programme pluriannuel de conservation - ... 1.3 - Estimation de l'abondance du Lézard ocellé sur le littoral atlantique) permet également de mettre

en évidence les facteurs corrélés à la présence de l'espèce. Le tableau ci-dessous présente une synthèse des facteurs les plus corrélés à la présence ou l'absence du Lézard ocellé.

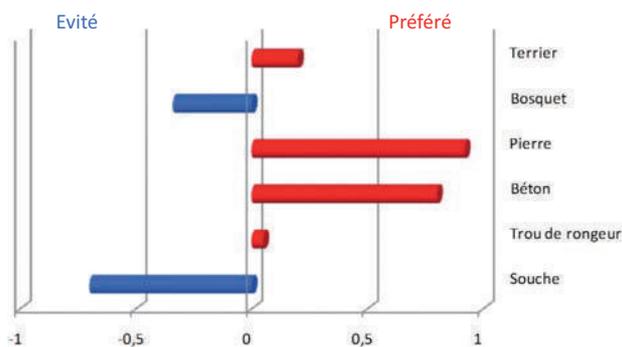
Facteurs corrélés à la présence / absence du Lézard ocellé

| Modèle                | Tendance  |
|-----------------------|---|
| Type d'abris occupés  | La qualité et la quantité des différents habitats jouent un rôle sur la présence du Lézard ocellé |
| Présence de béton     | La présence de béton est corrélée positivement à la présence du Lézard ocellé                     |
| Proportion d'habitat  | La proportion des différents habitats joue un rôle sur la présence du Lézard ocellé               |
| Bosquets              | La présence de bosquets est corrélée positivement à la présence du Lézard ocellé                  |
| Autres reptiles       | La présence des autres reptiles est corrélée avec la présence du Lézard ocellé                    |
| Lézard vert           | La présence du Lézard vert est corrélée négativement avec la présence du Lézard ocellé            |
| Strates de végétation | Les strates de végétation jouent un rôle sur la présence du Lézard ocellé                         |

Les facteurs liés à la présence du Lézard ocellé sur le littoral atlantique sont donc, dans l'ordre :

### 1 - Type d'abris occupés :

Comme cela a pu être démontré dans d'autres régions françaises, la présence d'abris est bien le principal facteur lié à la présence du Lézard ocellé. Une étude détaillée des abris utilisés laisse apparaître une nette préférence pour les abris pérennes, comme pour les éléments anthropiques en béton :



Type d'abris préférés ou évités (Indice de Jacobs)

La pierre ou le béton, et dans une moindre mesure les terriers, sont des abris recherchés par l'espèce, alors que les substrats organiques sont moins attractifs. Ces derniers ne seront utilisés que s'ils présentent une taille importante (amas important de souches par exemple). Ces résultats confirment l'importance de certains éléments anthropiques du paysage, comme les blockhaus. Ces éléments permettent très certainement le maintien des populations dans des environnements probablement moins favorables à l'origine.



Soulac-sur-Mer (en haut) et Lège-Cap-Ferret (en bas) : deux exemples de pistes bétonnées allemandes occupées par une population de Lézard ocellé

Blockhaus situé en haut de dune sur la commune de Lège Cap-Ferret, occupé par l'espèce





*Vieille souche de Pin maritime halomorphosé adoptée par un mâle adulte*



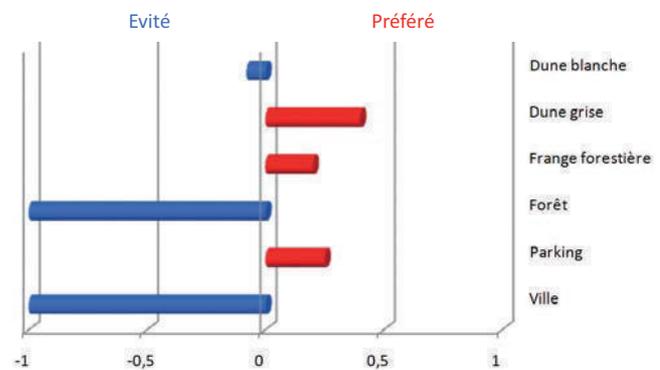
*Ancienne piste d'aviation désaffectée à Tarnos.  
Les blocs de béton sont utilisés comme abris par l'espèce*



*Les dépôts de rebus forestiers sont rapidement colonisés*

## 2 - Proportion d'habitat :

La présence du Lézard ocellé semble fortement liée à la qualité de l'habitat : une analyse détaillée montre une nette préférence de l'espèce pour la dune grise, la frange forestière, et les parkings. Cette dernière observation apparemment surprenante montre que le Lézard ocellé supporte la présence temporaire de l'Homme quand l'habitat est favorable : si les parkings d'accès à la plage proposent un milieu ouvert et des abris pérennes, ceux-ci peuvent alors être colonisés.



*Type d'abris préférés ou évités (Indice de Jacobs)*

### 3 - Autres reptiles :

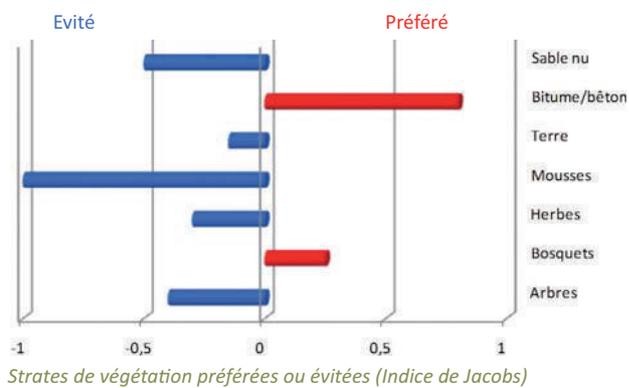
La présence du Lézard ocellé est corrélée négativement à la présence des autres reptiles dont le Lézard vert. Attention, les résultats ne mettent pas en évidence les interactions interspécifiques. Ils confirment uniquement que le Lézard ocellé et le Lézard vert ont des niches écologiques clairement distinctes : en 2011, le Lézard ocellé n'a été observé que sur 6 des 41 placettes occupées par le Lézard vert.



Subadulte de Lézard vert

### 4 - Strates de végétation :

La présence de l'espèce est liée à la structure de la végétation. Une analyse plus fine montre une préférence pour les sols d'origine anthropique, et les secteurs riches en bosquets.



### L'analyse de l'habitat à l'échelle d'un site, l'exemple du site du Porge

Dans le cadre du suivi par radio pistage, l'habitat du site d'étude a été caractérisé en détail, en parallèle à l'étude des domaines vitaux et des déplacements. Cette caractérisation de l'habitat permet d'étudier son utilisation par le Lézard ocellé. Long de 2,5 km et large de 2 km, le site d'étude a une superficie globale de

596 ha. Ses limites ont été définies par l'océan à l'ouest, par les accès aux plages au sud (le Porge océan) et de manière arbitraire à l'est (partie forestière). Au nord, la limite est difficile à matérialiser mais correspond à une zone où le Lézard ocellé est absent ou du moins extrêmement rare.



D'ouest en est, le site est caractérisé de la manière suivante : une étendue de plage d'une largeur de 80 m environ, suivi d'une zone de dune blanche large de 200 m en moyenne, puis d'une succession classique dune grise, frange forestière et forêt. Le site accueille également une coupe rase au nord et un important dépôt de bois mort à hauteur de la dune blanche.

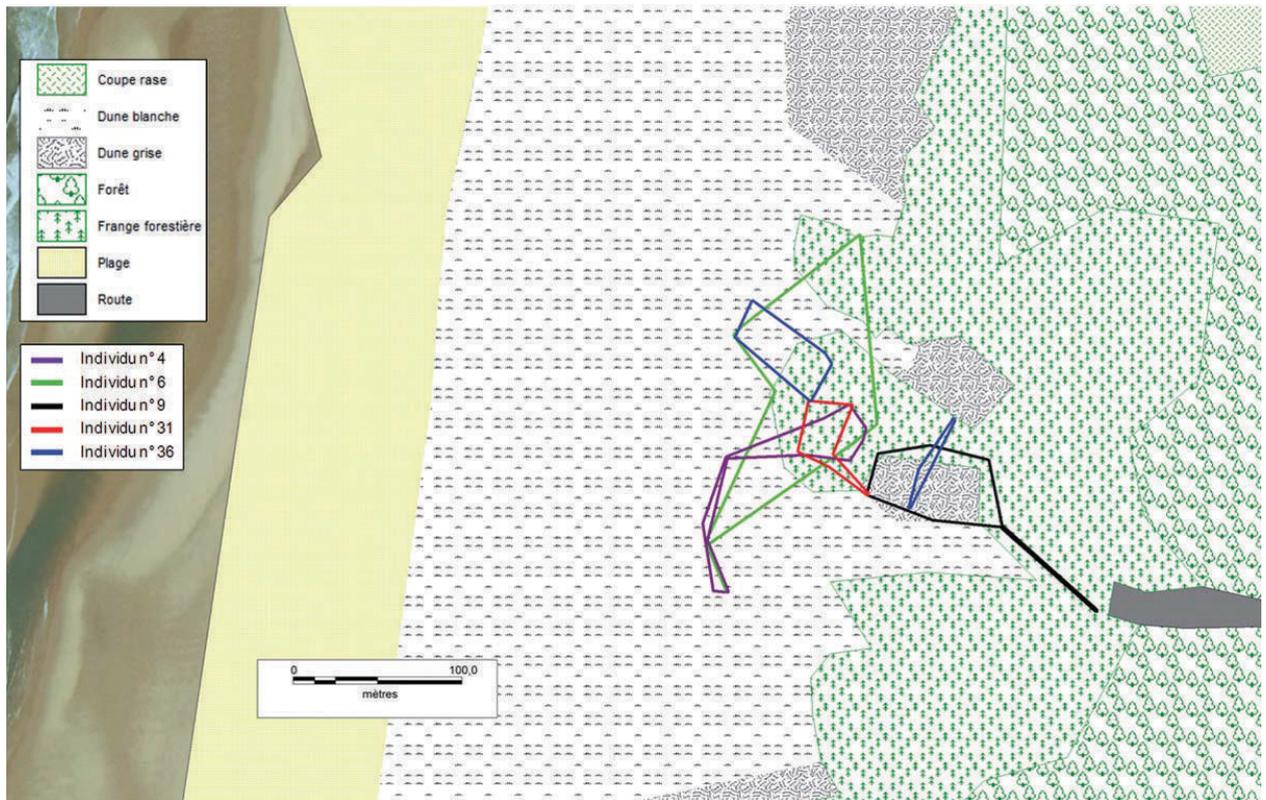
Les différentes unités d'habitat du site ne sont pas utilisées de manière aléatoire par le Lézard ocellé. La comparaison des habitats disponibles et des habitats utilisés pour chaque individu permet d'évaluer quels sont les habitats préférés ou évités par la population.

| Indiv.n°     | Indice de Jacobs |                 |                   |           |
|--------------|------------------|-----------------|-------------------|-----------|
|              | Dune blanche     | Dune grise      | Frange forestière | Forêt     |
| 1 ♂          | -1,0             | 1,0             | -1,0              | -1,0      |
| 3 ♂          | -1,0             | 0,8             | 1,0               | -1,0      |
| 4 ♂          | 0,7              | -1,0            | 0,9               | /         |
| 5 ♂          | -1,0             | 0,9             | 0,9               | /         |
| 6 ♂          | 0,8              | -1,0            | 0,9               | /         |
| 7 ♂          | -1,0             | 0,8             | 0,9               | -1,0      |
| 8 ♀          | 0,9              | 0,8             | -1,0              | /         |
| 9 ♂          | -0,9             | 1,0             | 0,8               | /         |
| 11 ♂         | -1,0             | 0,9             | 0,9               | /         |
| 16 ♂         | 0,3              | 0,8             | 0,9               | /         |
| 18 ♀         | /                | /               | /                 | /         |
| 25 ♀         | /                | 0,9             | 1,0               | -1,0      |
| 27 ♂         | -1,0             | 0,8             | 1,0               | -1,0      |
| 31 ♀         | -1,0             | -0,4            | 1,0               | /         |
| 33 ♂         | -1,0             | 1,0             | 0,4               | -1,0      |
| 34 ♂         | -1,0             | 1,0             | 0,3               | -1,0      |
| 35 ♂         | /                | 0,8             | 1,0               | /         |
| 36 ♂         | 0,8              | 0,4             | 0,8               | /         |
| <b>Total</b> | <b>10- / 5+</b>  | <b>3- / 14+</b> | <b>2- / 15+</b>   | <b>7-</b> |

Si elle est préférentiellement utilisée par certains individus, la dune blanche apparaît, comme la forêt, majoritairement évitée par les Lézards ocellés adultes du site. À l'inverse, la dune grise et la frange forestière sont des unités paysagères nettement sélectionnées.

Cette tendance, conforme à l'écologie de l'espèce, confirme bien le fragile équilibre recherché par l'espèce : un milieu relativement ouvert et ensoleillé, mais riche en abris et refuges.

La coupe rase n'a pas été utilisée par les individus. Ceci s'explique probablement par le fait que les individus suivis étaient situés sur des secteurs relativement éloignés de cet habitat. Les domaines vitaux présentés en exemple sur la carte ci-dessous montrent que **l'espèce utilise les zones hétérogènes et de transition, à la frontière entre zones ouvertes (utilisées pour la thermorégulation et le nourrissage) et zones de refuges.**

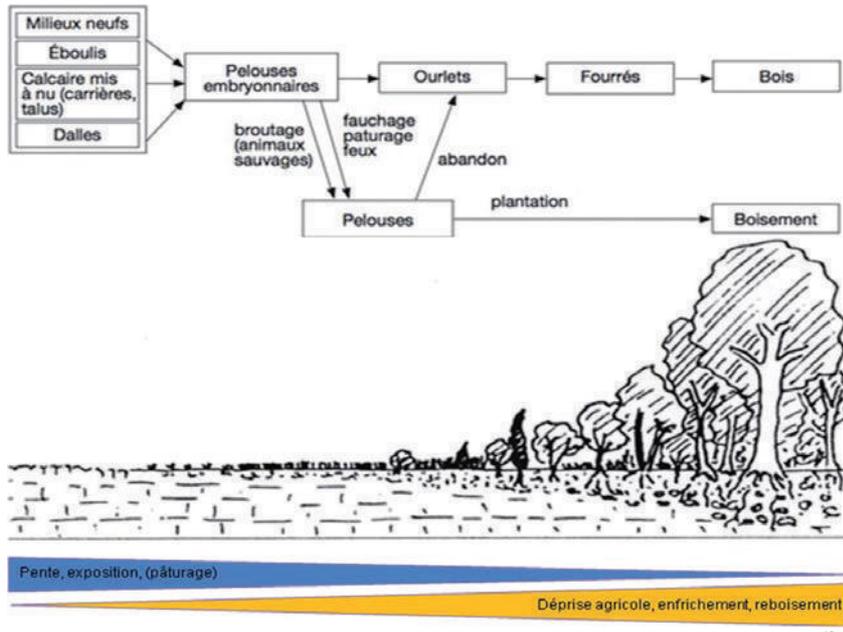


Exemple de domaines vitaux et utilisation de l'habitat

### 3.4.4. DORDOGNE ET LOT-ET-GARONNE : FACIÈS CLASSIQUE DES COTEAUX SECS

Les sites où le Lézard ocellé est présent en Dordogne et Lot-et-Garonne sont en grande majorité des coteaux secs à dominantes calcicoles. Les pelouses de ces coteaux suivent une dynamique classique qui tend continuellement à la fermeture du milieu par boisement. Cette dynamique est freinée par l'action de différents facteurs d'origines diverses tels que l'érosion, le pâturage ou encore les incendies. A l'heure actuelle, ces facteurs ne suffisent malheureusement pas pour contrecarrer la fermeture du milieu.

Suite à l'abandon généralisé du pâturage et de l'entretien de ce type de parcelles, la tendance actuelle est à une nette fermeture des coteaux secs de Dordogne et de Lot-et-Garonne...



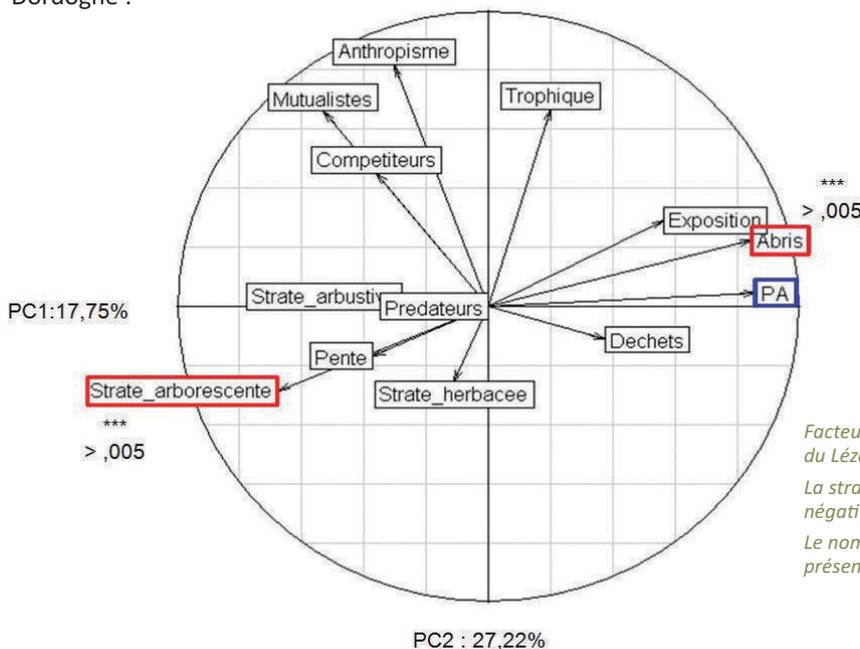
Dynamique des pelouses sèches calcicoles (d'après Maubert & Dutoit 1995 et Piqueray & Mahy 2010)<sup>13</sup>

### 3.4.5. ANALYSE DE L'HABITAT FAVORABLE AU LÉZARD OCELLÉ SUR LES COTEAUX SECS DE DORDOGNE

La caractérisation complète d'un échantillon de coteaux secs de Dordogne a permis de mettre en évidence les facteurs effectivement corrélés à la présence du Lézard ocellé, et ainsi de réaliser une cartographie des habitats favorables à l'espèce à l'échelle du département (cf. § Le programme pluriannuel de conservation - ... - 3.3 - Caractérisation des sites favorables sur coteaux secs).

D'après nos résultats, seuls deux facteurs sont corrélés à la présence du Lézard ocellé sur les coteaux secs de Dordogne :

- le nombre d'abris, qui est corrélé positivement à la présence du Lézard ocellé (on peut donc poser l'hypothèse qu'un nombre important de gîtes disponibles augmente la probabilité de présence du Lézard ocellé),
- la hauteur de la strate arborescente, qui est corrélé négativement à la présence du Lézard ocellé (on peut donc poser l'hypothèse que la probabilité de présence du Lézard ocellé diminue quand le milieu se ferme).



Facteurs corrélés (en rouge) à la présence/absence du Lézard ocellé (en bleu).  
La strate arborescente apparaît corrélée négativement à la présence du Lézard ocellé.  
Le nombre d'abris apparaît corrélé positivement à la présence du Lézard ocellé

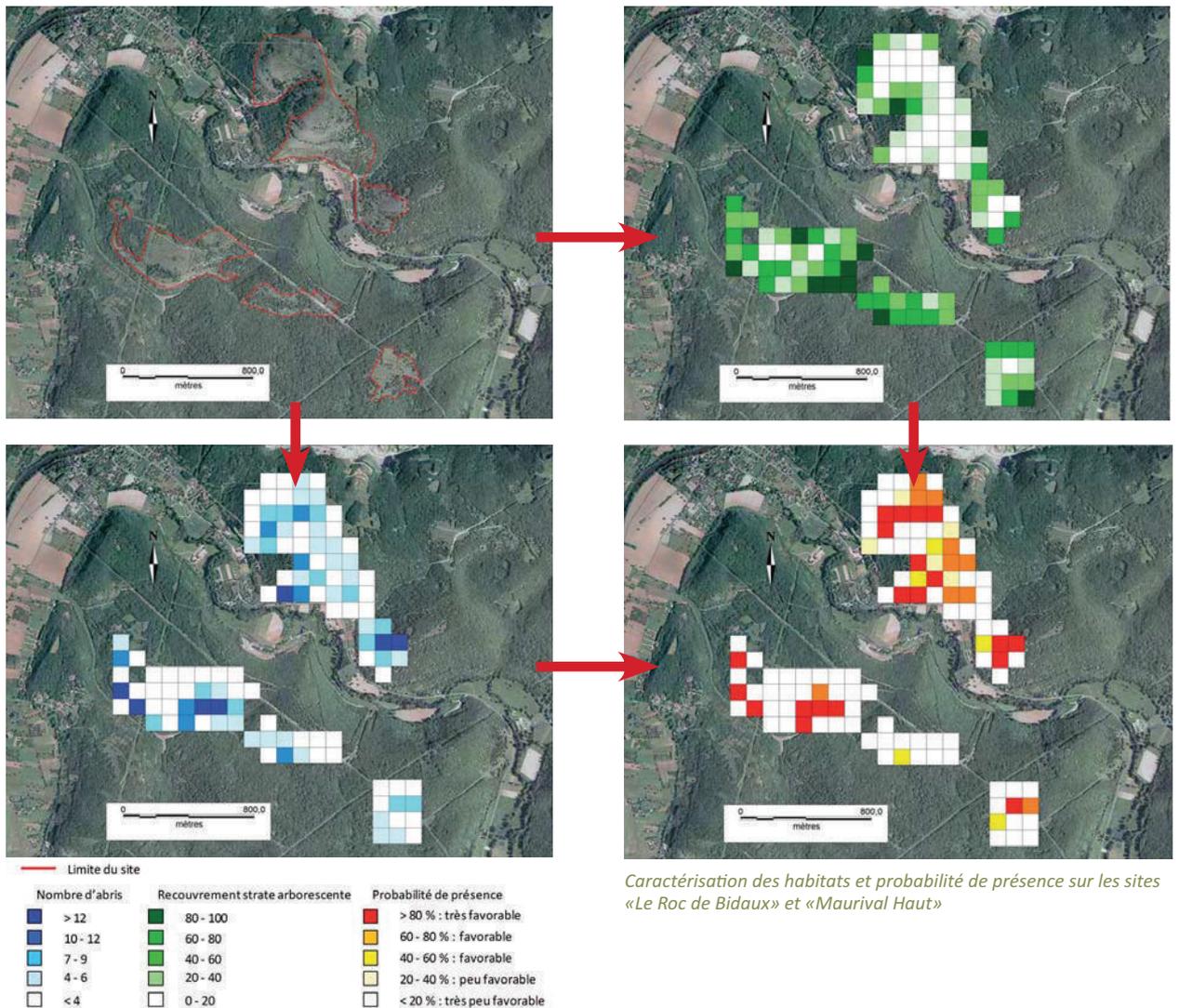
<sup>13</sup> Maubert P. & Dutoit T. 1995 - *Connaître et gérer les pelouses calcicoles*. Cahier ATEN. Montpellier, France : Ministère de l'Environnement.  
Piqueray J. & Mahy G. 2010 - Revue bibliographique sur la restauration des pelouses calcicoles en Europe : contraintes rencontrées et solutions proposées. *Biotechnol. Agron. Soc. Environ.*, 14(3): 471-484.

Sur la base de ces résultats, il est possible de proposer un modèle de la probabilité de présence du Lézard ocellé sur les coteaux secs, qui se résume (pour simplifier !) à la formule suivante :

$$P(LO) = a + b \times \text{abris} - c \times \text{arborescence}^{14}$$

Les relevés de strate arborescente et de gîtes disponibles ont été réalisés sur l'ensemble des sites identifiés comme favorables à la présence du Lézard ocellé en Dordogne. Cet effort de terrain représente un total de 2000 quadrats de 100 x 100 m, répartis sur une centaine de sites environ. Ce travail met nettement en évidence les zones les plus favorables, caractérisées par un nombre important d'abris potentiels (terriers, blocs rocheux, etc.) et un recouvrement arborescent faible (milieu ouvert). La figure page suivante illustre les résultats obtenus pour le site «Le Roc de Bidaux», commune de Condat-sur-Vézère.

Le modèle cartographique construit ne fournit évidemment pas une représentation exacte de la réalité du terrain. Il a en revanche de nombreuses applications. Il facilite notamment les efforts de recherche en imposant des ordres de priorité (secteurs aux plus fortes probabilités de présence). A une échelle plus fine (au sein d'un même secteur), ce maillage fait apparaître les zones clés où des mesures de gestion / protection doivent être appliquées en priorité : protection de certaines zones contre le dérangement ou le piétinement, réouverture du milieu, augmentation artificielle du nombre d'abris, etc. Evidemment, cette approche ne donne pas toutes les réponses mais peut venir compléter efficacement les suivis de populations et les autres études réalisées à l'échelle du site. Les mesures de conservation qui seront proposées au final n'en seront donc que plus efficaces. Celles-ci pourront alors être soumises aux propriétaires ou aux gestionnaires et appliquées au plus tôt sur les sites.



Caractérisation des habitats et probabilité de présence sur les sites «Le Roc de Bidaux» et «Maurival Haut»

<sup>14</sup> Traduction : la probabilité de présence du Lézard ocellé est fonction du nombre d'abris et d'une valeur d'arborescence.

## 3.5. Manger ou être mangé

### 3.5.1. RÉGIME ALIMENTAIRE

Comme la grande majorité des lézards européens, le Lézard ocellé est principalement insectivore. Sa taille lui permet de s'attaquer à toutes sortes de grands invertébrés : coléoptères, orthoptères, gastéropodes, etc. Mais il est capable d'étendre son régime alimentaire à d'autres ressources trophiques : petits vertébrés, œufs, ou encore fruits et baies.



*Le Lézard ocellé affectionne tout particulièrement les coléoptères*

### 3.5.2. PRÉDATEURS

Le Lézard ocellé, tout particulièrement au stade juvénile, est la proie de nombreux prédateurs : rapaces (par exemple Buse variable ou Circaète Jean-le-Blanc), grands laridés sur le littoral, grands mammifères (Renard roux, Sanglier, Chien et Chat), mustélidés, ou serpents (Couleuvre verte et jaune et Coronelle girondine).



*La Coronelle girondine vit en syntopie avec le Lézard ocellé sur les deux types de milieux colonisés par le Lézard ocellé en Aquitaine. Ce serpent est spécialisé dans la prédation des petits reptiles*

Aucune observation directe de prédation n'a été réalisée lors du programme d'étude. Lors du suivi par radiopistage réalisé sur le littoral girondin, deux mâles adultes ont été retrouvés morts suite à des actes de prédation. Le premier a vraisemblablement été victime d'un chien en liberté sur la dune (cf. § 4.2. Menaces - 4.2.1 & 4.2.2), et le deuxième d'un rapace (type Buse variable ou Milan noir).



*Même les gros mâles adultes ont des prédateurs. Cet adulte prédaté présentait des marques de laceration caractéristiques de celles causées par un rapace*

### 3.5.3. COMPORTEMENT DE DÉFENSE

En cas de danger, la première défense du Lézard ocellé est la fuite. Le Lézard ocellé est une espèce très farouche, beaucoup plus que le Lézard vert par exemple. Sa distance de fuite est très importante, et beaucoup d'individus disparaissent avant même qu'on ait pu les voir ou les entendre (à noter des différences significatives de comportement entre les populations du littoral et les populations des coteaux secs - cf. § *Le programme pluriannuel de conservation - ... - 1.1 - Méthode générale de prospection*). Au terme de sa fuite, le Lézard ocellé se réfugie directement dans un abri, qui peut être son abri principal, ou un abri secondaire.



*Surpris à découvert, ce gros mâle adulte se précipite pour se mettre à l'abri*



*Tête dressée et mâchoires ouvertes : comportement de défense caractéristique du Lézard ocellé*



Lorsqu'il est acculé ou capturé, le Léopard ocellé fait face, ouvre grand la gueule et souffle pour impressionner son agresseur. Ce comportement semble bien peu efficace face à ses prédateurs classiques. S'il parvient à mordre, ses mâchoires très puissantes peuvent causer des douleurs importantes.



# 4 Protection et conservation

## 4.1. Statuts, outils de protection

### 4.1.1. STATUTS DE L'ESPÈCE

La répartition mondiale du Lézard ocellé englobe seulement quatre pays : le Portugal, l'Espagne, la France et l'Italie. Sa situation est jugée, en fonction des régions, de préoccupante à menacée.

Depuis 2006, il est inscrit sur la liste rouge de l'IUCN dans la catégorie NT (espèce menacée, Pleguezuelos *et al.* 2005), au même titre que la Cistude d'Europe et la Tortue d'Hermann. Les auteurs préconisent la mise en place d'actions de conservation, de protection des habitats, de suivis et d'inventaire de populations. Malgré tout, les études de suivi du déclin du Lézard ocellé sont rares.

L'Europe a inscrit le Lézard ocellé à l'annexe II de la convention de Berne, relative à la conservation de la vie sauvage. Mais il n'est étonnamment pas pris en compte dans les annexes II et IV de la Directive européenne Habitats (Natura 2000).

| France                      | Directive habitats | Convention de Berne | Liste rouge française | Liste rouge mondiale |
|-----------------------------|--------------------|---------------------|-----------------------|----------------------|
| <b>Protection intégrale</b> | -                  | <b>B2</b>           | <b>Vulnérable</b>     | <b>NT</b>            |

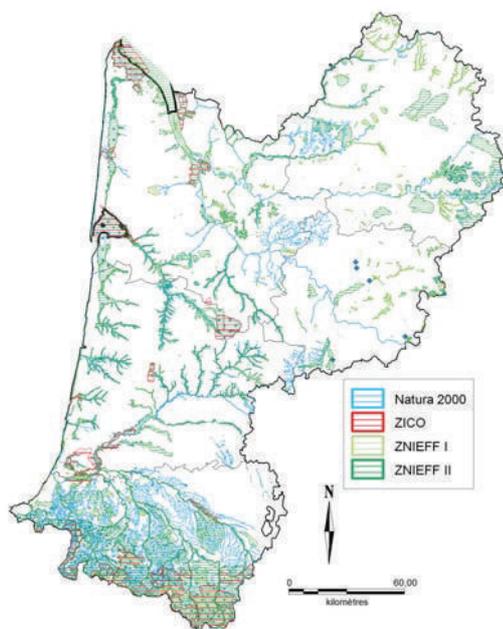
En France, le Lézard ocellé est protégé par la loi du 19 novembre 2007. Il est classé « espèce vulnérable » sur la liste rouge nationale soit, à titre de comparaison, un statut équivalent à la Tortue d'Hermann, et

plus fort que celui de la Cistude d'Europe. D'après les spécialistes de l'espèce, la situation sur notre territoire est critique, avec une régression constante dans la plupart des régions où il est présent, et plus particulièrement pour les populations du Sud-ouest. Si les populations isolées comme celles d'Aquitaine sont les plus en danger, le noyau principal du sud de la France voit ses effectifs fortement diminuer, et leurs densités deviennent faibles sur certaines zones où il était auparavant abondant. Plusieurs exemples de disparition à court terme existent comme sur l'île de Ratonneau (Bouches-du-Rhône), où la population est considérée éteinte aujourd'hui, alors que les densités semblaient encore importantes dans les années 30.

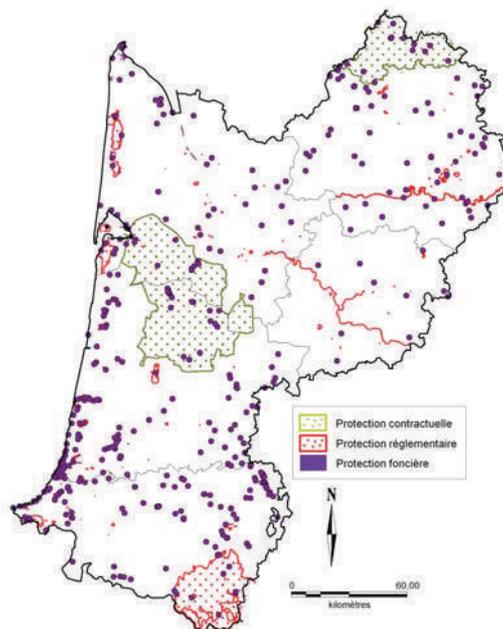
| Nom commun             | Catégorie Liste rouge France |
|------------------------|------------------------------|
| Lézard d'Aurelio       | CR                           |
| Vipère d'Orsini        | CR                           |
| Emyde lépreuse         | EN                           |
| Lézard du Val d'Aran   | EN                           |
| Lézard de Bonnal       | EN                           |
| Tortue d'Hermann       | VU                           |
| Lézard ocellé          | VU                           |
| Cistude d'Europe       | NT                           |
| Phyllodactyle d'Europe | NT                           |
| Hémidactyle verruqueux | NT                           |
| Lézard de Bedriaga     | NT                           |
| Psammodrome d'Edwards  | NT                           |
| Vipère de Séoane       | NT                           |

#### 4.1.2. OUTILS DE PROTECTION DES ESPACES NATURELS AQUITAINS

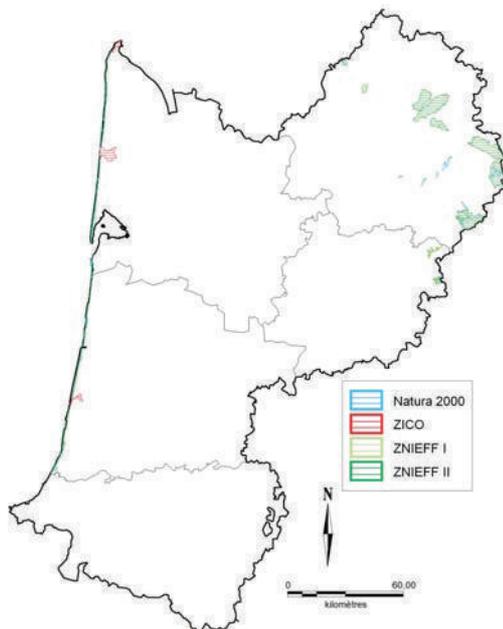
La région Aquitaine présente un territoire vaste et diversifié, et elle jouit en retour d'une couverture importante en terme d'espaces naturels inventoriés et/ou protégés. Les deux cartes ci-dessous répertorient les territoires inventoriés et/ou protégés.



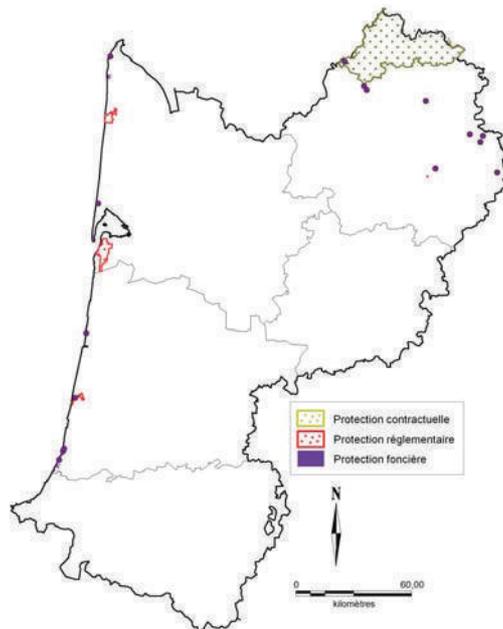
*Espaces naturels aquitains inventoriés*



*Espaces naturels aquitains protégés*



*Espaces naturels aquitains inventoriés*



*Espaces naturels aquitains protégés*

*concernés par la présence du Lézard ocellé*

Sources : DIREN Aquitaine - Conseil Général de la Dordogne - Conseil Général de la Gironde - Conseil Général des Landes - Conseil Général du Lot-et-Garonne - Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques - Cistude Nature

Au total, les proportions d'observations de Léopard ocellé réalisées sur des espaces naturels référencés sont les suivantes :

- 8,6 % des localisations sont situées en ZNIEFF 1.
- 89,6 % des localisations sont situées en ZNIEFF 2<sup>15</sup>.
- 4,9 % des localisations sont situées en ZICO.
- 4,7 % des localisations sont situées en ZPS.
- 4,9 % des localisations sont situées sur des Espaces Naturels Sensibles.
- 0,5 % des localisations sont situées sur des sites gérés par le Conservatoire Régional des Espaces Naturels.

- 5,2 % des localisations sont situées sur des territoires du Conservatoire du Littoral.
- 5,4 % des localisations sont situées sur des réserves et parcs naturels.
- 0,5 % des localisations sont situées sur le Parc Naturel Régional du Périgord Limousin.
- 0,8 % des localisations sont situées sur des sites classés.

Par ailleurs, le Léopard ocellé est largement réparti en forêt domaniale, gérée par l'Office National des Forêts.

**Les tableaux suivants listent les références des espaces naturels concernés par la présence du Léopard ocellé :**

*Espaces naturels aquitains inventoriés avec présence du Léopard ocellé*

| Statut            | Nom du site   | Département      |
|-------------------|---|------------------|
| Natura 2000 - SIC | Dunes du littoral girondin de la pointe de Grave au Cap Ferret          | Gironde          |
| Natura 2000 - SIC | Forêt de la pointe de Grave et marais du Logit                          | Gironde          |
| Natura 2000 - SIC | Dunes modernes du littoral landais d'Arcachon à Mimizan-plage           | Gironde - Landes |
| Natura 2000 - SIC | Dunes modernes du littoral landais de Mimizan-plage au Vieux-Boucau     | Landes           |
| Natura 2000 - SIC | Zone humide du Métro  | Landes           |
| Natura 2000 - SIC | Plateau d'Argentine   | Dordogne         |
| Natura 2000 - SIC | Coteaux calcaires de la Vallée de la Vézère                             | Dordogne         |
| Natura 2000 - SIC | Vallon de la Sandonie   | Dordogne         |
| Natura 2000 - SIC | Coteaux calcaires du causse de Daglan et de la vallée du Céou           | Dordogne         |
| Natura 2000 - SIC | Coteaux calcaires de Borrèze  | Dordogne         |
| Natura 2000 - SIC | Coteaux de la vallée de la Lemance                                      | Lot-et-Garonne   |
| Natura 2000 - SIC | Coteaux de Thézac et de Montayral                                       | Lot-et-Garonne   |
| Natura 2000 - ZPS | Côte médocaine : dunes boisées et dépressions humides                   | Gironde          |
| Natura 2000 - ZPS | Courant d'Huchet  | Landes           |
| ZNIEFF type I     | Dunes boisées de la pointe de Grave                                     | Gironde          |
| ZNIEFF type I     | Le courant d'Huchet et les marais de la rive ouest de l'étang de Léon   | Landes           |
| ZNIEFF type I     | Etangs de la Mailloueyre et zone humide de l'arrière dune               | Landes           |
| ZNIEFF type I     | Coteau calcaire de Saint-Pompont  | Dordogne         |
| ZNIEFF type I     | Coteau du Bugue   | Dordogne         |
| ZNIEFF type I     | Coteau de l'Escaleyrou  | Dordogne         |
| ZNIEFF type I     | Plateau de la Rochebeaucourt et Argentine                               | Dordogne         |
| ZNIEFF type I     | Vallée de la Sandonie   | Dordogne         |
| ZNIEFF type I     | Coteaux xerothermiques de Sainte-Foy de Longas                          | Dordogne         |
| ZNIEFF type I     | Coteaux de la Vallée de la Lemance                                      | Lot-et-Garonne   |
| ZNIEFF type I     | Coteaux de Montayral  | Lot-et-Garonne   |
| ZNIEFF type I     | Coteaux de Thézac   | Lot-et-Garonne   |
| ZNIEFF type II    | Dunes littorales entre le Verdon et Lacanau                             | Gironde          |
| ZNIEFF type II    | Dunes littorales entre Lacanau et le Cap-Ferret                         | Gironde          |
| ZNIEFF type II    | Dunes modernes du littoral landais du banc de Pineau à Contis-les-Bains | Landes           |
| ZNIEFF type II    | Dunes littorales entre Contis et la barre de l'Adour                    | Landes           |
| ZNIEFF type II    | Causse de Daglan  | Dordogne         |
| ZNIEFF type II    | Secteur forestier de Borrèze  | Dordogne         |
| ZNIEFF type II    | Causse de Savignac  | Dordogne         |
| ZNIEFF type II    | Causse de Cubjac  | Dordogne         |
| ZNIEFF type II    | Causse de Thenon  | Dordogne         |
| ZNIEFF type II    | Causse de Terrasson   | Dordogne         |
| ZICO              | Pointe de Grave   | Gironde          |
| ZICO              | Côte médocaine : dunes boisées et dépressions humides                   | Gironde          |
| ZICO              | Réserve Naturelle du Courant d'Huchet                                   | Landes           |

<sup>15</sup> Les données apportées par le programme devraient permettre une réactualisation précise des ZNIEFF concernant la présence du Léopard ocellé, mais également son absence (Cf. § 2.2.3 - Et ailleurs ?).

*Espaces naturels aquitains protégés avec présence du Lézard ocellé*

| Propriété / Gestion       | Site   | Département |
|---------------------------|--|-------------|
| Conservatoire du Littoral | Dunes du Cap Ferret  | Gironde     |
| Conservatoire du Littoral | Dune de l'Amélie   | Gironde     |
| Conservatoire du Littoral | Dune de Grave  | Gironde     |
| Conservatoire du Littoral | Dune du Pilat  | Gironde     |
| Conservatoire du Littoral | Dune de Vensac   | Gironde     |
| Conservatoire du Littoral | Aboukir - La Montagne                                      | Landes      |
| Conservatoire du Littoral | Le Métro   | Landes      |
| Conservatoire du Littoral | Pointe de Capbreton  | Landes      |
| CREN Aquitaine            | Site des Farges  | Dordogne    |
| CREN Aquitaine            | Site de Paussac et Sant-Vivien                             | Dordogne    |
| ENS CG24                  | Plateau d'Argentine  | Dordogne    |
| ENS CG24                  | Vallon de la Sandonie                                      | Dordogne    |
| ENS CG24                  | Falaises et corniches des vallées secondaires de la Vézère | Dordogne    |
| ENS CG24                  | Causse de Borrèze  | Dordogne    |
| ENS CG24                  | Causse de Terrasson  | Dordogne    |
| ENS CG24                  | Vallée du Coly   | Dordogne    |
| ENS CG24                  | Causse de Savignac   | Dordogne    |
| ENS CG33                  | Dune de l'Amélie   | Gironde     |
| ENS CG33                  | Le Grand Crohot  | Gironde     |
| ENS CG40                  | Dunes "La Côte"  | Landes      |
| ENS CG40                  | Dunes "Les Claques"  | Landes      |
| ENS Commune (aide CG40)   | Balise de la Pipe  | Landes      |
| ENS Commune (aide CG40)   | La Savane  | Landes      |
| Sites classés             | Grotte de Bara-Bahau                                       | Dordogne    |
| Sites classés             | Dune du Pyla et de la forêt usagère                        | Gironde     |
| Sites classés             | Courant d'Huchet et ses rives                              | Landes      |
| Sites classés             | Terrains domaniaux (courant d'Huchet)                      | Landes      |
| PNR                       | Périgord Limousin  | Dordogne    |
| RNN                       | Courant d'Huchet   | Landes      |
| RNN                       | Dunes et marais d'Hourtin                                  | Gironde     |

A noter : malgré des inventaires les plus exhaustifs possibles, le Lézard ocellé est probablement présent sur d'autres sites en Aquitaine. Ces listes peuvent donc être amenées à évoluer avec la poursuite des inventaires.

## 4.2. Menaces

### 4.2.1. GÉNÉRALITÉS

De manière générale, les causes principales de la perte de la biodiversité s'appliquent aussi au Lézard ocellé. Il s'agit évidemment de la disparition et de la dégradation des habitats, ou encore de la multiplication des sources de pollution. Le Lézard ocellé, comme une grande majorité de reptiles, est considéré comme une espèce à mobilité réduite (même si on l'a vu, tout est relatif !). L'espèce est donc principalement impactée par les menaces qui pèsent sur la taille et la qualité de ses habitats.

La dégradation de son habitat a plusieurs origines. Les quatre principales sont :

- la fermeture du milieu suite à la déprise agricole,
- l'extension de zones urbaines et périurbaines,
- l'extension des cultures intensives (par exemple sylviculture),
- la fragmentation par densification du réseau routier.



Contis-les-Bains : les lotissements gagnent franchement sur le milieu dunaire

Il existe d'autres menaces qui s'appliquent très probablement sur les populations de la région :

- le dérangement (notamment par le biais des fortes pressions démographiques estivales),
- l'introduction ou l'augmentation des populations de prédateurs (principalement chats, chiens et gibiers),
- les pesticides,
- les prélèvements pour la terrariophilie.

Enfin, la myxomatose, en éliminant les populations de Lapin de garenne, aurait, sur certains secteurs, indirectement touché les populations de Léopard ocellé suite à la disparition progressive des terriers utilisés comme abris par les lézards.



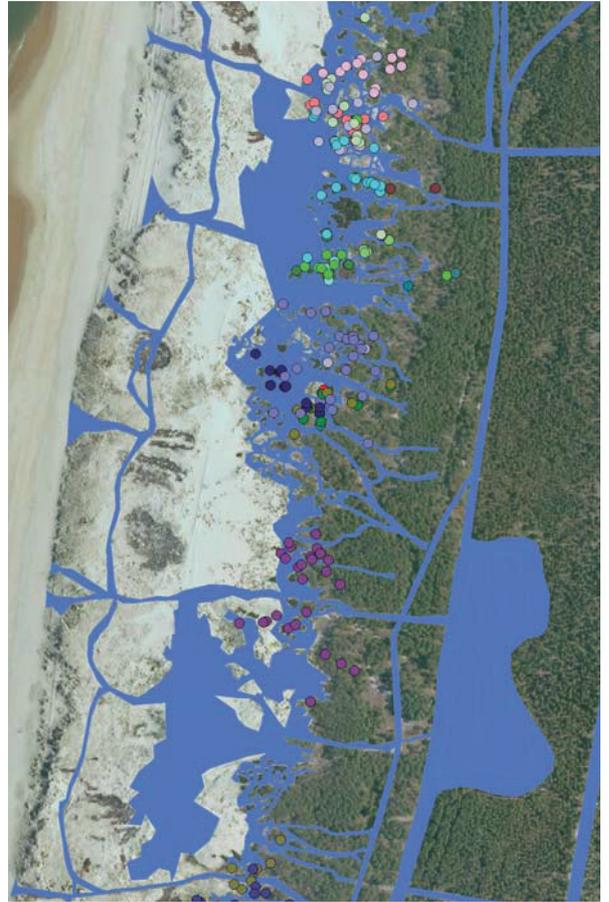
*Ce gros mâle adulte a été retrouvé écrasé sur la route à plusieurs kilomètres du littoral. Les bords de route régulièrement entretenus et la chaussée qui accumule la chaleur attirent les Lézards, qui se retrouvent alors souvent exposés aux collisions routières.*

#### 4.2.2. MENACES IDENTIFIÉES SUR LE LITTORAL ATLANTIQUE

Sur le littoral atlantique, les menaces actuelles semblent essentiellement liées à la pression exercée par la présence humaine. Durant la saison estivale, les plages du littoral sont envahies par les estivants. Les efforts mis en place par les gestionnaires pour cantonner les touristes sur les voies d'accès aux plages ne sont pas toujours suffisants, et certains secteurs de dune grise sont trop régulièrement piétinés.

La présence humaine en forte densité sur les zones de vie préférentielles du Léopard ocellé (c.à.d. dune grise et frange forestière) entraîne un dérangement non négligeable pour l'espèce. Le Léopard ocellé est une espèce farouche et très sensible à ce type de dérangement. Une présence humaine constante limite clairement l'activité des individus, notamment lors de leur activité de thermorégulation et de déplacements. A terme, la présence humaine a probablement

un impact non négligeable sur la dynamique des populations.



*Cet exemple de travail cartographique réalisé sur le site de suivi par radio télémétrie met en évidence les zones de fort piétinement (en bleu) créées par les différents usagers du site. Les points correspondent aux localisations des lézards radiopistés.*

De plus, la présence humaine est source de pollutions diverses directement ou indirectement néfastes pour le Léopard ocellé. Certains objets abandonnés sur la plage sont de véritables pièges pour la petite faune.



*Tombée dans un seau en plastique abandonné sur la plage et totalement épuisée, cette femelle adulte a été sauvée à temps d'une mort certaine*

Les chiens non tenus en laisse sont également une menace non négligeable pour les populations de Lézards ocellés du littoral. Les chiens longtemps enfermés sont généralement très excités à la descente de la voiture. Pour atteindre la plage, les propriétaires doivent nécessairement traverser la dune grise, et les chiens non tenus en laisse ont tendance à parcourir en long et en large la dune grise.



*Surtout en période de reproduction, les Lézards ocellés ont tendance à s'aventurer loin de leurs abris. Ils sont alors vulnérables face aux prédateurs. La découverte d'un cadavre de mâle adulte de Lézard ocellé, tué mais non consommé, à proximité des pistes d'accès à la plage ne laisse aucun doute sur l'identité de l'auteur du crime*

### 4.2.3. MENACES IDENTIFIÉES SUR LES COTEAUX SECS

Le Lézard ocellé semble seulement subsister en Dordogne et Lot-et-Garonne sur quelques coteaux secs. La pression anthropique y est faible, et peut être considérée comme négligeable pour une majorité des sites.

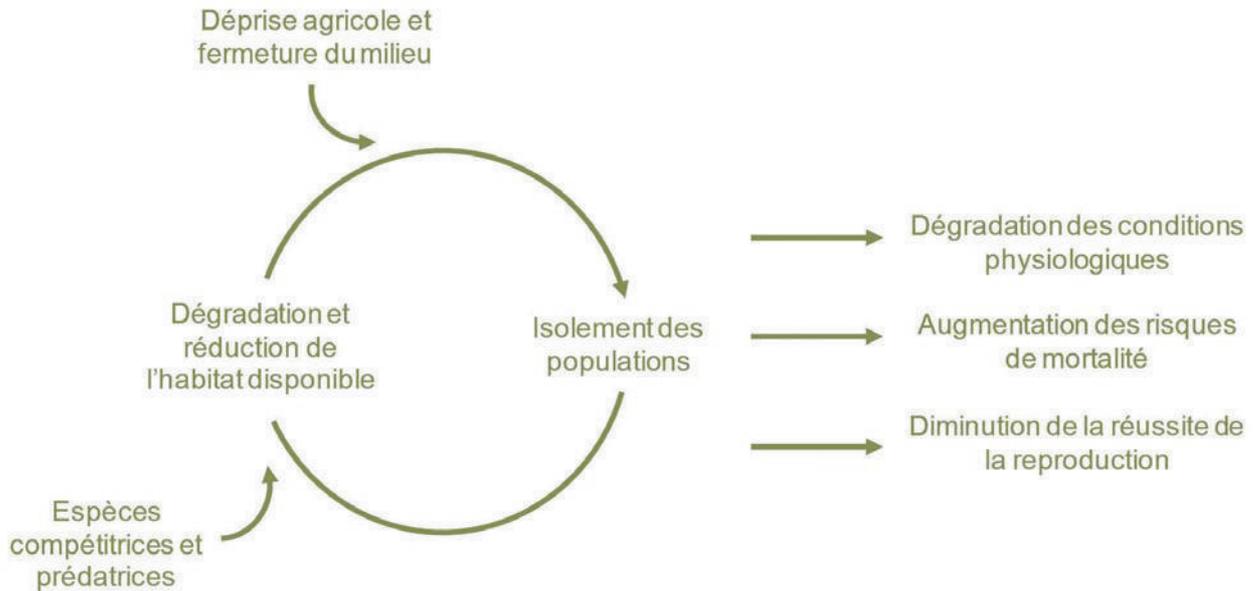
En revanche, l'importante dynamique de fermeture des milieux entraîne une spirale de phénomènes défavorables à l'espèce : réduction des superficies disponibles, isolement des populations existantes, apparition d'espèces compétitrices et prédatrices (principalement Lézard vert et Couleuvre verte et jaune). A terme, cette dégradation de l'habitat entraîne chez le Lézard ocellé de mauvaises conditions physiologiques, un risque accru de mortalité et une diminution progressive de la réussite de la reproduction.



*La dynamique de fermeture des milieux (ici sur le site «Château Longas») entraîne l'apparition de milieux totalement défavorables à la présence du Lézard ocellé*



*La Couleuvre verte et jaune affectionne les milieux semi-ouverts. Cette espèce est un redoutable prédateur du Lézard ocellé*



*Dynamique de fermeture des milieux et impacts sur les populations de Lézard ocellé*

### 4.3. Mesures générales de conservation

Stopper la fragmentation et la destruction des habitats naturels, limiter les diverses sources de pollution... De manière générale, ces mesures de bon sens doivent être systématisées pour limiter les impacts négatifs de l'homme sur l'environnement. Valables pour le Lézard ocellé, elles le sont en fait pour l'ensemble de la biodiversité locale.

Le Lézard ocellé fait l'objet d'un Plan National d'Action (2011-2015). Espérons que les mesures proposées dans le cadre de ce plan soit, à terme, concrètement appliquées dans les régions concernées<sup>16</sup>.

#### 4.3.1. DES STATUTS À MODIFIER ?

Le Lézard ocellé n'est pas inscrit en tant qu'espèce déterminante de la directive habitats (à titre d'exemple, le Lézard des murailles est en annexe 4 !).

En France, le Lézard ocellé était protégé par les arrêtés du 24 avril 1979 et du 23 juillet 1993.

Ces arrêtés ont depuis été remplacés par l'arrêté du 19 novembre 2007, qui est en fait une transposition du décret européen en loi française. De ce fait, la même anomalie s'observe à nouveau dans la loi française, puisque le Lézard ocellé est répertorié en annexe 3 de cet arrêté (protection intégrale de l'espèce) tandis qu'on retrouve en annexe 2 (protection intégrale de l'espèce... mais aussi de ses habitats) le Lézard des murailles ou le Lézard vert...

Il apparaît donc nécessaire de modifier ou d'actualiser ces textes, pour obtenir une certaine homogénéisation.

La Société Herpétologique de France a déposé en 2008 des demandes au près du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable afin de modifier l'arrêté et d'en réparer ses nombreuses erreurs. Ces demandes sont pour l'instant restées sans suite...

#### > A quand une liste rouge régionale de l'herpétofaune ?

A l'heure actuelle, il n'existe pas de liste rouge de l'herpétofaune à l'échelle de la région Aquitaine. Cette liste rouge semble pourtant nécessaire afin de hiérarchiser et d'éclaircir les priorités de protection et de conservation. L'Atlas régional des Amphibiens et Reptiles d'Aquitaine (2010-2014) arrive à point nommé pour l'établissement d'une telle liste. Celle-ci devra être proposée à la fin de l'Atlas, lorsque tous les éléments seront réunis pour établir une liste pertinente.

#### 4.3.2. SENSIBILISER À L'EXISTENCE MÊME DU LÉZARD OCELLÉ

La sensibilisation et la communication font partie intégrante des mesures de conservation d'une espèce. Il s'agit ici de sensibiliser à l'existence même du Lézard ocellé, inconnu d'une majeure partie du grand public. Or ce lézard, de par ses dimensions et sa morphologie, est en tout point remarquable, et il est une espèce phare de ses milieux de vie.

**Prendre conscience de l'existence et de la fragilité d'une telle espèce est un premier pas vers une utilisation plus raisonnée de son écosystème.**

<sup>16</sup> Pour d'avantages de renseignements, contacter la Société Herpétologique de France - [www.lashf.fr](http://www.lashf.fr)



Formation d'étudiants à la prospection du Lézard ocellé

La sensibilisation ne doit évidemment pas porter seulement sur le Lézard ocellé, mais également sur ses milieux de vie. En partenariat avec les propriétaires et les gestionnaires (par exemple les communes), il convient par exemple :

- d'expliquer le rôle des pistes et des sentiers balisés,
- d'expliquer l'importance du respect de ces sentiers,
- d'expliquer l'importance de ne pas jeter ses déchets et de mettre en place des poubelles de recueil,
- de sanctuariser certains secteurs, et d'en expliquer la raison!

Dans le cadre du programme aquitain, de nombreuses actions de sensibilisation ont été mises en places. Celles-ci ont visé un large public, couvrant le réseau professionnel de l'environnement, jusqu'aux scolaires, en passant par le grand public de manière plus générale.

#### > Réunions réseaux et formations

De nombreuses réunions ont été organisées dans le cadre du programme auprès des acteurs locaux. Celles-ci ont notamment visé à l'élaboration d'éventuelles collaborations, dans le cadre de la recherche de l'espèce ou de la mise en place de mesures de conservation.



Réalisation d'abris artificiels par les jeunes de l'association Surf Insertion

A titre d'exemple, la pose de tests d'abris artificiels sur le site du Porge a été réalisée en collaboration avec l'association Surf Insertion. Au début du mois de janvier 2010, une vingtaine de jeunes a ainsi participé à la construction des 11 abris artificiels (cf. § 4.4.3 - Lézard ocellé et refuges), après une phase préliminaire de présentation du programme, de la problématique Lézard ocellé et du site d'étude. Une deuxième animation a ensuite été organisée deux mois plus tard, afin de rendre compte de l'évolution des abris et de leur colonisation par les lézards.

> Site Internet et plaquettes d'informations

Mis en ligne dès le lancement du programme, le site Internet propose toutes les informations relatives au programme, sur l'adresse suivante :

[www.lezard-ocelle.org](http://www.lezard-ocelle.org)

Une plaquette de sensibilisation a été éditée et distribuée à hauteur de 15 000 exemplaires. Cette plaquette a pour but de présenter l'espèce, de donner quelques éléments de détermination, et de proposer une remontée des observations.

### Participez à une meilleure connaissance du Lézard ocellé

Si vous avez aperçu cette espèce en Aquitaine, faites-en nous part ! Pour ce faire, merci de renseigner cette fiche d'enquête, et de l'affranchir au tarif en vigueur.

**Qui êtes-vous ?**  
 Nom : .....  
 Prénom : .....  
 Structure : .....  
 Adresse : .....  
 Téléphone/Fax : .....  
 Email : .....

**Type d'observation**  
 1. visuel  avec jumelle   
 sans jumelle   
 à combien de mètres : .....  
 2. capturé et relâché   
 3. trouvé mort

**Photographie à l'appui**  
 Oui   
 Non   
 Si oui, il est possible de nous les joindre par mail ou par courrier.

**Contact avec l'espèce**  
 Jour/mois/année : .....  
 Heure : .....  
 Département : .....  
 Commune : .....  
 Lieux-dits : .....  
 Coordonnées GPS (si possible) : .....

**Milieu de l'observation**  
 1. dune  2. lisière forestière   
 3. prairie  3. coteau   
 4. autre : .....

**Stade (si vous savez le déterminer)**   
 Adulte

**Commentaires :** .....

Retrouver cette fiche téléchargeable ou à remplir en ligne sur le site Internet [www.lezard-ocelle.org](http://www.lezard-ocelle.org)

En nous envoyant ce questionnaire, vous acceptez que les données inscrites soient rendues publiques. Si vous ne souhaitez pas être cité dans les rapports faisant part de cette étude, merci de cocher cette case

### Un lézard au statut précaire, le Lézard ocellé

Le Lézard ocellé, plus grand lézard de France, est présent en Aquitaine mais il semble être en régression dans ses zones de présence. Il est nécessaire de mettre en place des actions de gestion conservatoire afin de protéger ce lézard, ainsi que ses milieux de vie fragilisés.

Sa sauvegarde passe par une meilleure connaissance de l'espèce (répartition, écologie, fonctionnement populationnel).

Le premier travail consiste donc en la collecte de toutes données de présence possible.

**Votre implication est donc primordiale**  
 Si vous connaissez cette espèce et l'avez déjà aperçue, participez à la centralisation des informations en nous contactant.

**Contact**  
 Association Cistude Nature  
 Chemin du Moulinat  
 33185 LE HAILLAN  
 Tél : 05 56 28 47 72  
[www.cistude.org](http://www.cistude.org)  
[information@cistude.org](mailto:information@cistude.org)



## Le Lézard ocellé

### une espèce vulnérable

Le plus grand lézard de France est-il présent en Aquitaine ?

Reconnaitre et Protéger cette espèce singulière




### Le plus grand lézard de France



**Taille**  
 Les individus adultes peuvent atteindre 25 cm de longueur « tête-cloaque ». Avec la queue, ces lézards atteignent pour certains jusqu'à 75 cm !

**Caractéristiques**  
 Les motifs noirs de la robe, sur fond vert-jaune, se retrouvent chez tous les individus sub-adultes et adultes. Les flancs parcourus d'ocelles bleu vif sont un critère d'identification de l'espèce.

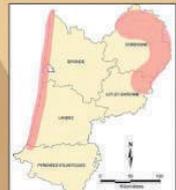
Le ventre et la gorge sont généralement jaunâtres. En ce qui concerne la face dorsale des très jeunes individus (juvéniles de l'année), la robe brun-vert arbore des tâches blanches cerclées.

**Habitats**  
 Principalement de deux types : coteaux secs (Dordogne, Lot-et-Garonne) et dunes grises pour la zone littorale (particulièrement du littoral atlantique).




### Programme aquitain de sauvegarde du Lézard ocellé

Le Lézard ocellé est l'espèce phare du programme de conservation (2008-2012) mené par Cistude Nature. Le but du projet est de recueillir sur quatre années consécutives des données sur l'écologie du Lézard ocellé, sa répartition en Aquitaine, et le fonctionnement de ses populations. L'objectif est la conservation de l'espèce mais également, par des mesures de gestion concrètes, la protection des milieux associés.



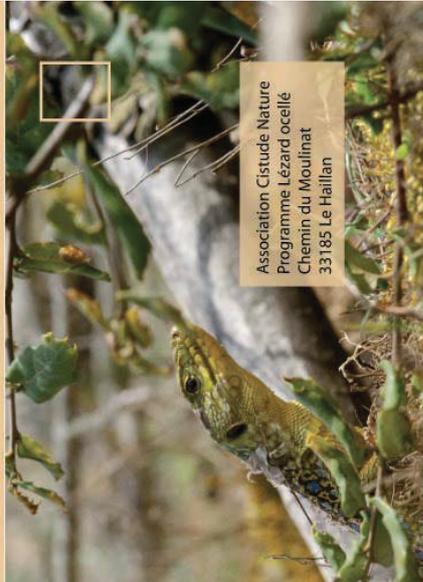
Présence supposée du Lézard ocellé en Aquitaine.

**Attention aux risques de confusion !**

**Lézard ocellé**  
 Longueur totale : 60 cm et plus  
**Particularités :**  
 Gorge jaune, jamas bleue  
 Ornement dorsal noir et jaune  
 Flancs parcourus d'ocelles bleu vif  
 Tête et museau massifs

**Lézard vert**  
 Longueur totale : 40 cm (queue très longue)  
**Particularités :**  
 Gorge bleu vif chez le mâle  
 Face dorsale de couleur généralement verte avec tâches noires  
 Tête et museau plus arrondis



Association Cistude Nature  
 Programme Lézard ocellé  
 Chemin du Moulinat  
 33185 Le Haillan

Recto et verso de la plaquette éditée dans le cadre du programme

### > Quelques exemples de communication

Le programme Lézard ocellé a fait l'objet d'un article dans le magazine du Parc naturel régional Périgord-Limousin, visant à présenter l'espèce et le programme, et à promouvoir la remontée des observations.



## Le Lézard ocellé

*en Aquitaine,  
ou comment participer à la  
sauvegarde du plus grand  
lézard de France ?*

**C**istude Nature, une association régionale de protection de la nature, met en place un programme de conservation d'un des Reptiles les plus remarquables de France : le Lézard ocellé.



Le Lézard ocellé est le plus grand lézard du territoire français. Sa longueur varie entre 40 et 75 cm chez les adultes. Des tâches bleu vif appelées ocelles (d'où son nom) viennent parsemer les flancs jaunes de l'animal. Les mâles se différencient des femelles par leur tête plus massive. Le Lézard ocellé est très craintif. Malgré ses couleurs vives, il se confond très bien avec la végétation qui l'entoure et il est donc assez difficile à observer. Le programme de conservation mis en place par l'association vise à inventorier l'espèce. Elle est en effet menacée de disparition en France, et notamment en Aquitaine. Le Lézard ocellé se retrouve dans

deux types de milieux. En Gironde et dans les Landes, il se rencontre sur les dunes du littoral. Ce milieu est soumis à de fortes pressions touristiques et urbaines. En Dordogne et Lot-et-Garonne, il s'observe dans des milieux très secs tels que les coteaux pierreux et les pelouses sèches. Autrefois entretenus par les activités pastorales (élevage des ovins notamment), ces milieux sont en voie de régression suite à la déprise agricole.

Grâce au site Internet, [www.lezard-ocelle.org](http://www.lezard-ocelle.org), vous pouvez vous aussi participer à ce programme en faisant part de vos observations. Elles sont essentielles pour définir précisément son aire de répartition. Le Lézard ocellé est présent sur le territoire du Parc Périgord-Limousin et sur les milieux favorables de Dordogne en général. N'hésitez donc pas à ouvrir l'œil lors de vos promenades sur les chemins de randonnée ! Dès aujourd'hui, le Parc s'engage

dans la conservation de l'espèce et de ses habitats en appliquant certaines mesures de gestion sur des sites de présence. L'enjeu est grand car plusieurs populations de Lézard ocellé ont déjà disparu au cours des dernières décennies.

**Matthieu Berroneau**  
Cistude Nature  
*texte et photos*

### Attention à ne pas confondre !

Le Lézard vert, plus commun que le Lézard ocellé, est plus petit et plus vert. Il ne présente pas d'ocelles sur les flancs mais les mâles ont souvent la gorge bleue. Le Lézard des murailles, communément appelé "rapiette", est encore plus commun et est le plus petit de nos lézards. Il présente généralement une couleur grisâtre qui le distingue des deux autres.

Plus d'infos sur [www.lezard-ocelle.org](http://www.lezard-ocelle.org).



*Pelouses sèches : habitat du lézard ocellé.*

Un article de quatre pages a été réalisé dans le magazine Image et Nature n°33, intitulé «Le Lézard ocellé, avis de recherche». Richement illustré, cet article co-rédigé avec le rédacteur-en-chef du magazine, présente l'espèce et plus particulièrement le programme de conservation actuellement mené en Aquitaine.

**UNE IMAGE UNE HISTOIRE**



**Plus grand lézard d'Europe et de France avec ses 20 à 26 cm de la tête au cloaque, le lézard ocellé n'en reste pas moins méconnu des scientifiques, et encore plus du grand public. Pour mieux le connaître et le protéger, une étude nationale et un plan de conservation aquitain sont en cours.**

## Lézard ocellé

# Avis de recherche

**A**vez-vous vu ce lézard ? Depuis quelque temps, à la manière du placard Huis clos des westerns, cette question s'affiche un peu partout, sur des sites Internet et des plaquettes à distribuer. Le lézard ocellé (*Triton cristatus*), en effet, est activement recherché... Ce n'est pas qu'il soit dangereux – même si sa tête de dinosaure et ses mensurations impressionnent : parfois plus de 60 cm de la pointe du museau à celle de la queue ! Ce n'est pas non plus qu'il soit coupable d'un quelconque forfait. C'est plutôt qu'il est rare, méconnu et classé vulnérable dans la liste rouge nationale de la faune menacée. Du coup, il y a urgence à mieux le connaître et à le protéger...

**Lézard des milieux secs**  
Plus grand lézard d'Europe, le lézard ocellé se reconnaît à sa grande taille, à sa couleur

**Se cacher pour survivre**  
De par sa taille imposante, le lézard ocellé doit faire preuve d'une grande discrétion s'il veut échapper à ses prédateurs, comme les rapaces – le ciriaète Jean-le-Blanc par exemple. Il s'éloigne donc rarement de son abri et reste attentif à la moindre menace. Comme la majorité des reptiles, il a toutefois besoin de s'exposer longuement au soleil pour élever sa température corporelle et assurer sa thermorégulation. Ce comportement, souvent répété sous le soleil timide du printemps, permet de bien voir l'animal et d'avoir de belles opportunités de photos. Le reste du temps, une fois sa température optimale atteinte, il se retire à la recherche de

**Cycle de vie**  
Après avoir passé les mois froids bien à l'abri dans sa cache (un terrier emprunté à un

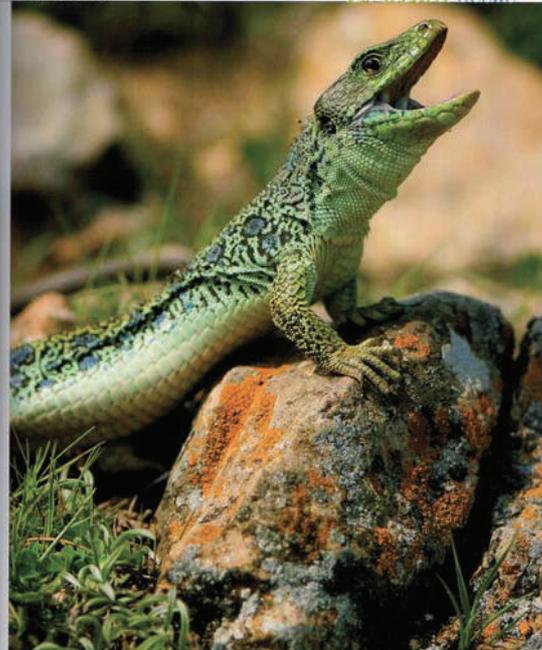
**En début de journée, tous les supports sont bons pour s'exposer aux premiers rayons du soleil. Et une femelle sur le tronc d'un chêne.**  
Sury 4300, Mésas 200 mm, N°1002 4.8 P.14, 100 100.

**Il se nourrit principalement d'insectes, et particulièrement de coléoptères et de mollusques qui constituent l'essentiel de sa nourriture. Il mange également des fruits, des œufs et, plus rarement, de petits vertébrés – petits lézards, micro-mammifères, oisillons – souvent capturés de manière « accidentelle » et opportuniste. Quand il ne chasse pas, il défend son territoire et/ou se met en quête d'un partenaire.**

**Si le lézard ocellé est un animal discret qui se tient souvent à l'abri des regards, amulettes et longues ficelles sont donc indispensables pour l'observer.**  
Sury 4300, Mésas 200 mm, N°1002 4.8 P.14, 100 100.

Image&Nature 44

**Le lézard ocellé**



**Si le lézard ocellé est un animal discret qui se tient souvent à l'abri des regards, amulettes et longues ficelles sont donc indispensables pour l'observer.**  
Sury 4300, Mésas 200 mm, N°1002 4.8 P.14, 100 100.

**Si le lézard ocellé est un animal discret qui se tient souvent à l'abri des regards, amulettes et longues ficelles sont donc indispensables pour l'observer.**  
Sury 4300, Mésas 200 mm, N°1002 4.8 P.14, 100 100.

Image&Nature 45

**UNE IMAGE UNE HISTOIRE**



**Amulettes de lézard ocellé. Ils présentent sur le dos des anneaux blancs et noirs caractéristiques de cette espèce. Certains peuvent parfois être enroulés autour du cou.**  
Sury 4300, Mésas 200 mm, N°1002 4.8 P.14, 100 100 (photo de gauche), Mésas 200 mm, N°1002 4.8 P.14, 100 100 (photo de droite).

**partie de l'été, la naissance ayant lieu entre fin août et septembre. Au cours des belles journées du début de l'automne, nos lézards ocellés, restés peu actifs pendant l'été, ont un regain d'activité qui se calmera peu à peu pour laisser la place au repos hivernal.**

**Faites part de vos observations...**  
Ce lézard, dont vous savez maintenant presque tout, est donc activement recherché par les scientifiques, naturalistes et, plus particulièrement, les herpétologues de notre pays. IONEM, Observatoire naturaliste des écosystèmes méditerranéens, même ainsi une étude interactive et permanente à l'échelle nationale. Participative, celle-ci invite tous ceux qui ont pu observer le lézard ocellé à laisser sur le site de l'enquête – [www.onem-france.org/lezard-ocelle](http://www.onem-france.org/lezard-ocelle) – un bref descriptif des individus rencontrés et des circonstances de rencontre. Les données recueillies sont analysées et inscrites chaque année sur une carte dynamique qui permet

**d'avoir une meilleure idée de la distribution du reptile au niveau national.**

En Aquitaine, l'animal a certainement droit à un programme de conservation pluriannuel de 4 ans (jusqu'en 2012), financé par l'Europe, le Ministère de l'Environnement, l'Office National de Forêts, le Conseil régional Aquitaine, le Conseil Général de Gironde, le Conseil Général de Dordogne et la fondation Natures & Découvertes.

« Le lézard ocellé est très rare dans notre région, et ses populations semblent en régression forte,

**Lorsqu'il se déplace sur le sable des dunes, le lézard ocellé laisse des traces caractéristiques qui permettent sa présence.**  
Perraud DMC-F20 1000 4 1124 100 100.

**Plus grand lézard de France, le lézard ocellé n'en reste pas moins l'un des plus menacés.**  
Sury 4300, Mésas 200 mm, N°1002 4.8 P.14, 100 100.

Image&Nature 46

**Le lézard ocellé**



**Il existe un itinéraire assez important chez le lézard ocellé. Le mâle le drouin est plus grand que la femelle, et sa tête est aussi plus grosse, preuve d'allopatricité.**  
Mésas 200 mm, N°1002 4.8 P.14, 100 100.

**En Aquitaine, le lézard ocellé est une espèce présente au milieu d'autres, un milieu fragile qu'il convient de protéger.**  
Perraud DMC-F20 1000 4 1124 100 100.

**Le lézard ocellé a la bougeotte**  
Ce programme ambitieux se développe selon quatre axes, le premier visant à déterminer avec précision la répartition de l'espèce dans la région, tandis que le second a pour but de caractériser les populations et de comprendre ses exigences écologiques. Le troisième axe, peut-être le plus important, consiste à identifier les causes de sa régression et à proposer des mesures de conservation et de gestion adaptées. Le quatrième axe, enfin, est celui de

**la communication et de la sensibilisation autour de la fragilité de ses espèces et de ses milieux de vie.**

« Ce programme implique de nombreuses phases de recherche sur le terrain, certes. Mais nous avons donc pensé à plusieurs reprises les 240 km du littoral Aquitain à la recherche de l'espèce ! Dans la foulée, nous avons entamé un suivi par radio-télémetrie, afin de mieux comprendre l'écologie de l'espèce dans notre région, ses besoins en terme d'habitat, etc. Et nous avons eu la surprise de constater que les lézards bougeaient plus que ce à quoi nous nous attendions... Cela a rendu notre travail plus complexe et contraignant, mais cette partie de l'étude est essentielle pour proposer des mesures de protection adaptées. »

« Comme pour l'étude de l'ONEM, les naturalistes de tous poils sont fortement incités à faire part de leurs observations et à apporter ainsi leur

**petite pierre à l'édifice. Pour ce faire, il suffit de se connecter sur le site que l'association Citadelle Nature consacre spécifiquement au lézard ocellé – [www.lezard-ocelle.org](http://www.lezard-ocelle.org) – et de cliquer sur la question « Avez-vous vu un lézard ocellé ? ».**

**Vous pourrez alors remplir une fiche d'enquête en ligne ou la télécharger pour l'envoyer plus tard par courrier. À vous de jouer !**

Matthieu Berrouneau et Nicolas Mérian

**Plus grand lézard de France, le lézard ocellé n'en reste pas moins l'un des plus menacés.**  
Sury 4300, Mésas 200 mm, N°1002 4.8 P.14, 100 100.

Image&Nature 47

Visuel de l'article Image & Nature n°33



#### > Le film

Financé par l'Office National des Forêts, co-produit par C Nature et Le Gobie, et réalisé par Fabien Mazzoco et Marie Daniel, ce film documentaire présente deux espèces emblématiques du littoral girondin, le Lézard ocellé et le Pélobate cultripède, leurs milieux de vie, et les acteurs de terrain qui travaillent à leur conservation. Ses images inédites et sa réalisation proposent une superbe illustration des actions réalisées dans le cadre du programme. Le DVD du film sera distribué gratuitement auprès du grand public.

### 4.3.3. PARTICIPATION À L'EFFORT DE RECHERCHE DE L'ESPÈCE

Un très important effort de prospection a été réalisé dans le cadre du programme, afin de définir avec précision la répartition du Lézard ocellé en Aquitaine. Mais il subsiste probablement quelques stations de présence à découvrir, notamment en Dordogne et en Lot-et-Garonne, et mais peut-être également à l'intérieur des terres en Gironde et dans les Landes. Il convient donc de poursuivre l'effort de recherche de l'espèce et de faire remonter les observations auprès des structures compétentes.

#### > Méthode de prospection

La méthode de prospection est décrite dans la présentation des actions menées dans le cadre du programme (cf. § *Le programme pluriannuel de conservation - ... - 1.1 - Méthode générale de prospection*). Elle implique une certaine expérience des méthodes de prospection des reptiles et du terrain. Particulièrement farouche en Dordogne et Lot-et-Garonne, le Lézard ocellé est, sur ces secteurs, très difficile à contacter.

#### > Remontée de données

La base régionale des données d'herpétofaune a toujours présenté d'importantes lacunes, liées à une sous-prospection du territoire, mais aussi et surtout à un manque de remontée des données auprès des structures compétentes. Le Lézard ocellé ne déroge pas à la règle, et aujourd'hui encore il semble important de rappeler la nécessité du retour des observations.

Des outils spécifiques à la remontée des observations de Lézard ocellé ont été proposés dans le cadre du programme, via le site Internet de Cistude Nature, et via la distribution de plaquettes d'information (cf. § 4.3.2 - *Sensibiliser à l'existence même du Lézard ocellé*).

Désormais, il existe des outils de remontée adaptés à l'ensemble de l'herpétofaune, outils notamment mis en place dans le cadre de l'Atlas de répartition des Amphibiens et Reptiles d'Aquitaine :

- Chargée de la coordination de l'Atlas régional, Cistude Nature propose le téléchargement d'un fichier Excel qu'il suffit de renvoyer par mail ou par courrier. Des déterminations peuvent également être proposées sur la base de clichés photographiques :

> [www.cistude.org](http://www.cistude.org)

- Le site Internet Faune-Aquitaine.org est un outil collaboratif qui vise à rassembler les données naturalisées de différents groupes faunistiques. Cistude Nature est chargée de la coordination de la base herpétofaune :

> [www.faune-aquitaine.fr](http://www.faune-aquitaine.fr)

- La Société Herpétologique de France est l'association nationale de référence pour les restitutions des données de l'herpétofaune. Auteur de l'«Atlas des Amphibiens et Reptiles de France», la structure délègue le travail de restitution par région à des coordinateurs régionaux. La liste des coordinateurs est disponible sur le site de l'association :

> [www.lashf.fr](http://www.lashf.fr)

*Coordinateur pour l'Aquitaine : Matthieu Berroneau - [matthieu.berroneau@cistude.org](mailto:matthieu.berroneau@cistude.org)*



Ce subadulte de Lézard ocellé surveille l'intrus depuis l'entrée de son trou

## 4.4. Mesures globales sur le littoral

Le littoral atlantique des départements de la Gironde et des Landes présente la particularité d'être géré dans une large proportion par l'Office National des Forêts. Cette particularité entraîne une assez grande stabilité des pratiques forestières. Sur le littoral, ces pratiques se caractérisent notamment par le maintien d'une bande boisée appelée «forêt de protection». Cette bande boisée ne participe pas directement à la production de bois, et est laissée à l'état le plus naturel possible : elle joue un rôle tampon qui vise à freiner l'érosion causée par le vent, le sable et le sel.

Cette bande boisée propose ainsi une évolution très progressive depuis les zones pleinement boisées (forêt de production) vers les zones ouvertes (dune grise et dune blanche), avec de nombreux abris (rebus d'arbres morts, terriers, etc.).



*A noter : indépendamment de ces pratiques forestières, la dynamique seule de la dune entraîne l'apparition de milieux plus ou moins favorables à l'espèce. En haut (sud Mimizan), la dune blanche s'avance très rapidement sur le massif forestier. La dune grise et la frange forestière sont donc réduites voire absentes : le milieu est globalement peu favorable au Lézard ocellé. En bas (sud Hourtin), la transition dune blanche - massif forestier est plus lente, et les habitats favorables au Lézard ocellé sont plus nombreux*

A condition de mettre en œuvre quelques mesures simples pour la conservation de l'espèce et de ses habitats, le maintien des pratiques forestières appliquées sur le littoral devrait pérenniser la présence du Lézard ocellé.

### 4.4.1. PROTECTION DES SITES DE PRÉSENCE

Comme expliqué précédemment (cf. § 4.2.2 - Menaces identifiées sur le littoral atlantique), la pression anthropique et ses pollutions annexes ont très probablement un impact négatif sur les populations de Lézard ocellé du littoral. Il convient donc de diminuer au maximum cette pression par, notamment, des mesures de restriction d'accès.

#### > Accès à la plage

L'ONF réalise déjà d'importants efforts de cantonnements, et la dune est dans certains secteurs totalement interdite d'accès pour le public. Du fait de sa superficie, l'ensemble du littoral ne peut pas être entièrement protégé. Quelques secteurs semblent toutefois clairement surfréquentés et des efforts supplémentaires doivent être réalisés par les différents gestionnaires (ONF et Conservatoire du littoral).



Signalétique visant à limiter l'impact du piétinement sur le milieu dunaire

A titre d'exemple, l'ancien aérodrome situé au nord de la plage du métro, sur la commune de Tarnos, est constamment traversé par des promeneurs (des individus à moto y ont même été croisés). Propriété du Conservatoire du Littoral et connu par ses densités importantes de Léopard ocellé, le site est pourtant interdit au public.

Le Léopard ocellé est présent en fortes densités au nord du parking du Porge-océan, sur la commune du Porge. Il s'agit malheureusement d'un secteur très largement fréquenté par le public, qui n'hésite pas à installer serviette de plage et parasol au sein même de la dune grise !

#### > Chiens divagants

La problématique des chiens errants et des chiens non tenus en laisse doit être plus sérieusement prise en compte par les gestionnaires, tout du moins sur les secteurs identifiés comme hébergeant d'importantes populations de Léopard ocellé (cf. § 5 - Sites remarquables du littoral aquitain). Des panneaux de signalisation pourraient par exemple être envisagés à l'entrée des différents parkings d'accès à la plage.



Les chiens divagants sont de redoutables prédateurs pour le Léopard ocellé

#### 4.4.2. INTÉGRER AUX PRATIQUES FORESTIÈRES ACTUELLES DES MESURES SIMPLES EN FAVEUR DE LA CONSERVATION DU LÉZARD OCELLÉ.

##### > L'attractivité potentielle des coupes rases

Les coupes rases sont des pratiques forestières généralement très destructrices pour le milieu. S'il est évidemment préférable de les éviter, leur résultante est un milieu très ouvert qui peut s'avérer attractif pour le Léopard ocellé, sous couvert de quelques aménagements. Le maintien, à distances régulières, de vieilles souches ou de tas de branchages, devrait ainsi apporter les refuges nécessaires à l'installation de l'espèce.

Lorsqu'ils sont disposés sur la dune, ces amoncellements de végétation sont en effet rapidement colonisés par le Léopard ocellé. L'espèce utilise ces sites comme refuges, mais également comme sites de ponte.

Une réflexion doit également être portée sur le choix des secteurs et sur l'ordre de rotation des interventions. Le Léopard ocellé acceptera plus facilement une mosaïque de stades de production variés plutôt que de très grands ensembles boisés à stade égal.

Le Léopard ocellé montre des capacités certaines à coloniser l'intérieur des terres lorsqu'un habitat favorable est disponible (cf. § 3.2.2 - Activités et déplacements). Les mesures d'ouverture du milieu, couplées au maintien de rebus de végétation, pourraient augmenter de manière importante les superficies colonisables pour l'espèce. A titre d'exemple, la partie ouest de la réserve naturelle nationale d'Hourtin (la langue de terre située entre le littoral et les rives du lac) présente un très grand potentiel pour l'espèce.



Amas de végétation sur les dunes d'Hourtin. Le Léopard ocellé, plutôt rare dans le secteur, utilise cet élément du paysage comme refuge.



*Ce jeune lézard a élu domicile en forêt claire. Il illustre les capacités du Lézard ocellé à coloniser de nouveaux milieux*



Lézard ocellé à l'entrée d'un terrier de Lapin de garenne

#### 4.4.3. LÉZARD OCELLÉ ET REFUGES

Rebus de végétation, terriers de lapins, vestiges de blockhaus... Décrit par différents auteurs et confirmé pour les populations du littoral atlantique et des coteaux ses de la région (cf. notamment § 3.4.3 - *Analyse de l'habitat sur le littoral aquitain*), la présence de refuges est un élément de toute première importance chez le Lézard ocellé (ce qui est d'ailleurs valable chez une majorité de Reptiles). Or le milieu dunaire est un milieu changeant, qui présente donc une disponibilité fluctuante en abris.

##### > Lézard ocellé et lapin

Les terriers de Lapin de garenne sont une des sources principales de refuges utilisés par le Lézard ocellé. Plusieurs études réalisées en Espagne ou en France ont d'ailleurs démontré que les densités de Lézard ocellé sont dans certains secteurs dépendantes des densités de Lapin de garenne. Si la dépendance ne semble pas si extrême sur le littoral aquitain, il conviendra toutefois de surveiller au mieux les populations de Lapin de garenne et d'éventuelles chutes d'effectifs.

##### > Blockhaus et pistes en béton, l'héritage de la seconde guerre mondiale

Le «mur de l'atlantique» réalisé durant la seconde guerre mondiale a laissé de très nombreux vestiges sur le littoral. Aujourd'hui délaissés et généralement non entretenus, ces amas de béton ont été recolonisés par la nature, et sont généralement très attractifs pour le Lézard ocellé. Désormais, toute tentative de réhabilitation ou retrait de ces ouvrages devra faire l'objet de la plus grande attention vis à vis de l'espèce.



Ce blockhaus situé sur la commune de Lège-Cap-Ferret présente une population importante de Lézard ocellé... alors que l'espèce est par ailleurs plutôt rare dans ce secteur

### > Les refuges artificiels : une solution extrême qui fonctionne

Le Lézard ocellé semble réagir positivement à la création de refuges artificiels, qui ont déjà été testés par ailleurs en France. La méthode a également été testée sur le littoral aquitain, entre l'été 2009 et l'été 2011 (cf. § *Le programme pluriannuel de conservation - ... - 3.2 - Tests d'abris artificiels sur le littoral atlantique*). Le tableau ci-dessous propose une synthèse des résultats obtenus.

| Commune         | Nombre d'abris installés | Etat populationnel connu avant la pose  | Résultat  |
|-----------------|--------------------------|---|---|
| Capbreton<br>40 | 6                        | Pas de présence connue sur le site même                                       | Espèce observée sur le site, mais pas de refuges colonisés a priori |
| Hossegor<br>40  | 6                        | Pas de présence connue sur le site même                                       | Pas d'observation de Lézard ocellé                                  |
| Mimizan<br>40   | 9                        | Pas de présence connue sur le site même, mais données de présence à proximité | Au moins 3 abris colonisés, dont 2 de manière régulière             |
| Hourtin<br>33   | 11                       | Lézard ocellé présent de manière ponctuelle                                   | Pas d'observation de Lézard ocellé                                  |
| Le Porge<br>33  | 11                       | Lézard ocellé abondant sur le site  | 4 abris colonisés de manière régulière, 6 de manière occasionnelle  |

Pour rappel, les inventaires menés en 2008 et 2009 sur ces différents sites avaient conclu à l'absence de Lézard ocellé (Capbreton, Hossegor) ou à la présence d'une très faible densité de Lézards (Hourtin, Mimizan).

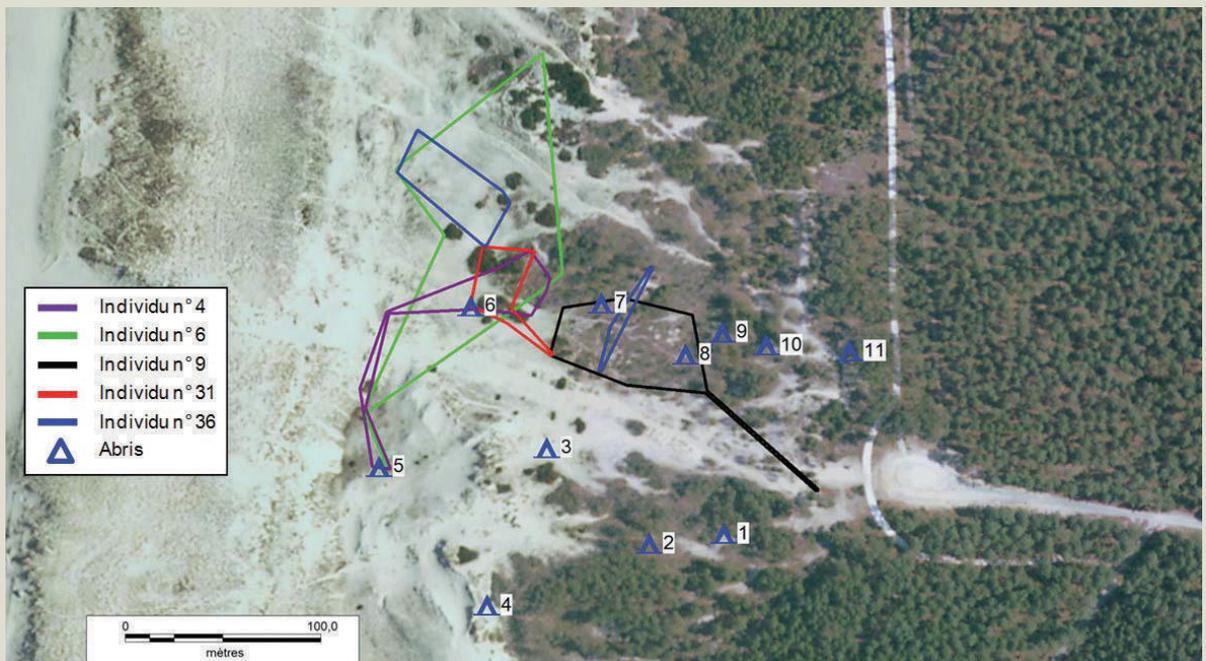
- Sur les secteurs d'Hourtin et d'Hossegor, le Lézard ocellé ne semble pas avoir colonisé les abris artificiels. Le Lézard ocellé a été observé à deux reprises sur le secteur concerné d'Hourtin, mais l'espèce y semble particulièrement rare. Sur Hossegor, le Lézard ocellé est probablement absent du site, ou présent en très faible densité.
- A Capbreton, un individu a finalement été observé à proximité des abris. Cependant, les abris ne semblent pas avoir été utilisés.
- Mimizan présente probablement les résultats les plus remarquables : bien que contacté sur des secteurs proches, le Lézard ocellé n'était pas connu sur le site d'accueil des abris artificiels. Deux ans après la pose des abris, au moins deux abris sont colonisés par le Lézard ocellé, et un troisième abri est utilisé de manière irrégulière !

**Le Porge - synthèse d'un suivi particulier**

Sur le site du Porge, les abris artificiels ont été installés dans le cadre d'une animation avec les jeunes de l'association Surf Insertion (cf. § 4.3.2 - *Sensibiliser à l'existence même du Lézard ocellé*). Sur ce site où le Lézard ocellé est présent en densité importante, les abris artificiels ont montré une attractivité forte pour l'espèce, qui a rapidement colonisé la quasi totalité des abris : dès avril 2010, soit 4 mois après leur installation, 10 des 11 abris ont été utilisés au moins une fois. Situés sur le site d'étude suivi par radiopistage, leur utilisation a pu être étudiée avec précision.

*Résumé des fréquentations des différents abris*

| Abri n° | Fréquentation                                  |
|---------|--|
| 1       | jamais   |
| 2       | occasionnelle (indeterminé)                    |
| 3       | occasionnelle (subadulte non suivi)            |
| 4       | occasionnelle (adulte non suivi)               |
| 5       | permanente (mâles 4 & 6 + femelle non suivie)  |
| 6       | permanente (mâles 4 & 6 + subadulte non suivi) |
| 7       | permanente (mâle 9 et femelle non suivie)      |
| 8       | permanente (mâle 9)                            |
| 9       | occasionnelle (mâle non suivi)                 |
| 10      | occasionnelle (subadulte et adulte non suivis) |
| 11      | occasionnelle (adulte non suivi)               |



Emplacements des abris artificiels et domaines vitaux

**A retenir : la création d'abris artificiels ne devra être envisagée qu'en cas de nécessité !**

Le but de cette étude n'est évidemment pas de proposer la réalisation systématique de refuges artificiels sur l'ensemble du littoral. A la vue des résultats de l'étude de répartition, les populations semblent actuellement relativement stables et ne nécessitent pas de telles mesures. Si, en revanche, des chutes importantes d'effectifs apparaissent au sein d'un site donné, la réalisation de refuges artificiels pourra être envisagée pour soulager la population en améliorant la qualité de son habitat.

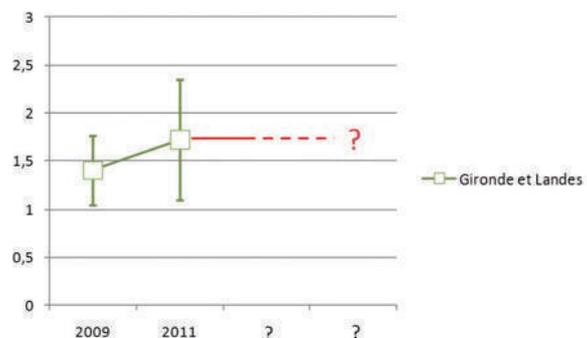


Subadulte à l'entrée d'un abri artificiel



#### 4.4.4 . MISE EN PLACE D'UNE VEILLE ÉCOLOGIQUE

Le protocole d'estimation de l'abondance de l'espèce mis en place dans le cadre du programme (cf. § *Le programme pluriannuel de conservation - ... 1.3 - Estimation de l'abondance du Lézard ocellé sur le littoral aquitain*) devra être appliqué à nouveau dans un futur proche. Les résultats obtenus entre 2009 et 2011 ne permettent pas de dégager de réelles tendances du fait d'un pas de temps trop court. En revanche, sa poursuite sur le plus long terme permettra de surveiller avec précision l'évolution des populations de Lézard ocellé sur le littoral, et au besoin d'agir en conséquence par l'application de mesures de gestion et de conservation.



Récapitulatif des estimations d'abondance du Lézard ocellé sur le littoral atlantique (nombre d'individus à l'hectare)

Sur la base de l'état de référence établi en 2009 et 2011, ce protocole reproductible autorise la mise en place d'une veille écologique efficace.

## 4.5. Mesures globales sur les coteaux secs

### 4.5.1. SOCIÉTÉ ET PAYSAGE : DEUX NOTIONS ÉTROITEMENT LIÉES DONT DÉPEND LE LÉZARD OCELLÉ

Inaccessibles pour le travail de la terre et impropres à la mise en place de cultures, les coteaux secs étaient autrefois utilisés pour la viticulture et pour l'élevage, qui maintenaient ces paysages ouverts. Avec l'intensification des pratiques agricoles et la diminution brutale de l'élevage extensif, ces parcelles ont été totalement abandonnées par les agriculteurs locaux.

Aujourd'hui, cette déprise agricole entraîne une dynamique rapide de fermeture des milieux : le paysage actuel est en pleine mutation, et les habitats favorables au Lézard ocellé risquent à terme de se réduire fortement.

Les menaces qui pèsent aujourd'hui sur le Lézard ocellé sont donc étroitement liées aux profonds changements qui ont touché la société durant ces 50 dernières années.

### 4.5.2. QUELLES SOLUTIONS POUR MAINTENIR LES MILIEUX OUVERTS À L'ÉCHELLE D'UN DÉPARTEMENT

ORGFH<sup>17</sup>, SCAP<sup>18</sup>, trames vertes et bleues : de manière générale, le Lézard ocellé et ses habitats doivent être systématiquement intégrés dans les politiques départementales de conservation. Plus concrètement, les mesures de protection du Lézard ocellé en Dordogne et Lot-et-Garonne doivent viser la conservation de ses habitats, c'est-à-dire le maintien des milieux ouverts.

> **Le retour aux anciennes pratiques pastorales est-il possible ?**



*Attention ! Certains produits antiparasitaires utilisés dans les élevages d'ovins sont extrêmement nocifs pour la faune invertébrée, qui est la principale ressource alimentaire du Lézard ocellé.*

Nous venons de le voir, le phénomène de fermeture des milieux est intimement lié à des changements de société dont les effets semblent difficiles à contrecarrer à l'échelle des territoires concernés. De manière générale, promouvoir le retour des élevages traditionnels d'ovins peut être une solution sur le long terme. De tels projets sont actuellement envisagés en Dordogne, mais aucune mesure concrète n'ont encore été appliquées sur les pelouses sèches du département.

#### > Gestion du foncier

Clairement, la conservation sur le long terme du Lézard ocellé passe par une gestion active de la plus grande part possible des territoires concernés par l'espèce, ou tout du moins des secteurs les plus exposés à la déprise agricole. Cette gestion passe par l'acquisition du foncier ou par la mise en place de conventions avec les propriétaires. Ces conventions sont possibles dans le cadre de Natura 2000 notamment et des aides financières existent (de nombreuses sites de présence du Lézard ocellé sont concernés par Natura 2000 - cf. § 4.1.2 - *Outils de protection des espaces naturels d'Aquitaine*) et doivent être multipliées dans le futur.

Les acquisitions foncières devront s'orienter vers les secteurs prioritaires : secteurs à fortes densités, situations géographiques stratégiques ou remarquables, etc. Le paragraphe 6 - *Sites remarquables de Dordogne et Lot-et-Garonne* tente d'apporter quelques éléments de réponse à ces orientations.

Rappel : Les pelouses sèches, pelouses rupicoles et parcours substeppiques, qui sont les habitats du Lézard ocellé en Dordogne et Lot-et-Garonne, sont des habitats prioritaires de la Directive européenne.



<sup>17</sup> Orientation Régionale de Gestion et de conservation de la Faune sauvage et de ses Habitats

<sup>18</sup> Stratégie de Création d'Aires Protégées



Peyreplate (Borrèze)



La Rouquette (Le Bugue)



Terrain militaire (Savignac-les-Eglises)



Les Grandes Choses (Les Farges)

Illustration des 4 grands types d'habitats favorables au Lézard ocellé.

#### 4.5.3. LE COTEAU SEC IDÉAL !

De manière générale, les sites colonisés par le Lézard ocellé présentent en Dordogne et Lot-et-Garonne quatre grands types de faciès. Du plus favorable ou moins favorable, ces types sont rangés dans l'ordre suivant :

1 - Pente assez forte, pelouse rase et affleurement rocheux (+++).

2 - Pente plutôt faible, pelouse rase et présence de genévriers et autres arbustes (++).

3 - Pente assez forte, végétation herbacée clairsemée et un sol argilo-calcaire (++).

4 - Pente assez forte avec beaucoup de pierres, très peu de végétation herbacée mais beaucoup d'arbres (+).

Ces types de faciès présentent évidemment une infinité de variations, et plusieurs types sont parfois présents sur un même site.

##### > L'intérêt des vieux murets

Vestiges des anciennes techniques de délimitation de parcelles, de vieux murets subsistent ici et là sur de nombreux coteaux. Leur présence compense parfois de manière avantageuse le manque d'abris naturels, et il convient évidemment de les préserver.



Certains murets sont parfois très dégradés mais restent favorables à l'espèce

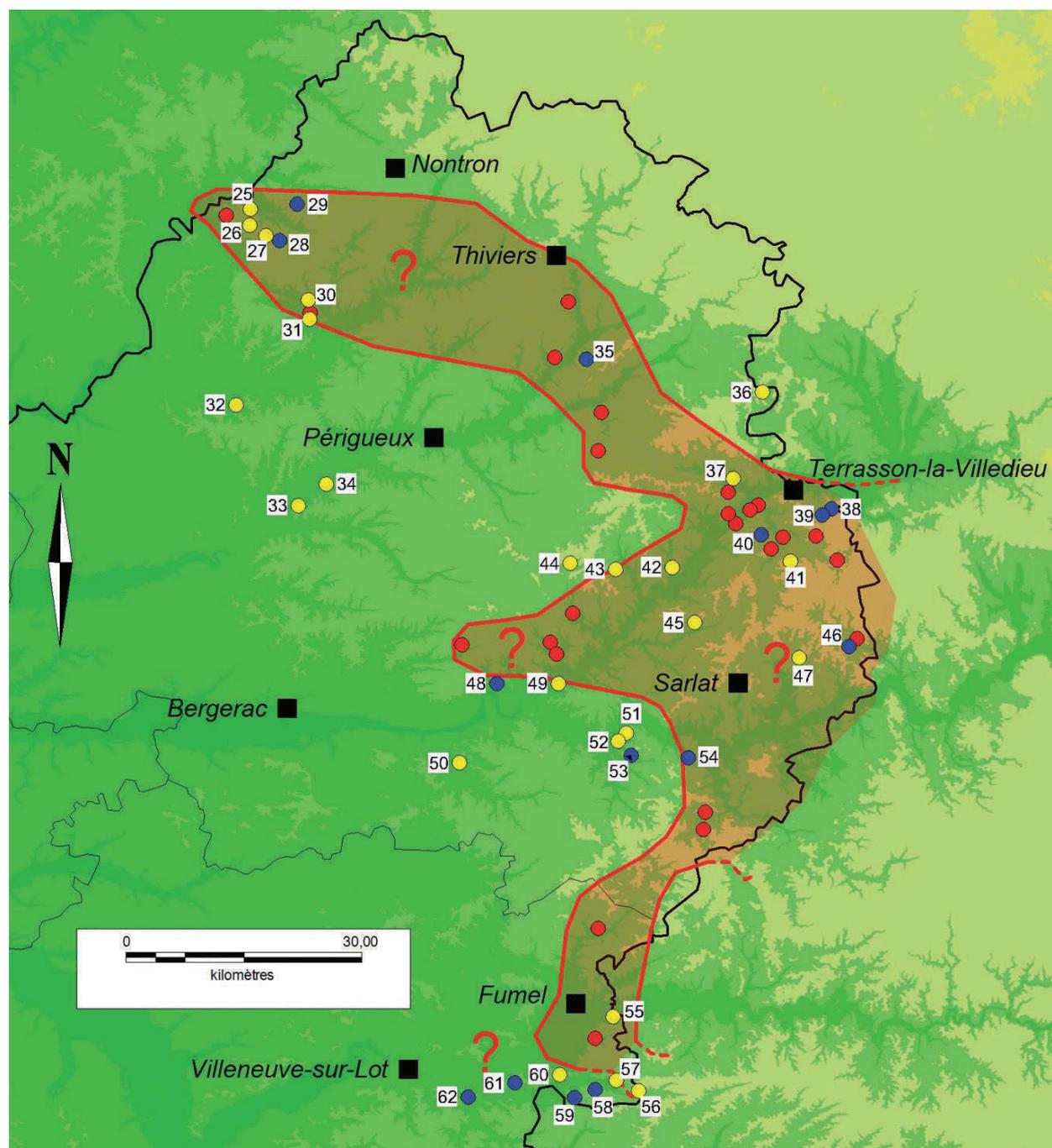


Ce mâle de Lézard ocellé a trouvé refuge dans un ancien muret de pierres sèches

### 6.3. Sites où la présence de l'espèce est fortement suspectée

Au total, environ 140 sites ont été identifiés par interprétation de cartes et de photos aériennes. L'ensemble de ces sites a été prospecté, mais une partie seulement présente un potentiel réel pour la présence du Lézard ocellé. La carte et le tableau suivants listent

la quarantaine de sites où la présence du Lézard ocellé est possible, voire probable. Sur certains de ces sites, des observations imputables au Lézard ocellé ont été réalisées, mais sans possibilité de confirmation.



*En rouge, les stations où la présence du Lézard ocellé est validée. En jaune, secteurs favorables à la présence du Lézard ocellé. En bleu, secteurs très favorables au Lézard ocellé et où sa présence est fortement suspectée*

| N° | Secteur            | Commune                            | Département | Longitude | Latitude |
|----|--------------------|------------------------------------|-------------|-----------|----------|
| 25 | Montplaisir        | Sainte-Croix-de-Mareuil            | 24          | 0,426     | 45,474   |
| 26 | Les Justices       | Sainte-Croix-de-Mareuil            | 24          | 0,425     | 45,453   |
| 27 | Les Tonneries      | Mareuil                            | 24          | 0,451     | 45,441   |
| 28 | La Pagne           | Vieux-Mareuil                      | 24          | 0,474     | 45,435   |
| 29 | Milauvieux         | Rudeau-Ladosse                     | 24          | 0,502     | 45,480   |
| 30 | Les Grellières     | Paussac-et-Saint-Vivien            | 24          | 0,520     | 45,362   |
| 31 | La Blancherie      | Paussac-et-Saint-Vivien            | 24          | 0,522     | 45,337   |
| 32 | Argensac           | Saint-Pardoux-de-Drôme             | 24          | 0,403     | 45,231   |
| 33 | Guillassou         | Saint-Léon-sur-l'Isle              | 24          | 0,504     | 45,106   |
| 34 | Ferrière           | Saint-Astier                       | 24          | 0,549     | 45,133   |
| 35 | Bois Levé          | Coulaures                          | 24          | 0,970     | 45,290   |
| 36 | Coubjours          | Coubjours                          | 24          | 1,255     | 45,250   |
| 37 | Le Peuch           | Le Lardin-Saint-Lazare             | 24          | 1,208     | 45,143   |
| 38 | Station Météo      | Grèzes                             | 24          | 1,367     | 45,106   |
| 39 | Le Pouch           | Chavagnac                          | 24          | 1,352     | 45,098   |
| 40 | Pech de la Fourche | Saint-Amand-de-Coly                | 24          | 1,253     | 45,073   |
| 41 | Vailleille         | La Cassagne                        | 24          | 1,300     | 45,041   |
| 42 | La Combe St Pierre | Thonac                             | 24          | 1,109     | 45,032   |
| 43 | Le Grand arbre     | Plazac                             | 24          | 1,018     | 45,029   |
| 44 | Montribot          | Rouffignac-Saint-Cernin-de-Reilhac | 24          | 0,944     | 45,036   |
| 45 | Peysrière          | Tamniès                            | 24          | 1,145     | 44,964   |
| 46 | Pech d'Eybènes     | Salignac-Eyvigues                  | 24          | 1,395     | 44,935   |
| 47 | Pech Long          | Salignac-Eyvigues                  | 24          | 1,315     | 44,921   |
| 48 | Cingle de Trémolat | Trémolat                           | 24          | 0,825     | 44,887   |
| 49 | Perdigat           | Salignac-Eyvigues                  | 24          | 0,925     | 44,887   |
| 50 | Bidot              | Beaumont                           | 24          | 0,765     | 44,788   |
| 51 | Cap de Guerre      | Marnac                             | 24          | 1,035     | 44,826   |
| 52 | Le Brésil          | Saint-Germain-de-Belvès            | 24          | 1,022     | 44,816   |
| 53 | Tire-Sec           | Saint-Germain-de-Belvès            | 24          | 1,043     | 44,798   |
| 54 | Combe Longue       | Castelnaud-la-Chapelle             | 24          | 1,135     | 44,796   |
| 55 | Fontanilles        | Montayral                          | 24          | 1,014     | 44,474   |
| 56 | Pech de la Truffe  | Courbiac                           | 47          | 1,056     | 44,382   |
| 57 | Casserouge         | Tournon-d'Agenais                  | 47          | 1,019     | 44,394   |
| 58 | Tourel             | Tournon-d'Agenais                  | 47          | 0,985     | 44,383   |
| 59 | Roquefouyrousse    | Anthé                              | 47          | 0,952     | 44,373   |
| 60 | Le Château         | Cazideroque                        | 47          | 0,927     | 44,401   |
| 61 | Mouty              | Penne-d'Agenais                    | 47          | 0,855     | 44,391   |
| 62 | Trescols           | Penne-d'Agenais                    | 47          | 0,779     | 44,373   |

*En bleu les secteurs où les chances de trouver de nouvelles stations de Lézard ocellé paraissent les plus fortes*



*Site de Mouty, Penne-d'Agenais. Un gros lézard a été contacté sur ce site, sans qu'une identification certaine n'ait jamais pu être établie... Même si le site présente des dimensions réduites, il est très favorable à la présence du Lézard ocellé*



*Cingle de Trémolat. Ce site apparaît très favorable à l'espèce, et sa situation géographique rendrait la découverte du Lézard ocellé encore plus intéressante. Pour l'instant, seuls des morceaux de mues, trop endommagés pour garantir une identification certaine, ont été trouvés sur le site.*

Cet ouvrage tente d'apporter les informations les plus exhaustives possibles, notamment en ce qui concerne la répartition de l'espèce. Attention cependant : malgré un effort de recherche important, il apparaît évident que de nouvelles stations de présence restent à découvrir, que ce soit sur le littoral, plus dans les terres, mais aussi et surtout sur les coteaux secs de Dordogne et de Lot-et-Garonne. De manière générale, le Lézard ocellé est plus facile à chercher et à contacter sur les faciès classiques type pelouses sèches et effleurements rocheux, mais il est probablement présent de manière plus diffuse, le long des murets de pierres sèches, etc. Le Lézard ocellé semble en effet avoir la capacité de survivre au sein de micro-habitats favorables, et ceux-ci sont très nombreux dans la région.

Si ce programme a permis une avancée certaine sur la connaissance de cette espèce dans la région, il convient donc de poursuivre nos efforts, notamment en ce qui concerne la répartition de l'espèce.



*Femelle adulte de Lézard ocellé - La Combe de Bazerac, Montayral (47)*



Le Programme pluriannuel de  
conservation du Lézard ocellé  
en Aquitaine (2008 - 2012)

Le Lézard ocellé est le plus grand lézard de France. Pourtant, cette caractéristique ne fait pas de lui le lézard le plus connu du territoire et il reste au contraire peu étudié. Au lancement du programme, en 2008, les postulats généralement admis sur l'espèce par les spécialistes de la communauté naturaliste étaient les suivants :

- Le Lézard ocellé est une espèce menacée dont les habitats sont en forte régression.
- Le Lézard ocellé et ses habitats doivent être protégés.
- Il n'existe pas d'étude globale à l'échelle de l'Aquitaine.

**Le Lézard ocellé est une espèce dont la répartition mondiale est restreinte : la France et l'Aquitaine ont donc une responsabilité majeure pour sa conservation.**

Au vu de ces constats, Cistude Nature a proposé la mise en place d'un programme pluriannuel de conservation du Lézard ocellé en Aquitaine.

D'une manière générale, le but du programme était :

- d'acquérir les **connaissances scientifiques** nécessaires à la préservation du Lézard ocellé et de ses habitats en Aquitaine,
- de mettre en œuvre **cette préservation** par :
  - la création d'outils décisionnels : cartographie de la présence de l'espèce en Aquitaine,
  - la définition de mesures de gestion adaptées aux populations de Lézard ocellé et à leurs milieux de vie,
  - la réalisation de supports de communication.

Ce programme devait permettre :

- de fournir **aux décideurs** les outils nécessaires à la prise en compte de l'espèce dans la politique d'aménagement du territoire,
- de donner **aux acteurs de l'environnement** les outils nécessaires à la mise en place de plans de gestion conservatoire,
- de donner **aux usagers des zones concernées** les raisons et les moyens de participer à la sauvegarde de l'espèce,
- d'apporter à la **communauté scientifique** de nouvelles informations sur l'espèce.

Ce programme, financé par l'Europe, la DREAL Aquitaine, le Conseil Régional d'Aquitaine, le Conseil Général de la Gironde, le Conseil Général de la Dordogne et l'Office National des Forêts s'est déroulé sur quatre années (2008 à 2012) et s'est organisé autour de quatre axes généraux :

- la **répartition** du Lézard ocellé en Aquitaine,
- l'étude **des populations** de Lézard ocellé,
- la proposition de **mesures de gestion**,
- la **sensibilisation** des acteurs de l'environnement et du public à l'espèce et à son milieu de vie.

Les pages suivantes décrivent les protocoles des différentes actions réalisées dans le cadre du programme, actions qui ont donné naissance à ce guide technique de conservation.



## Sommaire

|  |     |
|--|-----|
| 1. Axe 1 - Etude de l'aire de répartition                                  | 105 |
| 1.1. Méthode générale de prospection                                       | 105 |
| 1.2. Recherche exhaustive de populations                                   | 107 |
| 1.3. Estimation de l'abondance du Lézard ocellé sur le littoral atlantique | 109 |
| 1.4. Caractérisation de l'habitat  | 110 |
| 2. Axe 2 - Suivi de population   | 110 |
| 2.1 - Protocole et choix du site d'étude                                   | 110 |
| 2.2. Caractérisation des individus suivis                                  | 111 |
| 2.3 - Résultats  | 112 |
| 3. Axe 3 - Mesures de gestion et de conservation                           | 112 |
| 3.1. Statut des populations et menaces                                     | 112 |
| 3.2. Tests d'abris artificiels sur le littoral atlantique                  | 113 |
| 3.3. Caractérisation des sites favorables sur coteaux secs                 | 114 |
| 4. Axe 4 - Sensibilisation et communication                                | 116 |
| 5. Axe 5 - Le guide technique  | 116 |

Mâle de Lézard ocellé sur un coteau sec de Dordogne. Dans ce département, une observation de ce type est rarissime, et nécessite coup d'œil, persévérance et un peu de réussite !



## 1. Axe 1 - Etude de l'aire de répartition

Ce premier axe de travail vise à définir avec précision la répartition du Lézard ocellé en Aquitaine. Pour cela, l'effort de recherche s'est décliné en plusieurs phases de terrain, sur le littoral atlantique et sur les coteaux secs.

### 1.1. MÉTHODE GÉNÉRALE DE PROSPECTION

Le Lézard ocellé est une espèce dont le principal comportement observable est l'activité d'insolation (cf.

|  |
|--|
| <b>Période la plus favorable</b>                                 |
| Avril - fin juin, principale période d'activité du Lézard ocellé |
| <b>Conditions météorologiques favorables</b>                     |
| Température moyenne et vent faible.                              |

### § 3. Biologie et écologie, les activités d'un ectotherme).

Le Lézard ocellé est une espèce très farouche<sup>19</sup>, qui disparaît à la moindre alerte, et il convient d'être le plus discret possible à l'approche du secteur à prospector. Au cours de sa prospection, l'observateur doit se déplacer en silence et prospector - si possible à l'aide de jumelles - tout autour de lui à la recherche de l'espèce mais également d'autres indices de présence : traces, crottes, mues.



Recherche de l'espèce aux jumelles en milieu dunaire

<sup>19</sup> A noter : il existe une grande différence de comportement de fuite entre les populations du littoral atlantique et des coteaux secs de Dordogne et Lot-et-Garonne. La distance de fuite sur milieu dunaire est nettement inférieure à celle observée sur coteaux secs, et les lézards semblent globalement moins farouches. Les lézards ocellés observés sur coteaux secs sont extrêmement discrets, et leur observation est donc très difficile.



*Traces, fécès, mues. Autant d'indices de présence qui peuvent permettre de valider la présence du Lézard ocellé sur un site*



## 1.2. RECHERCHE EXHAUSTIVE DE POPULATIONS

La première phase de travail a consisté en la prospection systématique de l'ensemble des habitats favorables au Lézard ocellé.

### > Sur la façade atlantique

Sur la façade atlantique, l'ensemble du littoral aquitain, depuis l'embouchure de l'Adour jusqu'à la pointe du Verdon-sur-mer, soit un linéaire de dunes d'environ 240 kilomètres, a été prospecté. Pour ce faire, la zone d'étude a été divisée en 38 tronçons de 6 km de long environ. Ces tronçons ont été parcourus de 1 à 3 fois par an (en fonction de la découverte ou non de populations) entre 2008 et 2009 (soit un total de 300 heures environ pour la Gironde et 200 heures environ pour les Landes). Les années suivantes, des recherches complémentaires ont été menées sur les tronçons non validés les années suivantes, ainsi qu'au sud de l'Adour, dans le département des Pyrénées-Atlantiques, et dans les terres sur quelques secteurs favorables de Gironde et des Landes.

Le tableau et la figure ci-dessous synthétisent l'avancée de la recherche du Lézard ocellé sur le littoral atlantique dans le cadre du programme.

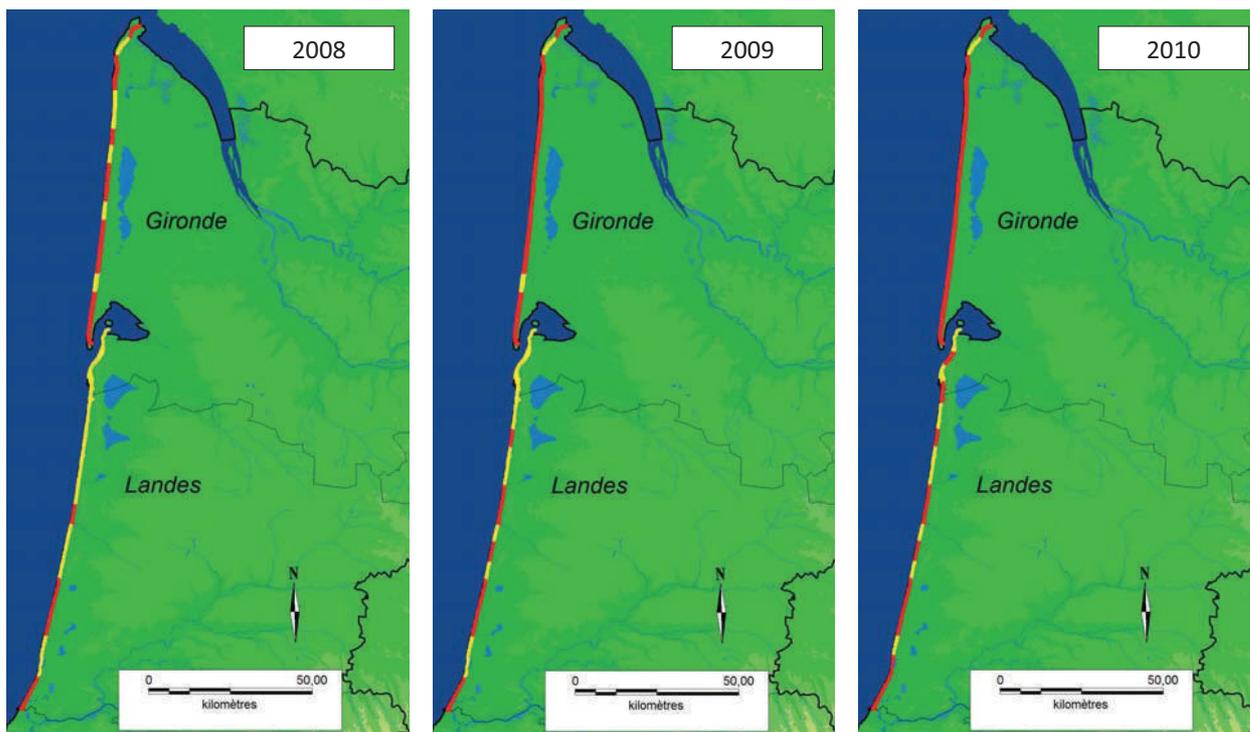
A noter : un tronçon est considéré comme validé lorsqu'un individu de Lézard ocellé y a été contacté.



Numérotation des 38 tronçons

Tableau récapitulatif de l'avancée de l'inventaire exhaustif en Gironde et dans les Landes

|                                    |                       | Nouveaux tronçons validés en 2008 | Nouveaux tronçons validés en 2009 | Nouveaux tronçons validés en 2010 | Total tronçons validés |
|------------------------------------|-----------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|------------------------|
| Gironde<br>(21 tronçons)           | Nombre                | 12                                | 4                                 | 2                                 | 18                     |
|                                    | % total de validation | 57%                               | 76%                               | 86%                               | 86%                    |
| Landes<br>(17 tronçons)            | Nombre                | 6                                 | 3                                 | 2                                 | 11                     |
|                                    | % total de validation | 35%                               | 53%                               | 65%                               | 65%                    |
| Gironde et Landes<br>(38 tronçons) | Nombre                | 18                                | 7                                 | 4                                 | 29                     |
|                                    | % total de validation | 47%                               | 66%                               | 76%                               | 76%                    |



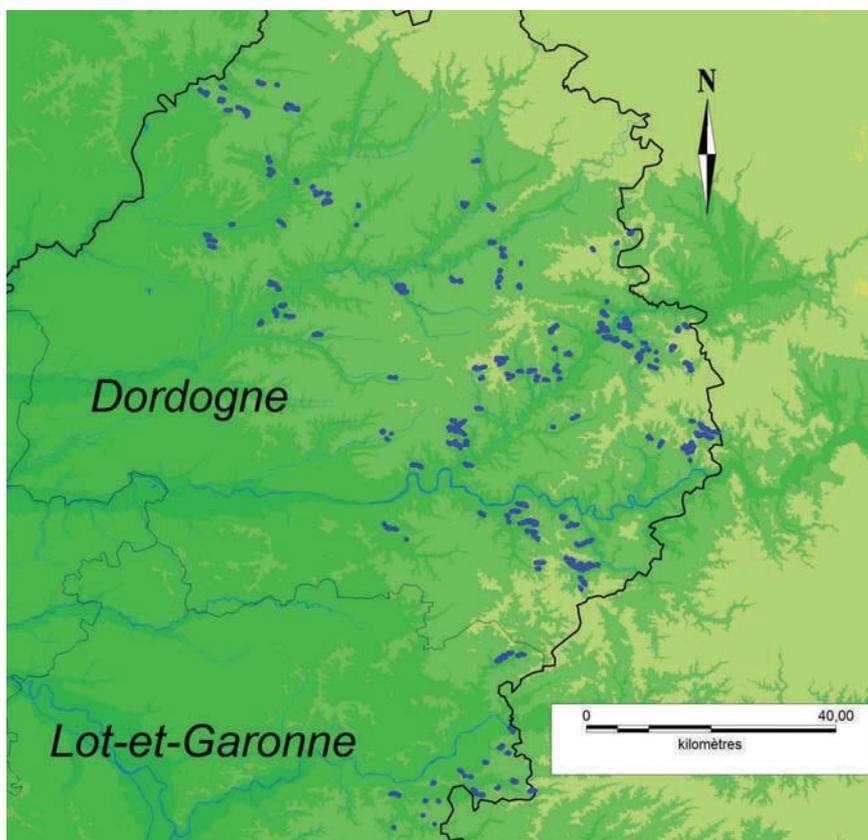
Cartographie de l'avancée des validations des tronçons pour la présence du Lézard ocellé (en jaune : tronçons non validés, en rouge : tronçons validés)

### > Sur les coteaux secs de Dordogne et Lot-et-Garonne

En Dordogne et Lot-et-Garonne, l'ensemble des milieux favorables au Lézard ocellé a tout d'abord été identifié par photo-interprétation. Ceux-ci ont ensuite été systématiquement prospectés, à raison de plusieurs passages par an sur chaque site\* (principalement entre 2008 et 2010, soit environ 700 heures de prospection au total).

\* Définition d'un site : Un site représente un ensemble d'habitats supposés favorables au Lézard ocellé (pelouses sèches, affleurement rocheux, etc.) formant un territoire non fragmenté par un ou plusieurs éléments de paysage néfastes à la présence de l'espèce (culture, ville, route, etc.). La superficie de ces sites où la présence du Lézard ocellé a pu être validée varie entre 7,3 hectares (La Cassagne) et 160,4 hectares (St Pompont).

La typologie des habitats a priori favorables a été réalisée grâce à la bibliographie et à la connaissance antérieure à 2008 des sites où l'espèce est présente en Aquitaine.



Au total, environ 140 sites ont été identifiés et prospectés en Dordogne et Lot-et-Garonne

Le tableau ci-dessous synthétise l'avancée de la recherche du Lézard ocellé sur les coteaux secs de Dordogne et Lot-et-Garonne dans le cadre du programme.

Tableau récapitulatifs de l'avancée de l'inventaire exhaustif en Dordogne et Lot-et-Garonne

|                                  |                  | Prospections<br>2008 | Prospections<br>2009 | Prospections<br>2010 | Prospections<br>2011 |
|----------------------------------|------------------|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|
| Dordogne                         | Sites prospectés | 14                   | 85                   | 35                   | 5                    |
|                                  | Sites validés    | 3                    | 13                   | 5                    | 0                    |
|                                  | % de validation  | 21%                  | 15%                  | 14%                  | 0%                   |
| Lot-et-Garonne                   | Sites prospectés | 21                   | 21                   | 5                    | 3                    |
|                                  | Sites validés    | 0                    | 0                    | 0                    | 1                    |
|                                  | % de validation  | 0%                   | 0%                   | 0%                   | 33%                  |
| Dordogne<br>et<br>Lot-et-Garonne | Sites prospectés | 35                   | 106                  | 40                   | 8                    |
|                                  | Sites validés    | 3                    | 13                   | 5                    | 1                    |
|                                  | % de validation  | 9%                   | 12%                  | 13%                  | 13%                  |

### 1.3. ESTIMATION DE L'ABONDANCE DU LÉZARD OCELLÉ SUR LE LITTORAL ATLANTIQUE

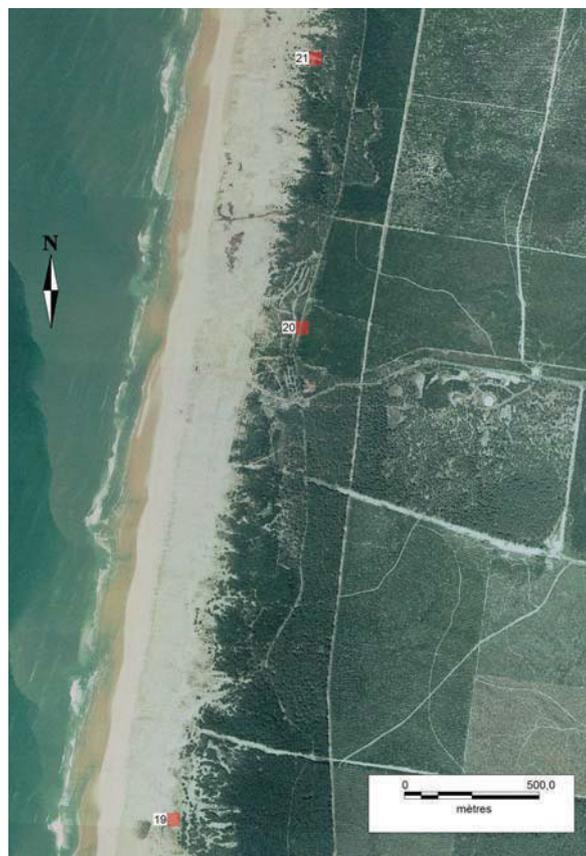
La deuxième phase d'inventaire, appliquée uniquement au littoral atlantique\*, a été mise en place durant les années 2009 et 2011. Cette deuxième phase correspond à un protocole de suivi à long terme qui permet d'obtenir des valeurs chiffrées sur la présence de l'espèce (abondance et densité, probabilité de détection, etc.).

*\*Pour des raisons de taille d'effectifs, ce protocole ne peut pas être appliqué sur les coteaux secs.*

#### > Méthode d'application

Pour ce faire, 104 placettes de 50 x 50 m ont été réparties aléatoirement sur le littoral atlantique (depuis la pointe du Verdon jusqu'à l'embouchure de l'Adour). Ces placettes ont été visitées à 3 reprises chacune au cours de la saison d'activité, durant les saisons 2009 et 2011. Au cours de chacune de ces visites, ont été notées les observations d'individus, d'indices de présence, ainsi que toutes sortes de facteurs extérieurs possiblement liés à la présence de l'espèce.

La standardisation du protocole permet des itérations précises sur plusieurs années, et ainsi de dégager les tendances populationnelles sur le long terme, en comparant les résultats obtenus chaque année.



Exemple d'emplacements des placettes girondines 19, 20 et 21 sur la commune du Porge



Mâle 27 en thermorégulation

#### 1.4. CARACTÉRISATION DE L'HABITAT

La caractérisation de l'habitat peut être réalisée à l'aide de différentes méthodes. Les analyses à de larges échelles peuvent être réalisées sur la base de cartes de paysages et des résultats des inventaires. Les analyses ont été réalisées sur le littoral atlantique sur la base du protocole d'estimation des densités (la méthode utilisée permet notamment de faire le lien entre la présence de l'espèce et certaines variables du milieu), et sur les coteaux secs, par des analyses factorielles.



La caractérisation de l'habitat permet de mettre en évidence les facteurs influençant positivement ou négativement la présence du Lézard ocellé. Ces informations sont primordiales pour la proposition de mesures de conservation et de gestion adaptées.

## 2. Axe 2 - Suivi de population

Un suivi par radio-télémetrie a été réalisé sur une trentaine d'individus sur une station du sud de la Gironde. Equipés d'émetteurs externes, ces individus ont ainsi pu être suivis toutes les semaines entre le mois de mars et le mois d'août, durant leur principale période d'activité. Les déplacements des lézards ont pu être étudiés de très près, tout comme leurs domaines vitaux, leurs habitats préférentiels et leurs comportements.

### 2.1 - PROTOCOLE ET CHOIX DU SITE D'ÉTUDE

Le matériel choisi est un émetteur externe, fixé à l'aide d'un harnais sur le dos de l'animal. Celui-ci engendre quelques difficultés de fixation (certains individus parviennent à s'en débarrasser), mais il évite les manipulations trop lourdes liées à l'implantation interne et restent en place plus longtemps que les émetteurs placés à l'aide de colle. Cette méthode impose en revanche une deuxième session de capture, en fin d'étude, afin de déséquiper les animaux suivis.

Avant d'être équipés, les individus sont pesés, mesurés et marqués à l'aide d'un code-écaille permettant d'identifier les animaux déséquipés (méthode de marquage des écailles ventrales, classiquement utilisée chez les lézards et les serpents et basée sur le même principe d'identification que la méthode de marquage des cistudes par exemple).



En accord avec différentes publications, nous avons décidé que le poids de l'émetteur ne devait pas dépasser 5 % du poids de l'animal. L'émetteur pesant 4,5 g, les animaux équipés devaient obligatoirement peser plus de 90 g. Les individus capturés de masse inférieure à 90 g ont été mesurés, marqués et relâchés. Ainsi équipé, le Lézard ocellé peut être suivi sur une période supérieure à 6 mois

## 2.2. CARACTÉRISATION DES INDIVIDUS SUIVIS

Au total, **27** lézards ont été équipés, soit **8** femelles et **19** mâles.

Le **poids moyen** des Lézards équipés était de **122,6**+/-24,3g.

Les **mâles** équipés pesaient en moyenne **132**+/-22g (max = 163, min = 100).

Les **femelles** équipées pesaient en moyenne **100**+/-12g (max = 127, min = 90).

La **taille moyenne** des Lézards équipés était de **15,5**+/-1,1 cm museau-cloaque (36,9+/-4,5 cm de longueur totale).

Les **mâles** mesuraient en moyenne **15,8**+/-1 cm (max = 18, min = 14,2) museau-cloaque (38,3+/-3,6 cm de longueur totale, max = 45,3, min = 33).

Les **femelles** mesuraient en moyenne **14,6**+/-0,8 cm (max = 16, min = 13,5) museau-cloaque (33,7+/-4,8 cm de longueur totale, max = 40,5, min = 24).

Le tableau suivant propose un récapitulatif des caractéristiques des différents individus suivis :

| N° marquage | Sexe    | Poids (g) | Long. Tête - cloaque (cm) | Long. totale (cm) | Long. tête (cm) | Larg. tête (cm) | Date d'équipement |
|-------------|---------|-----------|---------------------------|-------------------|-----------------|-----------------|-------------------|
| 1           | mâle    | 147       | 17,3                      | 44                | 4,4             | 1,9             | 05/03/2010        |
| 2           | mâle    | 119       | 15                        | 38                | 4,5             | 1,7             | 15/03/2010        |
| 3           | mâle    | 130       | 16                        | 33                | 4,5             | 1,7             | 16/03/2010        |
| 4           | mâle    | 120       | 15                        | 41                | 4,3             | 1,6             | 17/03/2010        |
| 5           | mâle    | 157       | 16,4                      | 35,5              | 4,8             | 1,9             | 22/03/2010        |
| 6           | mâle    | 144       | 15,8                      | 34,3              | 4,6             | 1,8             | 22/03/2010        |
| 7           | mâle    | 147       | 16,1                      | 35,6              | 4,6             | 1,9             | 23/03/2010        |
| 8           | femelle | 90        | 13,5                      | 33                | 3,2             | 1,4             | 23/03/2010        |
| 9           | mâle    | 163       | 18                        | 37,5              | 4,7             | 1,9             | 24/03/2010        |
| 11          | mâle    | 155       | 17,1                      | 38                | 4,7             | 1,9             | 26/03/2010        |
| 12          | mâle    | 140       | 16,3                      | 45,3              | 4,3             | 1,6             | 29/03/2010        |
| 13          | femelle | 91        | 15                        | 24                | 3,3             | 1,4             | 06/04/2010        |
| 14          | mâle    | 153       | 15,5                      | 37,5              | 4,7             | 1,9             | 06/04/2010        |
| 16          | mâle    | 110       | 14,6                      | 41                | 4               | 1,5             | 09/04/2010        |
| 17          | mâle    | 104       | 15                        | 35                | 4               | 1,4             | 10/04/2010        |
| 18          | femelle | 90        | 14,3                      | 37                | 3,4             | 1,4             | 12/04/2010        |
| 19          | femelle | 105       | 14,5                      | 31,5              | 3,3             | 1,4             | 14/04/2010        |
| 20          | femelle | 97        | 14,9                      | 35                | 3,4             | 1,5             | 14/04/2010        |
| 23          | mâle    | 100       | 14,7                      | 34,7              | 4,1             | 1,7             | 19/04/2010        |
| 25          | femelle | 103       | 15,1                      | 33,4              | 3,5             | 1,4             | 20/04/2010        |
| 27          | mâle    | 161       | 16                        | 40                | 4,5             | 1,7             | 20/04/2010        |
| 29          | femelle | 127       | 16                        | 40,5              | 3,3             | 1,5             | 10/05/2010        |
| 31          | femelle | 96        | 13,9                      | 35,3              | 3,1             | 1,3             | 17/05/2010        |
| 33          | mâle    | 107       | 14,9                      | 33,6              | 3,8             | 1,5             | 20/05/2010        |
| 34          | mâle    | 120       | 16,1                      | 43                | 4,2             | 1,6             | 20/05/2010        |
| 35          | mâle    | 135       | 16                        | 39,5              | 4,4             | 1,7             | 21/06/2010        |
| 36          | mâle    | 101       | 14,2                      | 41,3              | 4,2             | 1,7             | 30/06/2010        |



Données de localisation des différents individus

Trois localisations par semaine ont été réalisées, avec en parallèle le relevé de différents paramètres tels que :

- date et heure du relevé,
- type d'abris occupés,
- comportement observé.

### 2.3 - RÉSULTATS

Les résultats portent au total sur 68 passages entre le 5 mars et le 17 août 2010 (soit une moyenne de 2 passages tous les 5 jours) pour 548 localisations.

La saison d'activité, les capacités de déplacements, les exigences écologiques d'une espèce peuvent varier d'un bout à l'autre de son aire de répartition. Il est donc important de mieux connaître les caractéristiques et les traits de vie des populations locales.

*Remarque : Les manipulations de Lézard ocellé réalisées dans le cadre du programme ont été menées sous couverts d'autorisations de capture et de manipulation obtenues auprès de la DREAL<sup>20</sup> Aquitaine et des préfectures des départements concernés.*

## 3. Axe 3 - Mesures de gestion et de conservation

**Afin de définir le statut du Lézard ocellé en Aquitaine, et fournir les outils décisionnels aux décideurs pour la prise en compte de l'espèce lors des politiques d'aménagement du territoire, il a été tenté :**

- de statuer sur l'état des populations sur le littoral et sur les coteaux secs,
- d'identifier les menaces pesant actuellement sur les populations de la région,
- de proposer des mesures de conservation / gestion adaptées.

### 3.1. STATUT DES POPULATIONS ET MENACES

L'analyse des données de répartition et des résultats des suivis permet de statuer sur l'état actuel des populations, sur le littoral et sur les coteaux secs.

Les menaces qui pèsent sur l'espèce ont été identifiées et des mesures de protection, conservation et gestion peuvent être proposées.

<sup>20</sup> Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement.

### 3.2. TESTS D'ABRIS ARTIFICIELS SUR LE LITTORAL ATLANTIQUE

La présence de gîtes et de refuges est un élément de toute première importance chez les Reptiles. C'est tout particulièrement le cas chez le Lézard ocellé, et les densités de populations sont dans certains cas directement liées à l'abondance de gîtes disponibles.

Le littoral atlantique est constitué d'habitats mouvants et fluctuants dans le temps. Les refuges disponibles sont donc en majorité non pérennes. La disparition soudaine d'un grand nombre de gîtes peut être catastrophique pour une population de Lézard ocellé. Sur l'île d'Oléron, une étude a ainsi montré que la chute des effectifs de Lapin de garenne a entraîné une chute des effectifs de Lézard ocellé, suite à la disparition progressive des terriers de lapin, utilisés comme gîte par le Lézard ocellé.

Il a donc été décidé de tester la mise en place de gîtes artificiels. Dans le cas d'un attrait important pour le Lézard ocellé, les gîtes artificiels pourront être proposés sur les sites où le statut du Lézard ocellé semble précaire.

Les abris proposés devaient répondre aux exigences écologiques de l'espèce, mais également aux contraintes économiques et logistiques de leur mise en place à large échelle en cas de nécessité.

Des abris artificiels ont été mis en place en collaboration avec l'Office National des Forêts sur différents sites. Ces sites correspondent à différentes situations populationnelles :

- des sites où le Lézard ocellé est *a priori* absent (pas de données de présence), mais présent sur des secteurs plus ou moins éloignés du site d'étude (sites de Capbreton, 6 abris, Hossegor, 6 abris, et Mimizan, 6 abris),
- des sites où le Lézard ocellé est présent, mais où les effectifs semblent très faibles (Hourtin, 11 abris, Mimizan, 3 abris),
- des sites où le Lézard ocellé est présent, avec des effectifs importants (Le Porge, 11 abris).

| Commune        | Nombre d'abris installés | Etat populationnel connu   |
|----------------|--------------------------|--|
| Capbreton - 40 | 6                        | Pas de présence connu sur le site même                                       |
| Hossegor - 40  | 6                        | Pas de présence connu sur le site même                                       |
| Mimizan - 40   | 9                        | Pas de présence connu sur le site même, mais données de présence à proximité |
| Hourtin - 33   | 11                       | Lézard ocellé présent de manière ponctuelle                                  |
| Le Porge - 33  | 11                       | Lézard ocellé abondant sur le site   |

Ces différents tests ont pour but de démontrer :

- l'efficacité des abris en termes d'attraction et d'accueil des Lézards ocellés,
- la durabilité des abris dans le temps,
- la faisabilité d'une extension des aménagements sur un plus large territoire.

La réalisation de l'abri consiste à enterrer une plaque ondulée dans le sable, en maintenant un espace à l'entrée pour permettre son utilisation par un Lézard ocellé. Le schéma 1 et les illustrations suivantes (photos 1 & 2) décrivent l'installation proposée.

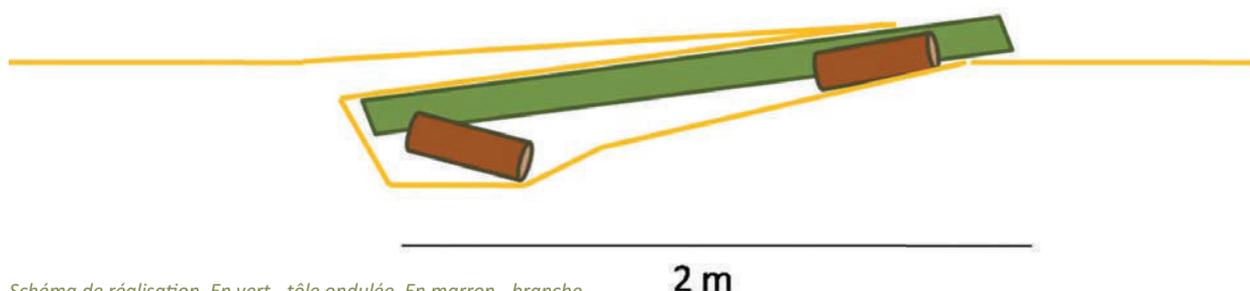
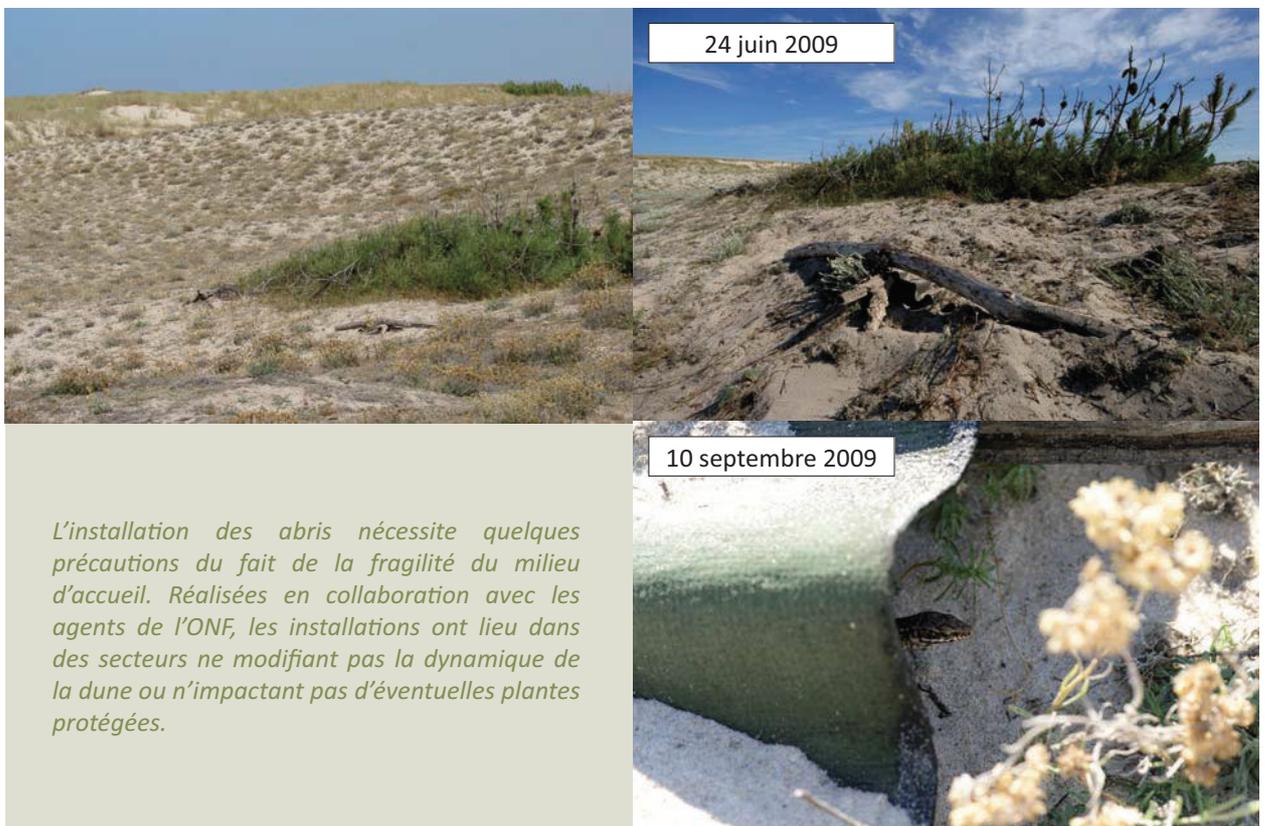


Schéma de réalisation. En vert - tôle ondulée. En marron - branche ou souche garantissant l'accès à l'abri.



Etapes d'installation d'un abri artificiel

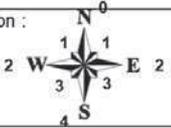


*L'installation des abris nécessite quelques précautions du fait de la fragilité du milieu d'accueil. Réalisées en collaboration avec les agents de l'ONF, les installations ont lieu dans des secteurs ne modifiant pas la dynamique de la dune ou n'impactant pas d'éventuelles plantes protégées.*

Suivi d'un abri artificiel sur Hourtin

### 3.3. CARACTÉRISATION DES SITES FAVORABLES SUR COTEAUX SECS

Afin de discerner au mieux les exigences écologiques du Lézard ocellé sur coteaux secs et de proposer des mesures adaptées à ce type de milieu, le choix a porté sur une analyse des facteurs corrélés à la présence du Lézard ocellé. 13 facteurs ont donc été relevés et testés sur 30 quadrats avec présence et absence du Lézard ocellé, le but final étant de mettre en évidence les facteurs effectivement corrélés au Lézard ocellé.

| Facteurs                               | Hypothèse  | Méthode de relevé  |
|--|--|--|
| Pourcentage de strate arborescente     | <i>Une strate arborescente trop forte ou nulle est moins favorable à la présence de l'espèce</i> | Surface d'occupation   |
| Pourcentage de strate arbustive        | <i>Une strate arbustive trop forte ou nulle est moins favorable à la présence de l'espèce</i>    | Surface d'occupation   |
| Hauteur de la strate herbacée          | <i>Une hauteur herbacée trop forte n'est pas favorable pour la présence de l'espèce</i>          | Hauteur herbacée moyenne au sien d'une maille (en cm)  |
| Exposition                             | <i>Les sites exposés au sud sont plus favorables</i>   | Notation :  |
| Pente                                  | <i>L'attractivité d'un site diminue si on s'éloigne d'une pente optimale</i>                     | Codage des types de pente  |
| Nombre d'abris                         | <i>L'attractivité d'un site augmente avec le nombre d'abris</i>                                  | Dénombrement   |
| Distance à l'anthropisation            | <i>Plus cette distance est grande et plus l'attractivité d'un site augmente</i>                  | Mesure de la distance à des routes, villages,... sur SIG                                     |
| Dérangement et fréquentation du milieu | <i>Plus cette distance est grande et plus l'attractivité d'un site augmente</i>                  | Mesure de la distance à des sentiers, GR, pâtûres,... sur SIG                                |
| Présence de dépôts déchets             | ??   | Dénombrement   |
| Compétiteurs                           | <i>La présence de compétiteurs à un impact négatif sur la présence du Lézard ocellé</i>          | Dénombrement du Lézard vert  |
| Prédateurs                             | ??   | Dénombrement de la Coronelle girondine et de la Couleuvre verte et jaune                     |
| Espèces non incidentes                 | ??   | Dénombrement de la Couleuvre d'Esculape, de la Vipère aspic et du Lézard des murailles       |
| Ressource alimentaire                  | <i>Une ressource alimentaire forte augmente l'attractivité d'un site</i>                         | Dénombrement des coléoptères pour indices  |

Facteurs relevés sur les quadra tests, hypothèse de base, et méthode de relevé

Suite à une analyse factorielle et une modélisation, les relevés sur les 30 quadrats des différents facteurs ont permis de mettre en évidence les facteurs effectivement corrélés à la présence du Lézard ocellé et ainsi proposer une cartographie des habitats favorables à l'espèce sur les coteaux secs de Dordogne.

#### 4. Axe 4 - Sensibilisation et communication

En Aquitaine, le Lézard ocellé est une espèce porte-drapeau du milieu arrière-dunaire et des coteaux secs. L'espèce doit être utilisée dans ce sens pour protéger ses fragiles milieux de vie. Cette sensibilisation a notamment visé les professionnels de l'environnement, par le biais de rencontres et de réunions.

Différents outils de sensibilisation visant le grand public ont également été proposés pour un porté à connaissance de l'espèce :

**communiquer** sur la **fragilité des milieux** colonisés,

**limiter** la **pression anthropique** et associée (ex : tenue en laisse des animaux domestiques).

La **communauté scientifique** est informée sur les avancées afin de permettre **d'échanger et d'améliorer conjointement** nos connaissances de l'espèce.

#### 5. Axe 5 - Le guide technique

Un programme de conservation de 4 années permet d'acquérir d'importantes connaissances sur l'espèce. L'édition de ce guide technique vise à en restituer la totalité en un document de synthèse complet.

Le porté à connaissance de toutes ces informations devra garantir la protection des sites de présence et rendre possible l'application par tous des mesures permettant la protection et le maintien du Lézard ocellé en Aquitaine.

## Crédit photos

### © Matthieu Berroneau

Sauf :

© Guillaume Delaunay : p. 63-1-2, p. 80, p. 81, p. 85,  
p. 86, p. 87, p. 88, p. 91, p. 94,

© Jérôme de Reinach Hirtzbach : p. 8, p. 29, p. 33-2,  
p. 39-5, p. 45, p. 65, p. 118,

© Marie Le Nevé : p. 98,

© Fabien Mazzocco : p. 39-2, p. 105-2,

© Thomas Roussel : p. 9-1-2, p. 22-2, p. 30-2-3-4,  
p.39-4, p. 55-3, p. 110-1,

© Samuel Segouin : p. 74,

© Franck Taboury : p. 17,

© Jean-Claude Vignes : p. 22-1.

## Pour plus d'informations

[www.lezard-ocelle.org](http://www.lezard-ocelle.org)